



PAIX

Agir pour guérir un monde divisé

Actus Rotary

Conférence présidentielle
sur la paix à Istanbul

Le Mag

L'intelligence artificielle, pour
le meilleur ou pour le pire ?

Le Rotary en Actions

Une bibliothèque créée au
Bénin rapproche deux cultures

Le Rotary et son groupe d'action pour la pollinisation, l'ESRAG, s'engagent grâce à votre club.

Des rapports alarmants de la Commission européenne font état de la disparition progressive des abeilles mellifères et du déclin spectaculaire des insectes pollinisateurs. Or, 75 % de la production mondiale de nourriture dépendent de cette pollinisation entomologique. Il est essentiel de revégétaliser nos villes et campagnes en plus d'une restauration de l'habitat des butineuses privées de haies et de fleurs.

Comment aider les abeilles ? En proposant des sachets de graines.

Les clubs Rotary achètent des lots de graines et les distribuent à leurs contacts.

- Offrir des sachets de graines à des enfants via leurs professeurs afin de les sensibiliser à la pollinisation, les éveiller sur le fait que sans les pollinisateurs il n'y aurait plus de fruits et de légumes
- Vendre des sachets de graines dans les entreprises pour sensibiliser le personnel à la biodiversité.
- Offrir/vendre ces sachets à des partenaires, des associations, des clubs de tennis ou de golf, des écoles d'horticulture...
- Distribuer des milliers de sachets de graines, c'est aussi faire entrer le logo du Rotary dans des milliers de foyers. C'est aussi un bon moyen de recruter.
- Distribuer dans les communes pour semer des fleurs

dans les jardins publics.

- Surfer sur la campagne de communication qui sera lancée en juin 2025.

Cette année, les sachets ont été lancés en partenariat avec l'Observatoire Français de l'Apidologie, initiateur en 2017 de cette campagne de sensibilisation.

Mobiliser le plus grand nombre de clubs à travers un acte simple peu onéreux pour votre club permet d'apporter une réponse concrète à la menace d'extinction des abeilles.

Il y a 60 ans nous étions 2,5 milliards d'habitants, aujourd'hui nous sommes 7,5 milliards, en 2030 nous serons 8,5 milliards.

Comment espérer nourrir notre population sans l'aide des pollinisateurs ? Agissons : des fleurs pour les abeilles et des fruits pour tous.

Semons des hectares de fleurs, profitons de miel local.

Tarif : 1,5 € le sachet de graines pour 6 m² avec un mélange de graines de tournesol, sarrasin, nigelle de Damas, lotier, réséda, souci, bourrache, mauve, cynoglosse, phacélie, luzerne, coriandre, fenouil, linaira, sainfoin, coquelicots, etc.

Vendu par boîte de 100 sachets, soit 150 € la boîte + 10 € de frais de port.

Contact. Responsable environnement du district 1640 : Pascal QUINTY : paquinty@orange.fr



ÉDITO

LE MIRAGE DE LA PAIX

Ni « *pax aeterna* » ni même « *pax romana* », ne se profile à l'horizon que le mirage de la paix. Sommes-nous entrés dans le domaine de la turpitude quand nous souhaitons évoquer la paix ? Elle semble de plus en plus s'éloigner : le nombre de conflits armés dans le monde n'a jamais été aussi élevé depuis 1946, l'augmentation des dépenses militaires est sans précédent et est une réponse directe à la détérioration de la sécurité internationale ; on évoque même, pour asseoir fermement l'idée d'un réarmement, l'hypothèse d'une troisième guerre mondiale. Nous sommes confrontés à un profond sentiment d'impuissance, dans le nouveau monde du XXI^e siècle, fait de blocs multiples et antagonistes avars d'écoute et de négociations.

Or, la paix est la pierre angulaire de la mission du Rotary : toutes nos actions concourent à créer un environnement propice à la paix ; nous nous appuyons pour cela sur le concept de paix positive décliné par l'Institut pour l'économie et la paix (IEP). Nos efforts en ce domaine se concentrent essentiellement sur la jeunesse : Ryla, échanges de jeunes, interventions dans les écoles... de nombreux districts organisent avec succès des concours d'éloquence dans les lycées avec comme thème la paix. De même, nos centres du Rotary pour la paix ont formé près de 2000 diplômés pour qu'ils deviennent des catalyseurs de paix au travers de carrières au sein de gouvernements, d'universités ou d'organisations internationales. Le dernier centre, inauguré fin février à Istanbul par Stephanie Urchick, a été l'occasion de tenir une conférence présidentielle sur la paix (pages 6 à 9). Ce thème sera également à l'ordre du jour des déplacements au Maroc et en France de la présidente du Rotary International, prévus à Casablanca, Vichy et Paris en mai.

Pour nous Rotariens, la paix n'est pas un mirage, nous ne baissons pas les bras et nous restons optimistes malgré le contexte international : la paix est possible mais nécessite un investissement permanent.

« Les grands rêves poussent les hommes aux grandes actions », André Malraux.



Guy Crouvazier

Président du magazine
et directeur de la publication
www.rotarymag.org

SOMMAIRE

6

ACTUS ROTARY

- P. 6** Le Rotary agit pour guérir un monde divisé
- P. 10** Mário, président 2025-2026 du Rotary International
- P. 12** Face à l'illettrisme, faisons la dictée du Rotary
- P. 14** Les équipes de district : qui fait quoi ?
- P. 16** Les Échanges Nouvelles Générations ouvrent des perspectives internationales
- P. 18** Le tour du monde en 5 actions

20

LE MAG

- P. 20** Entre vélo et voiture, les vélis tracent une nouvelle route
- P. 26** Les invités : Pascal Tassy et Yves Laurent
- P. 30** L'intelligence artificielle, pour le meilleur ou pour le pire ?
- P. 34** Reims en pleine effervescence
- P. 36** Adopte un feuillu, ou comment prendre soin des forêts
- P. 38** Plaidoyer en faveur de l'avocat français
- P. 40** Mettre les nuits à jour !
- P. 44** Métro'Folies : Nancy replonge dans les années 1920
- P. 48** Le concours d'éloquence, héritier d'une pratique historique

52

ACTUALITÉS

- P. 52** Les Rotariens du Liban unis dans l'action
- P. 54** Une bibliothèque créée au Bénin rapproche deux cultures
- P. 56** Les actions rotariennes du mois



ACTUS ROTARY

Le Rotary agit pour guérir un monde divisé



LE MAG

*Yves Laurent et Pascal Tassy :
« La découverte du crâne et de la mandibule
d'un nouveau mastodonte est exceptionnelle »*



LE ROTARY EN ACTIONS

Les Rotariens du Liban unis dans l'action

RETROUVEZ-NOUS SUR :

[facebook.com/RotaryMag](https://www.facebook.com/RotaryMag)

[linkedin.com/company/rotarymagfr](https://www.linkedin.com/company/rotarymagfr)

x.com/rotarymagfr

[instagram.com/rotarymagfr](https://www.instagram.com/rotarymagfr)



Le message de STEPHANIE URCHICK
Présidente du Rotary International 2024-2025

UNE SAISON DE RENOUVEAU

Alors que le froid de l'hiver cède la place à la chaleur du printemps, nous avons l'occasion de renouveler nos engagements les uns envers les autres, et envers les communautés au service desquelles nous sommes.

Le Rotary club Windsor-Roseland, dans l'Ontario, en est une brillante illustration. Ses membres soutiennent un programme fournissant des repas chauds à des personnes sans domicile fixe ou confrontées à l'insécurité alimentaire. Tous les soirs, environ 130 individus sont réconfortés grâce à Soup Shack, géré par Feeding Windsor Essex.

Aruna Koushik, membre du club et ancienne gouverneure de district, a impliqué son club après avoir vu un reportage sur Soup Shack.

Aruna a collaboré avec des membres du club pour approuver rapidement l'achat d'un four, de casseroles et de récipients pour son nouvel espace permanent. Peu après, ils ont rencontré l'équipe de Soup Shack, visité les nouveaux locaux et présenté un chèque pour financer leurs efforts. Ils se sont également engagés à donner de leur temps pour préparer et servir les repas une fois les installations devenues opérationnelles.

Cette action illustre la manière dont les membres du Rotary peuvent s'unir pour répondre aux besoins de la collectivité, encourager la mobilisation et avoir un impact tangible. En identifiant des opportunités d'action et en déployant des ressources, nous ne soutenons pas seulement les personnes dans le besoin, mais nous renforçons également nos liens entre nous et avec les collectivités que nous aidons.

Alors que nous embrassons le renouveau que le printemps apporte, inspirons-nous de l'exemple du club Windsor-Roseland. Envisageons de relancer l'implication au sein de nos clubs :

En identifiant de nouveaux besoins : restez à l'écoute des défis qui se posent localement. Engagez-vous auprès des associations locales pour comprendre où le soutien de votre club peut avoir le plus d'impact.

En mobilisant rapidement des ressources : lorsque des opportunités se présentent, agissez rapidement. Exploitez les compétences et les réseaux de votre club pour réunir des ressources, qu'il s'agisse de contributions financières, de dons d'équipements ou de bénévolat.

En favorisant la collaboration : encouragez les membres à prendre des initiatives et à collaborer à des actions. Permettre aux membres de diriger et de mettre à profit leurs talents renforce l'engagement et favorise la réussite.

En s'engageant à s'impliquer constamment : apportez un soutien constant au-delà des contributions initiales. Des actions régulières permettent aux membres de rester en contact et renforcent l'engagement du club en faveur d'un impact durable.

En adoptant ces approches, nous pouvons exploiter l'énergie du printemps pour renouveler notre dévouement. Saisissons cette saison comme une occasion de revitaliser nos efforts, de renforcer nos liens et de continuer à avoir un impact positif dans le monde.

Voilà en quoi consiste *la magie du Rotary* – transformer des vies, donner de l'espoir et apporter un changement durable.





ENSEMBLE, NOUS

FAISONS LE BIEN DANS LE MONDE

La Fondation Rotary transforme vos dons en actions durables qui changent le quotidien de milliers de personnes aussi bien près de vous qu'à l'autre bout du monde. Depuis sa création il y a plus de 100 ans, la Fondation a investi plus de 4 milliards de dollars dans des actions transformatrices et pérennes.

Pour faire un don ou un legs, allez sur rotary.org/fr/donate ou contactez directement les responsables « dons et legs » de votre zone.

Rotary



PLACE À L'ACTION

LE ROTARY AGIT POUR GUÉRIR UN MONDE DIVISÉ

L'inauguration d'un nouveau Centre du Rotary pour la paix à Istanbul est associée à une conférence présidentielle sur la paix dans cette même ville. Plus de 1 000 Rotariens, en provenance de 85 pays, répondent à l'appel de Stephanie Urchick pour étudier les conditions afin d'éviter des conflits, ainsi que le rôle joué par les Rotariens pour rapprocher les communautés.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

« **G**uérier un monde divisé » est le thème de cette conférence qui se déroule les 21 et 22 février dans la principale ville de Turquie. Cette rencontre met en lumière les contributions du Rotary en faveur de l'entente des peuples et explore les moyens de réduire la polarisation dans les communautés, le rôle de la technologie dans la paix et le développement, la façon dont la paix et les questions environnementales s'entrecroisent, et les possibilités de créer une paix durable.

Un 7^e Centre du Rotary pour la paix

Le nouveau Centre du Rotary pour la paix Otto et Fran Walter est inauguré à l'université de Bahçeşehir, la veille de la conférence par la présidente du Rotary International. Il porte le nom d'un couple de mécènes

Stephanie Urchick, présidente du Rotary International, et Mark Maloney, président du conseil d'administration de la Fondation Rotary (centre de la photo), inaugurent le Centre du Rotary pour la paix à l'université Bahçeşehir d'Istanbul.

américains dont la fondation a offert 15,5 millions de dollars pour créer ce Centre du Rotary. Lancé en février 2024, il accueille sa première promotion de boursiers en ce début d'année 2025. Les boursiers sont des personnes dont la profession ou le futur métier est en lien avec la résolution de conflits (journalistes, responsables d'ONG ou d'institutions internationales, etc.). Les programmes leur apportent les ressources et les savoir-faire nécessaires pour travailler en faveur de la paix. Le programme de ce Centre abordera des problématiques spécifiques au Proche-Orient et à l'Afrique du Nord : litiges fonciers, changement climatique, insécurité alimentaire, intégration des réfugiés et développement économique local. Les boursiers assisteront également à des séminaires et des ateliers proposés par l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche. Les boursiers mettront ensuite en œuvre une initiative de





Des Rotariens chypriotes grecs et turcs réunis lors d'un atelier où sont détaillées les actions rotariennes communes qui rapprochent les deux communautés de l'île.

changement social de neuf mois dans la région et présenteront leur travail lors d'un séminaire de synthèse. Au-delà de cet exemple de préparation à la résolution de conflits, des témoignages d'implications concrètes de Rotariens en faveur de la paix sont exposés au cours de cette conférence présidentielle.

Les Rotariens établissent des ponts à Chypre

Un atelier illustre particulièrement les rapprochements que peuvent entreprendre les Rotariens dans des zones conflictuelles : « Intégrer la diplomatie non officielle et l'engagement de la société civile dans la construction de la paix à Chypre ». Au cours de cet atelier, les intervenants chypriotes grecs et turcs expliquent que des actions rotariennes communes aux deux parties de l'île sont régulièrement organisées. Les 19 Rotary clubs de Chypre ont travaillé ensemble en faveur de toutes les populations lors de la pandémie de coronavirus ; ils poursuivent actuellement des projets en commun, notamment pour la préservation du patrimoine historique. « *Les interventions citoyennes ont beaucoup limité les tensions existant à Chypre* », déclare Maria Hadjipavlou, universitaire du nord de l'île, pendant que Christina Covotsou, membre du Rotary club Limassol-Berengaria Cosmopolitan, affirme que « *les Rotariens sont influents à l'intérieur comme à l'extérieur de Chypre pour rapprocher les communautés* ». La présence de plusieurs générations de Chypriotes de toutes origines à cet atelier a rehaussé l'intérêt des discussions.

Un Rotarien survivant de la tragédie du Rwanda

L'un des moments les plus poignants de ces deux journées est le témoignage d'un survivant du génocide au Rwanda en 1994. Freddy Mutanguha avait 18 ans lorsque ses parents, ses quatre sœurs et d'autres membres de sa famille ont été massacrés. Depuis, il consacre sa vie à la prévention de telles atrocités et à la construction d'un monde plus tolérant. Des années après le génocide, il est allé rencontrer en prison le chef de ceux qui ont assassiné sa famille : « *C'était un voisin. Il faut avoir la mémoire*

mais pardonner, sinon on poursuit un cycle infernal. » Actuellement membre du Rotary club Kigali Mont Jali, Freddy Mutanguha est le directeur du Mémorial du génocide de Kigali. La mission du Mémorial est, entre autres, d'enseigner à toutes les écoles du pays les causes qui ont provoqué le génocide, et que la solution est le pardon. Les différentes communautés du Rwanda bénéficient de nos jours d'une réconciliation soutenue par l'accès aux soins gratuits et à l'éducation de toute la population. Les Rotariens de ce pays ont agi dans cette voie.

Les technologies renforcent et nuisent à la paix

Les intervenants débattent de la manière dont les nouvelles technologies sont susceptibles à la fois de favoriser la paix tout en nourrissant des conflits. L'Intelligence artificielle (IA) fournit des instruments qui analysent les menaces imperceptibles de conflits. ➔

Freddy Mutanguha, rescapé du génocide au Rwanda, est actuellement Rotarien et directeur du Mémorial du génocide de Kigali. Il promeut la réconciliation des communautés par l'éducation et le développement économique.





→ Il peut s'agir, par exemple, de diverses déclarations, de prises de position ou d'échanges sur des réseaux sociaux. L'IA peut suggérer des solutions pour anticiper, voire endiguer des conflits dans une société. De nos jours, l'information circule facilement et vite, ce qui permet de diffuser des idées et de favoriser des échanges. Cependant, la désinformation que peut apporter l'utilisation de l'IA apparaît comme une menace contre la paix. Sheldon Himelfarb, cinéaste primé et fondateur du PeaceTech Lab, souligne qu'il y a actuellement 110 conflits dans le monde, et beaucoup sont ignorés par les médias. Il estime que la désinformation représente une menace comparable à celles des guerres, des pandémies et du changement climatique. Il apporte une note positive en déclarant que *« chaque jour, de plus en plus de personnes travaillent sur cette nouvelle menace, en concevant des outils pour la vérification des faits, l'étiquetage des contenus, l'éducation aux médias, l'intelligence artificielle pour la construction de la paix »*.

Plus de 1000 participants venus de 85 pays assistent à cette conférence présidentielle sur la paix.

L'environnement, en lien avec les conflits

Les questions environnementales sont parfois la cause de conflits, en particulier pour la possession d'eau potable. Nada El Agizy, présidente du Rotary e-club of Egy-International et directrice Développement durable et coopération internationale à la Ligue arabe, souligne l'impact du changement climatique au Proche-Orient ; *« Il constitue l'un des défis les plus importants auxquels la région des États arabes ait jamais été confrontée. La région est considérée comme l'un des principaux points chauds du monde en matière de changement climatique, et elle est très vulnérable aux effets négatifs du réchauffement de la planète. »* Elle déclare qu'il ne peut y avoir de développement économique sans paix et vice versa, et que l'on contribue à la paix par la défense de l'environnement. Yana Abu Taleb, directrice d'EcoPeace Middle East - Jordanie, estime elle aussi que l'on ne peut pas obtenir une paix durable dans la région si l'on n'agit pas davantage contre le changement climatique. Son organisation réunit des défenseurs de l'environnement de Jordanie, de Palestine et d'Israël afin de promouvoir le développement durable et de faire avancer les efforts de paix dans la région. Elle réalise notamment des projets d'eau potable dont bénéficient des populations en Israël, en Palestine et en Jordanie.

LES 8 PILIERS DE LA PAIX POSITIVE

La notion de « paix négative » traduit l'absence de guerre ou de conflit violent. La « paix positive » se définit par les attitudes, les institutions et les structures qui créent et maintiennent des sociétés

pacifiques ; elle repose sur 8 piliers :

- Faibles niveaux de corruption
- Acceptation des droits universels
- Libre accès à l'information
- Conditions favorables aux entreprises
- Hauts niveaux de capital humain
- Distribution équitable des ressources
- Bonnes relations avec ses voisins
- Bonne gouvernance

Forger des partenariats

Dans les conclusions apportées, Stephanie Urchick encourage les clubs à agir en partenariat avec des collectivités locales, des institutions internationales, des universités, des ONG et des associations. L'un des exemples de partenariat cités est celui établi avec l'Institut pour l'économie et la paix (IEP), qui offre aux Rotariens les ressources et les outils dont ils ont besoin pour devenir des artisans de la paix efficaces. Les très nombreuses actions et programmes réalisés par les Rotariens à travers le monde en faveur de l'éducation, l'eau potable, la nutrition, la santé, les échanges

Les représentants de l'Afrique francophone se retrouvent au cours de ce grand événement.



internationaux de jeunes, concourent à une meilleure entente entre les communautés. La paix se construit à tous les niveaux, du plan local à l'échelle mondiale, et le Rotary participe à cette volonté. L'un des exemples d'intervention rotarienne qui a le plus marqué l'assistance est celle de K. R. Ravindran, ancien président du Rotary International ; alors que son pays – le Sri Lanka – était en proie à une guerre civile et qu'il comptait encore des cas de polio, il réussit à convaincre le chef des insurgés à suspendre les combats pendant plusieurs jours afin que les équipes de vaccinateurs puissent effectuer leur travail. « *Nous ne faisons pas la guerre aux enfants* », avait alors déclaré le dirigeant de la rébellion armée, réputé pour son intransigeance. Le Sri Lanka devint le premier pays d'Asie du Sud libéré de la polio. La magie du Rotary avait agi. ■

LES CIP, VECTEURS DE PAIX

Précédant la Conférence présidentielle, un sommet mondial des Comités interpairs (CIP) s'est tenu à Istanbul, réunissant autour de la présidente du RI, du président du conseil d'administration de la Fondation Rotary et du secrétaire général du RI, une centaine de délégués. L'action des CIP lors du séisme en Turquie, leur implication en faveur des sinistrés du Liban (écoles et hôpitaux en particulier) ainsi que ceux de Valence (Espagne) ont été rappelées. Les CIP favorisent l'entente internationale et facilitent par leur expertise l'obtention de subventions mondiales de la Fondation Rotary pour des projets entrepris par des clubs.

Chacun a l'occasion de s'exprimer ou de témoigner lors des différents ateliers thématiques.



IN MEMORIAM



Bill Boyd
Ancien président
du Rotary International

Bill Boyd s'est éteint le 22 janvier, âgé de 91 ans. Distributeur de presse en Nouvelle-Zélande, il est également arbitre de rugby pendant trente-et-un ans auprès de la fédération nationale. Membre du Rotary club Pakuranga (Auckland), il gravit tous les échelons avant de devenir président 2006-2007 du Rotary International, avec pour thème « Ouvrons la voie ».

La lutte contre l'analphabétisme a été le principal combat de sa vie de Rotarien.



Guy Bollard
Ancien gouverneur
du district 1700

Guy Bollard est décédé le 16 janvier à l'âge de 92 ans. Il effectue une carrière dans la banque : Société lyonnaise de banque, puis Crédit populaire de France et, à partir de 1970, Banque populaire du Tarn et de l'Aveyron, dont il devient le directeur régional du développement. Admis au Rotary club Castres en 1975, dont il assure la présidence en 1988-1989, Guy Bollard est gouverneur en 1993-1994. Colonel de réserve des troupes de Marine, il a aussi été conseiller réserves de la légion de Gendarmerie de Midi-Pyrénées.

MÁRIO, PRÉSIDENT 2025-2026 DU ROTARY INTERNATIONAL

Mário César Martins de Camargo présidera au 1^{er} juillet prochain le Rotary International. De nationalité brésilienne, cet imprimeur encourage en particulier les clubs à défendre des causes environnementales et à être « unis pour faire le bien ».

✍ **TEXTE DU ROTARY INTERNATIONAL**

Le prochain président du Rotary International, imprimeur de métier, encourage la lecture des magazines rotariens (photo de Françoise Durand).



Après son entretien avec la commission chargée de sélectionner le président 2025-2026 du Rotary International, Mário César Martins de Camargo est rentré à son hôtel et a attendu. Et attendu. « C'est un processus d'élimination », dit-il. Lorsqu'il reçoit un appel lui demandant de retourner au siège du Rotary, à Evanston, sa première pensée est qu'il a commis une erreur. Alors qu'il parcourt les quelques pâtés de maisons qui le séparent du bâtiment, il repense à ses propos. Lorsqu'il a enfin compris pourquoi il avait été rappelé, ce fut un moment très émouvant. « Les membres de la commission de nomination se lèvent et vous applaudissent, et vous êtes invité à prononcer vos premiers mots en tant que président. » Membre du Rotary club Santo André depuis 1980, il a été responsable du programme d'Échanges de jeunes de son club l'année suivante, à l'âge de 24 ans, et en est devenu le président 1992-1993. Il a été gouverneur 1999-2000 du district 4420 (partie de l'État de São Paulo), administrateur 2015-2019 de la Fondation Rotary et administrateur 2019-2021 du Rotary International. Mário et son épouse Denise da Silva de Camargo, également Rotarienne, sont des Donateurs majeurs et des Bienfaiteurs de la Fondation Rotary. Mário a été président de l'imprimerie Gráfica Bandeirantes et consultant pour l'industrie de l'impression au Brésil. Il a été président de plusieurs associations professionnelles dans le domaine de l'imprimerie et des arts graphiques. Il a siégé au conseil d'administration de la Maison de l'espoir, un centre médical de Santo André parrainé par son Rotary club qui accueille plus de 200 000 patients par an. C'est sa biographie officielle. Nous avons voulu savoir qui était vraiment Mário, ce qui le faisait vibrer. Voici ce que nous avons découvert.

Un pianiste qui a arrêté de jouer

Mário a commencé à jouer du piano à 8 ans, avant de s'arrêter à 21 ans. Il a fréquenté un conservatoire de musique pendant neuf de ces années. Au cours de son apprentissage, en Allemagne, chez un fabricant de presses, il a suivi des cours d'allemand à l'Institut

Goethe. L'école possédait un piano Steinway. Le doyen de l'école l'autorise à en jouer à une condition : qu'il se produise pour l'école à la fin de sa formation. *« C'est la dernière fois que j'ai joué du piano »*, déclare-t-il, expliquant que les obligations familiales et professionnelles ont commencé à lui prendre plus de temps. *« Je regrette de ne pas avoir pu continuer, car c'est une expérience enrichissante. »*

Les imprimeurs ont une noble cause à défendre

Les presses trouvent leur origine en Chine, où les caractères mobiles ont été inventés au XI^e siècle. Lorsque Johannes Gutenberg a créé l'imprimerie mécanique en Allemagne, 400 ans plus tard, il a lancé la production de masse de livres et de journaux dans toute l'Europe. *« L'imprimerie et la publication de livres et d'idées ont changé le monde »*, rappelle Mário. Elles ont permis de diffuser plus largement les découvertes scientifiques, de réduire la censure. L'entreprise de Mário imprimait de 25 à 30 millions d'exemplaires par an : des livres de poche, des romans d'amour, des manuels sur l'industrie automobile, entre autres. *« Nous étions des répliqueurs d'idées. Les imprimeurs ont pour vocation de réduire l'ignorance. »*

Le Rotary, sa meilleure formation de dirigeant

Mário a siégé à plusieurs conseils d'administration dans son secteur, mais c'est au Rotary qu'il a appris à devenir un dirigeant. *« Le Rotary est la meilleure école de leadership qu'il m'ait été donné de connaître »*, déclare-t-il. Le Rotary lui a appris à parler en public, l'une des plus grandes peurs des gens. Il a également appris à s'arrêter de parler et à écouter. Enfin, il a appris à motiver des personnes à se porter bénévoles. *« Lorsque vous les motivez, vous n'avez pas l'argument de la rémunération. Le seul outil dont vous disposez est l'inspiration, la motivation et le désir de vous améliorer. »*

« Ne jamais rien demander, ne jamais rien refuser »

En tant que coprésident du comité hôte de la convention 2015 du Rotary International à São Paulo, Mário a reçu ces paroles pleines de sagesse de la part de John Kenny, ancien président du Rotary International : *« C'est ce qui a orienté mon parcours rotarien. Je n'ai jamais refusé un poste qui m'était offert par le Rotary ou la Fondation Rotary, mais je me suis également proposé à différents postes sans savoir ce que cela donnerait. »*

Les gens l'appellent « Mário Effectif »

« Ce n'est pas sorcier ; si vous regardez nos chiffres, certains disent que nous nous sommes stabilisés à 1,2 million de membres. Moi je dis que nous avons stagné à 1,2 million. » Selon lui, le terme « stabiliser » incite à se reposer sur ses lauriers, tandis que le terme « stagner » incite à réagir. Le casse-tête, selon lui, consiste à comprendre

pourquoi le nombre de membres augmente dans certaines régions et diminue dans d'autres. *« C'est peut-être une question de démographie, d'économie ou d'âge. Ce défi me motive énormément, car il s'agit d'une mosaïque de régions et de performances différentes, ce qui est très stimulant. »* Ce qui fonctionne en Corée du Sud peut ne pas fonctionner en Allemagne, et ce qui fonctionne en Allemagne peut ne pas fonctionner au Brésil ou aux États-Unis. *« Nous devons faire preuve d'humilité et être très attentifs aux différents scénarios. »*

« Unis pour faire le bien »

Il n'y a plus de thème présidentiel à partir de 2025-2026, mais Mário adresse le message *« Unis pour faire le bien »* à tous les Rotariens du monde. *« Je pense que le terme "unis" est très puissant dans un monde divisé »*, affirme-t-il. Il est facile de semer la division, mais beaucoup plus difficile de trouver un terrain d'entente. *« Nous sommes toujours à l'affût des défauts de quelqu'un. Nous devrions plutôt chercher ses talents. »* C'est là que le Rotary entre en jeu, en permettant aux gens d'entrer en contact avec d'autres personnes au sein de leur collectivité et dans le monde entier.

L'environnement au cœur de l'action

Mário estime que l'accent mis sur l'environnement attirera des membres plus jeunes. Avant lui, le dernier président du Rotary originaire du Brésil était Paulo Costa, en 1990-1991. Paulo Costa est surtout connu pour le programme environnemental qu'il a lancé – *« Préserver la planète Terre »* –, peu avant le Sommet de la Terre des Nations unies à Rio de Janeiro en 1992. Selon Mário, si le Rotary avait gardé l'environnement au centre de ses préoccupations, *« nous serions bien plus avancés, proposant un programme visionnaire au monde »*. En tant qu'administrateur du Rotary International, Mário a contribué à faire approuver l'environnement comme nouvelle cause prioritaire. En 2025, la Conférence annuelle des Nations unies sur le changement climatique (COP30) se tiendra en Amazonie brésilienne, et Mário pense que le Rotary peut s'y impliquer. *« Le Rotary devrait associer son logo et sa marque à la protection de l'environnement en Amazonie. Nous avons une belle occasion à saisir. »*

Super Mario

Entrez dans le bureau de Mário à Evanston et vous remarquerez une collection de figurines sur le thème de Super Mario, le personnage de Nintendo. *« C'est l'idée de l'administrateur Akira Miki, qui a siégé avec moi au conseil d'administration. Il m'a immédiatement appelé Super Mario, et c'est resté. »* Lors du colloque du Rotary 2024 à Toronto, Mário s'est déguisé en Super Mario et a fait semblant de se battre avec l'ancien président du Rotary International, Holger Knaack, dans le cadre d'une collecte de fonds de la Fondation Rotary qui a récolté 115 000 dollars. *« J'ai mis la moustache à l'envers, mais je vais m'améliorer, plaisante-t-il. Je suis prêt à tout pour collecter des fonds pour la Fondation Rotary. »* ■

BIO EXPRESS

1957 : Naissance au Brésil.

1980 : Admis au Rotary club Santo André.

1992-1993 : Président de club.

1999-2000 : Gouverneur du district 4420.

2015-2019 : Administrateur de la Fondation Rotary.

2019-2021 : Administrateur du RI.

2025-2026 : Président du RI.

FACE À L'ILLETTRISME, FAISONS LA DICTÉE DU ROTARY

Depuis une douzaine d'années, des Rotary clubs de pays francophones invitent tout un chacun à participer à une dictée dont les recettes sont affectées à des actions de lutte contre l'illettrisme. Jean Marzuk, membre du Rotary club Marseille Saint Victor, responsable du comité de pilotage de cette opération, souligne la participation record enregistrée lors de l'édition 2025.

✍ TEXTE DE JEAN MARZUK

C'est avec un grand plaisir que nous annonçons les résultats de la dictée qui s'est déroulée, comme chaque année, le dernier samedi de janvier avec le même texte et trois niveaux de difficulté. La participation a fortement augmenté depuis sa création en 2013, où l'on comptait 437 participants ; elle est passée à 920 en 2020 ; 3 030 en 2023 et 17 537 cette année – soit plus du double des résultats de l'an dernier que nous considérons déjà comme exceptionnels.

Une organisation qui s'appuie sur une intense préparation

Ces résultats montrent l'impact des Rotariens à l'international et l'intérêt porté à la lutte contre l'illettrisme ainsi qu'à la promotion de la langue française. Le comité de pilotage, qui se réunit un dimanche par mois, est composé de 38 Rotariennes et Rotariens provenant de divers districts en France et d'autres pays. Ce comité joue un rôle crucial dans les résultats de notre action et favorise une communication efficace au-delà de notre organisation.

Pour la première fois, l'épreuve a réuni des Sud-Coréens qui ont participé depuis leur pays.



Nous avons mobilisé l'ensemble des réseaux rotariens dont nous disposons.

Tous ont répondu de manière exemplaire : les gouverneurs actuels et futurs, la coordination des Comités interpayes (CIP), le Rotary International, les clubs contacts, les Alliances françaises et nos amis. Cette implication se traduit par une adhésion à travers la planète.

Une variété de pays

De nouveaux pays ont rejoint cette année l'organisation de la dictée, dont certains ne sont pas francophones : la Corée du Sud, l'Angleterre et la Hongrie. L'île Maurice et sa dépendance Rodrigues se sont particulièrement investies lors de cette édition, avec une participation qui est passée en un an de 608 à 5 809 personnes, dont 113 élèves handicapés ; ceux-ci ont rédigé au niveau débutant. Le Rotary club Grand Baie (nord de Maurice) prône en effet l'inclusion, que ce soient des autistes, malvoyants, déficients intellectuels et autres handicaps. La dictée avec le même texte s'est tenue en braille ! Félicitations à ce club pour cette belle initiative d'intégration, dans la droite ligne des valeurs de notre mouvement.



En équipe ou en individuel, les candidats ont connu quelques difficultés et ont été attentifs aux explications données par les correcteurs.



À La Réunion, des élèves brandissent fièrement leur attestation de participation.

À La Réunion, notre ami Clément s'est fait apostropher devant une grande surface au cours de l'action Jetons le Cancer par un groupe de jeunes disant à haute voix : « C'est le monsieur de la dictée du Rotary. » Une certaine fierté pour Clément de se hisser ainsi au statut de star !

Des lieux parfois étonnants

L'épreuve organisée dans des établissements scolaires ou universitaires est un concept très répandu, mais d'autres lieux surprennent, que ce soient Notre-Dame de la Garde à Marseille, les locaux du Conseil régional des Hauts de France, la mairie du V^e arrondissement de Paris, des Ehpad, des hôpitaux...

À Lille, la dictée réalisée dans les locaux du Conseil régional est une première et a demandé deux mois d'intense préparation et un engagement exemplaire de l'équipe organisatrice.

À Notre-Dame de la Garde, il fallait voir l'enthousiasme des sœurs pour organiser la salle, déplacer les tables ainsi que les chaises ! Patrick – le guide – s'acharnait avec le rétroprojecteur pour trouver la bonne prise, le père Olivier Spinosa, recteur de la basilique, était heureux de faire un petit discours d'accueil. Pendant la correction des meilleures copies, le guide nous a fait découvrir le monument sous un autre angle. Les participants étaient ravis, ils oublieront peut-être le texte de la dictée, mais sûrement pas les commentaires de la visite !

En route pour l'édition 2026 !

L'édition de cette année a connu une forte communication sur le Rotary et la francophonie : des dizaines d'articles de presse et d'interventions à la radio ont mis en valeur le Rotary qui n'est pas toujours connu comme il le mérite.

Si les résultats de 2025 constituent un record, nous projetons de l'améliorer encore l'an prochain avec

toujours plus de participants, de pays et toujours sur le modèle d'une même dictée pour tous.

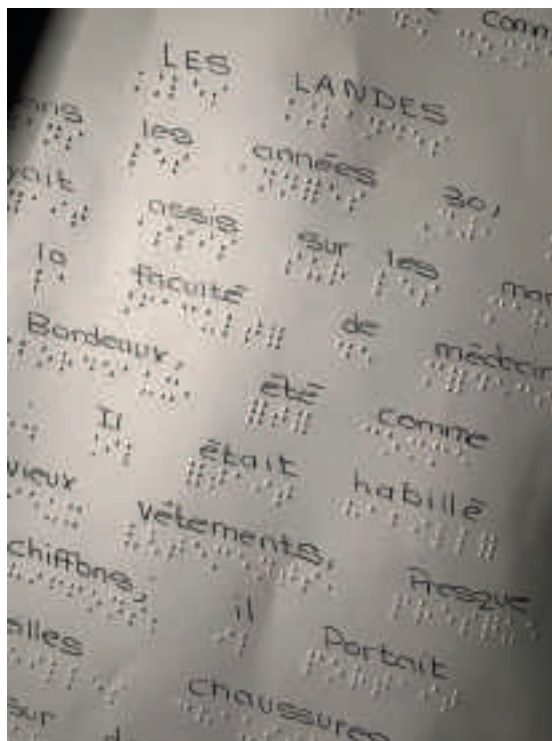
La majorité des participants ne fait pas partie du Rotary, cette manifestation apparaît comme un excellent vecteur pour faire connaître le Rotary au grand public tout en le sensibilisant sur le fléau qu'est l'illettrisme.

Nous sommes prêts pour la dictée 2026 qui se tiendra le samedi 31 janvier à 14 h 30.

Vive la dictée !

Vive la lutte contre l'illettrisme !

Vive la promotion de la langue française ! ■



L'ÉDITION 2025 EN CHIFFRES

17 537 participants dont
2 512 en visioconférence
 et **15 025** en présentiel
150 lieux de dictées
33 pays
4 continents
38 districts dont
 les 18 français
 Une centaine d'articles
 de presse ou d'émissions
 radio et télé.

Des non-voyants, en particulier à Maurice, ont participé à la dictée.

LES ÉQUIPES DE DISTRICT : QUI FAIT QUOI ?

Le Rotary se distingue par son organisation qui repose sur seulement deux niveaux : le club et le Rotary International. Le district est une entité qui rassemble en moyenne 60 clubs en France, et dont la vocation est essentiellement de veiller à la bonne application des principes du Rotary et de faciliter l'activité des clubs. Le gouverneur en charge du district est entouré d'une équipe qui l'aide à accomplir ses multiples tâches.

✍ **TEXTE DE** CHRISTOPHE COURJON

Les membres du Rotary International ne sont pas les Rotariens, mais les clubs. Ces derniers bénéficient d'une large autonomie, sachant que le gouverneur n'est pas un supérieur hiérarchique, mais avant tout un conseiller auprès des présidents de club. Il a néanmoins la possibilité de demander au Rotary International la radiation d'un club s'il estime qu'il ne remplit plus les conditions essentielles ou s'il ne respecte pas les règles rotariennes. De qui est formée l'équipe du district ?

Un meilleur maillage du territoire

Le gouverneur ne peut connaître avec précision l'ensemble des clubs, surtout lorsqu'il y en a une centaine – comme c'est le cas dans le district 1700 (Occitanie) – ou quand ils sont répartis sur une dizaine de départements – comme dans le district 1740 (Massif central). Et que dire de certains districts dans le monde répartis sur 4, 6, voire 10 pays ? En poste pour une année, le gouverneur est épaulé par des adjoints (ADG) qui, en principe, restent en fonction trois ans, ce qui leur permet de bien connaître la demi-douzaine de clubs qui leur sont « confiés ». Ces ADG sont en contact régulier avec les présidents de clubs, préparent les visites du gouverneur, répondent aux questions afin de soulager le travail du gouverneur. Ils identifient les problèmes spécifiques, que ce soit le développement des effectifs ou des difficultés à mener des actions, ils proposent des solutions et repèrent des membres susceptibles de rejoindre l'équipe du district.

Une garde rapprochée

Tout comme un président de club, le gouverneur travaille en étroite collaboration avec le trésorier et le secrétaire qu'il a sollicités. Compte tenu des exigences en comptabilité et du volume des flux, il est souhaitable de choisir un spécialiste des finances, lequel présente le budget prévisionnel lors de l'assemblée générale du district, puis, l'année suivante, fait approuver les comptes par cette même instance. Le chef du protocole intervient dans l'organisation et le déroulé des grands événements du district, notamment l'Assemblée de formation et la Conférence du district. De lui et de son équipe dépend grandement la réussite de ces rassemblements.

Responsable de la Fondation : un poste destiné à un spécialiste

Le poste le plus technique de l'équipe de district est le responsable de la Fondation Rotary. Dans la grande majorité des districts, la fonction est confiée à un ancien gouverneur, dans la mesure où le montage de dossiers de subventions – surtout mondiales – est souvent complexe, et nécessite des précisions et des échanges avec des responsables du Rotary International. Il est fréquemment sollicité pour débloquer une situation et fixer les limites que peut apporter le district dans l'octroi d'une subvention. Chaque année, il organise une session de formation obligatoire pour les responsables Fondation de chaque club ; sans cette certification, le club ne peut soumettre de demande de subvention auprès de la Fondation Rotary.

L'équipe qui assiste le gouverneur prépare les rencontres avec l'ensemble des Rotariens, telles que l'Assemblée de formation et la Conférence du district.





Les commissions du district travaillent sur les sujets touchant les effectifs, la jeunesse, les actions professionnelles, internationales, d'intérêt public, etc.

La jeunesse, programme le plus emblématique

L'une des fonctions les plus prenantes est celle de responsable de la commission jeunesse, car elle inclut des activités très étendues. Dans bon nombre de districts, un Rotarien est en charge des seuls échanges de jeunes, compte tenu de l'implication que cela demande, en particulier pour régler les questions administratives, de sélection et d'accueil des bénéficiaires qui sont, pour la plupart, mineurs. Il en est de même pour l'organisation du Ryla (séminaire de formation à la responsabilité des jeunes) qui demande une préparation considérable (sélection des candidats, recherche d'intervenants, hébergement du groupe pendant plusieurs jours, etc.).

Afin de distinguer Interact et Rotaract, un responsable de chacun de ces clubs est membre de l'équipe du district : un Rotarien pour l'Interact (club des 12-18 ans), un Rotaractien pour ce club de jeunes adultes. Les activités et programmes de jeunesse sont souvent les plus visibles auprès de la population, et sont les plus faciles à médiatiser.

La communication, en lien avec l'image publique

Il est recommandé de nommer un professionnel de la communication ou de la presse à la tête de cette commission. Celle-ci veille à ce que la communication interne soit efficace, par la mise à jour d'un site Internet, la diffusion de messages destinés aux clubs, voire à l'ensemble des membres. Sur le plan de la communication externe, le responsable de cette commission s'assure que les informations sur l'espace public du site sont renouvelées, et que des nouvelles soient diffusées à travers les réseaux sociaux. Son rôle est aussi de veiller à la bonne utilisation de la charte graphique du Rotary, indispensable pour une bonne identification du Rotary auprès du public.

Une commission pour chaque voie de service

Effectifs, action internationale, professionnelle, d'intérêt public, de l'environnement... chaque district compte des commissions idoines, avec à leur tête un

responsable. Son rôle est de transmettre au gouverneur des informations sur les projets des clubs et de mettre en place d'éventuels prix du district.

Les successeurs intégrés à l'équipe

Chaque gouverneur est conseillé par un ou plusieurs de ses prédécesseurs et invite ses successeurs à participer aux séances de travail de son équipe. Le gouverneur élu (N+1) et le gouverneur nommé (N+2) suivent ainsi la gestion du district avant de prendre leurs fonctions, ce qui facilite la transmission des responsabilités. Cette participation est d'autant plus pertinente qu'une partie des responsables (ADG et responsables de commission) sont reconduits plusieurs années, ce qui facilite la continuité dans l'organisation du district.

Tout Rotarien est appelé à une fonction

Un district n'a pas de salariés, son organisation dépend de l'engagement de bénévoles. Il demeure impératif que de nouveaux responsables entrent chaque année dans les équipes de district, signe de dynamisme. Ces fonctions ne sont pas toutes dévolues à des membres dotés d'une grande expérience au Rotary, mais en lien avec les intérêts et les compétences de chacun. Chaque président de club peut recommander au district l'un de ses membres particulièrement investis dans un domaine, ce qui contribue à un meilleur rayonnement du Rotary. Le district est l'affaire de tout Rotarien. ■

Le gouverneur est en lien étroit avec son équipe (adjoints, conseillers, trésorier et secrétaire) pour s'informer des activités des clubs.



LES ÉCHANGES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

OUVRENT DES PERSPECTIVES INTERNATIONALES

Parmi les programmes d'Échanges de jeunes du Rotary existe celui intitulé « Nouvelles Générations ». Il permet aux adultes de 18 à 30 ans d'effectuer un stage à l'étranger dans les domaines humanitaire, professionnel ou universitaire. Tout club peut agir dans cette action qui demande surtout un investissement de temps.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Créé en 2012, le programme d'Échanges Nouvelles Générations, connu sous l'abréviation anglaise NGSE, est le plus récent des programmes concernant l'envoi de jeunes à l'étranger. À la différence des autres programmes rotariens de jeunesse, il ne concerne que des majeurs, qu'ils soient étudiants, salariés ou en recherche d'emploi.

Un aspect international

Les bénéficiaires de ce programme peuvent être ou pas enfants de Rotarien et s'engagent à effectuer un stage dont la durée est généralement comprise entre 3 semaines et 3 mois. Dans certains cas, le séjour peut durer 6 mois. Sélectionnée par un district qui adhère à ce programme, une candidature doit être parrainée par un Rotary club du secteur où réside le postulant.



Lucas est un Brésilien qui a effectué un stage de cuisine gastronomique, accueilli par le Rotary club Levroux Châteauroux Aéroport.

Le club parrain et le district s'assurent que le jeune est motivé, ouvert, capable de s'adapter et prêt à représenter dignement son pays et sa région.

Aurore Léauté, étudiante en école de commerce à Reims, a profité d'une période de césure pour effectuer un séjour en Bavière, parrainée par le Rotary club Châteaudun, en partenariat avec le Rotary club Fränkische Schweiz Wiesenttal. « *Je voulais effectuer un stage dans le domaine de la finance, l'assurance ou la gestion de patrimoine. J'ai eu la chance de pouvoir réaliser trois stages dans chacun de ces domaines.* » Aurore est rentrée en France avec plusieurs expériences professionnelles intéressantes, une meilleure connaissance de la culture allemande et de nouveaux amis.

Alain Cheval, responsable du NGSE du district 1720, président du Rotary club Levroux Châteauroux Aéroport, signale un échange qui va se dérouler en mai et juin prochains entre son district et le 4700 (Brésil). « *Maureen Tavares, parrainée par le Rotary club Châteauroux, est inscrite en cours de photographie à l'université de Passo Fundo et bénéficiera d'un stage audiovisuel dans une entreprise de marketing internet. En échange, Isabella Laner, parrainée par le Rotary club Passo Fundo, effectuera un stage de nutritionniste à la clinique Saint-François de Châteauroux.* » Cette jeune Brésilienne est Rotaractienne et présidera son club en 2025-2026... pendant que son compatriote Mario de Camargo dirigera le Rotary International!

Un volet de service à autrui

L'esprit de ce programme est de rapprocher les cultures et de participer à une meilleure compréhension entre les peuples. Hormis le stage effectué, il est demandé aux bénéficiaires de participer aux actions d'intérêt public organisées par le club hôte. C'est une façon de leur faire connaître l'esprit du Rotary et de remercier ceux qui ont permis cet accueil. Il arrive qu'un bénéficiaire de ce programme soit en situation de handicap : Isabelle Lambert, présidente du Rotary club Sablé-sur-Sarthe, longtemps en charge du programme NGSE dans le district 1510, rappelle qu'« *un jeune homme sourd de naissance, élève en école de restauration, a bénéficié d'un stage de deux mois et demi*



Alexandre, parrainé par le Rotary club Tours Val de Loire, a suivi un stage d'ingénieur en mécanique à Houston (Texas).

en cuisine en Colombie ; cette expérience professionnelle lui a fait le plus grand bien ». Ce programme est intéressant pour un club, sans que cela grève son budget.

Un coût faible pour le club et le district

Une partie des dépenses est assurée par le candidat qui prend en charge ses frais de voyage et d'assurances. Le jeune est accueilli dans une ou plusieurs familles, rotariennes ou non, qui lui assurent gracieusement gîte et couvert. Ces familles sont sélectionnées par le Rotary club hôte, qui reste en contact avec le jeune tout au long de son séjour. Cet accueil à domicile renforce la connaissance du pays et des modes de vie des habitants. Le candidat est invité à des réunions rotariennes et présente son pays, sa région et son activité personnelle ; c'est un enrichissement culturel pour tous.

Un accueil sans réciprocité

À la différence des autres programmes d'Échanges de jeunes, celui des nouvelles générations ne comporte pas de réciprocité entre les familles et les districts dans la mesure où la cible n'est pas le lieu, mais le choix professionnel ou universitaire. Une famille de la région parisienne qui envoie son enfant en Inde pour un stage lié à l'extraction minière ne pourra pas recevoir en retour un Indien qui désire faire un stage de viticulture ; ce dernier ira dans une autre région de France, plus adaptée à son projet.

Des difficultés surviennent régulièrement pour l'obtention d'une convention de stage en entreprise suivant la nationalité du candidat : par exemple, certains organismes de formation professionnelle exigent que le jeune soit ressortissant de l'Union européenne ou dispose d'un visa de travail ; le référent du district doit veiller à ce que le dossier du candidat soit bien complet afin que le séjour soit, pour le jeune, une réussite.

Une organisation entre districts et clubs

Le succès de ce programme repose essentiellement sur le Rotary club d'accueil qui facilite, dans la plupart des cas, l'obtention du stage. Le Centre rotarien pour la jeunesse (CRJ) n'intervient plus dans ce programme ; son président – Philippe Baumon – explique que « les difficultés administratives, en particulier pour obtenir des visas dans certains pays, ont poussé le Rotary

International à se désengager de ce programme, qui continue de se dérouler directement entre districts ».

Un désengagement du RI

Le programme d'Échanges Nouvelles Générations est une action à la fois internationale, professionnelle, culturelle, humanitaire et de jeunesse. Tous ces aspects concourent à l'édification de la paix, objectif premier du Rotary. Depuis le 1^{er} juillet dernier, ce programme n'est plus reconnu comme programme officiel du Rotary International, mais celui-ci encourage les districts à le poursuivre.

Expérience enrichissante, mise en application par des Rotary clubs très investis dans les actions de jeunesse internationales, le NGSE s'adresse à un public motivé et sur le point d'entrer dans la vie active ou déjà en activité professionnelle. Il représente un vivier pour d'autres programmes rotariens tels que le Rotaract ou le Ryla, séminaire de formation à la responsabilité professionnelle. Il peut aussi faciliter l'admission de nouveaux membres au sein des Rotary clubs. Ils deviendront les Rotariens des nouvelles générations ! ■

CONTACT

Contact : alain.cheval2@orange.fr

Les jeunes réalisent toute sorte de stages et sont invités à participer à des actions menées par les Rotariens et Rotaractiens du pays d'accueil.



LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS



1

GABON

Du matériel didactique est offert par le Rotary club Libreville à l'école publique du quartier Louis. Le club a pris aussi en charge la réhabilitation des tableaux ainsi que la réfection des plafonds du bâtiment administratif et des salles de classe. Plusieurs entreprises partenaires ont apporté leur concours en faveur de cette école.



2

MAROC

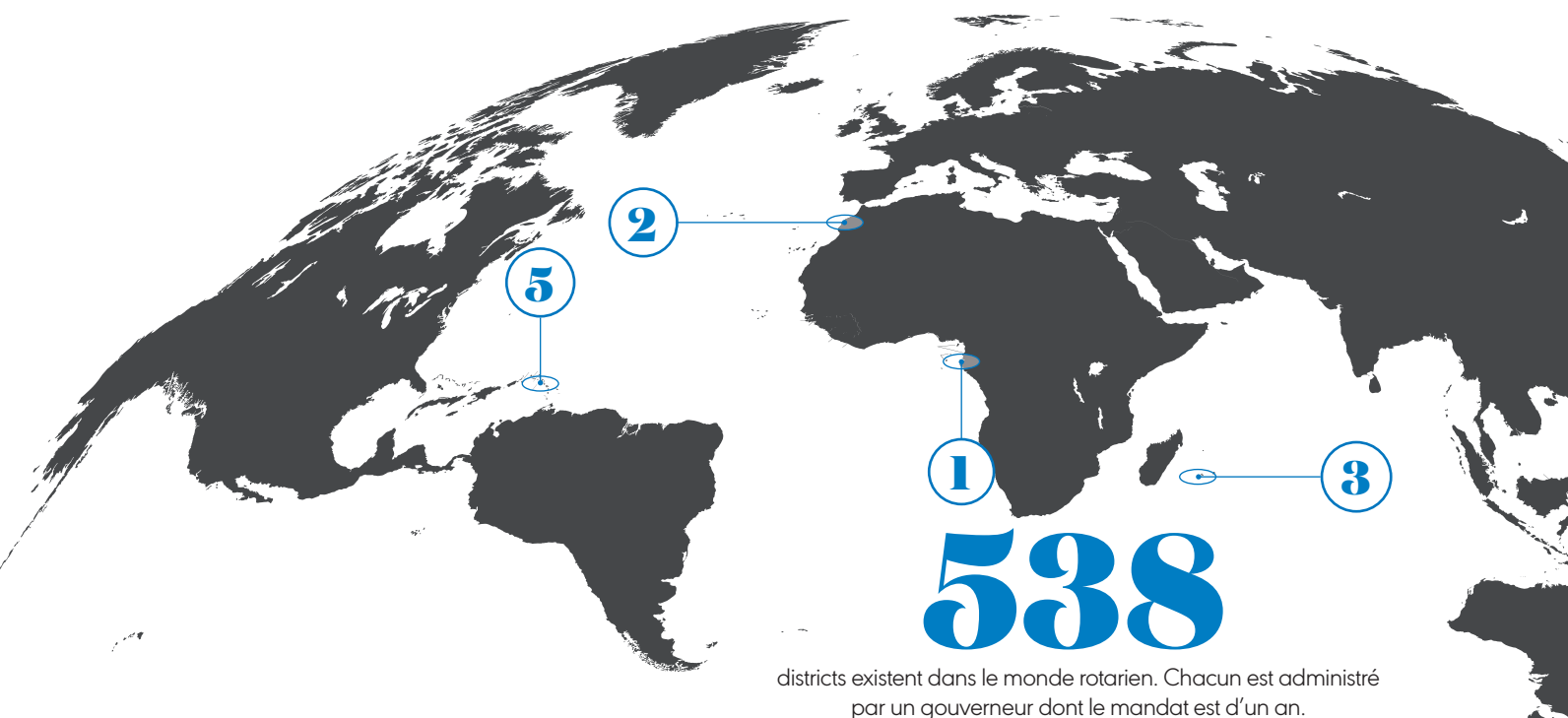
Quoi de plus gratifiant que d'offrir de la chaleur en hiver ? Les membres et des amis du Rotary club Casablanca-Nord remettent au village Tizi Nouzen, dans la province d'Al Haouz (au sud-est de Marrakech), couvertures, djellabas, manteaux pour enfants, etc. Une centaine de familles – soit 600 personnes – bénéficient de ces distributions auxquelles participent les membres de l'Interact club Lycée Lyautey.



3

LA RÉUNION

Le Rotary club Saint-Denis Bourbon organise durant un week-end les 24 heures Karting Téléthon. L'engagement des membres, des participants et des entreprises adhérentes à l'action des Rotariens se concrétise par une forte somme utilisée pour soutenir la recherche sur les maladies génétiques.



538

districts existent dans le monde rotarien. Chacun est administré par un gouverneur dont le mandat est d'un an.



POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le Rotary club Raiatea Tahaa participe au forum des formations et des métiers qui a lieu au lycée des îles Sous-le-Vent, à Uturoa. Chaque Rotarien apporte des conseils en fonction de ses compétences professionnelles, notamment par des entretiens individuels. Ces conseils revêtent une importance particulière compte tenu de l'éloignement géographique de l'archipel, les jeunes devant, pour beaucoup, suivre des études loin de chez eux.



MARTINIQUE

La collecte de sang menée par l'Établissement français du sang (EFS), en partenariat avec le Rotary club Fort-de-France, est réalisée devant une grande surface un samedi. Les personnes qui donnent leur sang sont accueillies par les Rotariens et remerciées par des viennoiseries et des boissons offertes pour reprendre des forces.

4



Actualités internationales

En direct d'Evanston

Mark Maloney, président du conseil d'administration de la Fondation Rotary

UN ENVIRONNEMENT DURABLE

Alors que mes 26 années passées dans les hautes sphères du Rotary touchent à leur fin, je me remémore mes meilleurs souvenirs et les opportunités extraordinaires que le Rotary m'a offertes. L'un de ces moments me frappe particulièrement ce mois-ci : la décision de faire de l'environnement l'une des causes prioritaires du Rotary. Nous savions que les membres du Rotary préservaient déjà les cours d'eau, plantaient des arbres et luttaien contre la pollution. La gestion de l'environnement faisait clairement partie intégrante de notre travail. Lorsque je suis devenu président du Rotary International en 2019-2020, j'ai été fier de proposer que l'environnement devienne une cause prioritaire, après des années d'exhortation de la part des membres du Rotary. Je suis encore plus fier de ce que cet élargissement a rendu possible – avec votre participation, bien entendu. Depuis le 1^{er} juillet 2021, les clubs et les districts, grâce à des subventions mondiales, ont étendu leur action à la protection des ressources de notre planète : restauration des mangroves, sauvegarde des forêts et préservation des récifs coralliens. Ces subventions offrent des possibilités infinies, et je vous invite à rêver. Inspirez-vous d'initiatives telles que « Keep Mongolia Green », défendue par l'ancien président du Rotary International D.K. Lee, le président nommé Sangkoo Yun et les membres du Rotary en Corée du Sud. Cette importante reforestation combat les dégâts causés par les tempêtes de sable du désert de Gobi et crée la plus grande zone verte de Mongolie.

Je suis également fier de notre nouveau partenariat stratégique avec le Programme des Nations unies pour l'environnement. Cette collaboration permet aux Rotariens de mettre en œuvre des actions telles que le nettoyage des rivières et la réduction des déchets plastiques, en tirant parti d'une expertise et de ressources mondiales. En novembre, j'ai eu le plaisir d'être à la tête d'une délégation de membres du Rotary International à la Conférence des Nations unies sur le climat, qui s'est tenue en Azerbaïdjan. Vous pouvez lire mon compte-rendu sur *Rotary 360* (blog.rotary.org). Tant d'opportunités nous tendent les bras. Nous savons ce que nous pouvons accomplir ensemble. Alors, faites équipe avec votre district et demandez une subvention de la Fondation pour financer une action environnementale. La protection de l'environnement nous tient profondément à cœur, à mon épouse Gay et à moi-même. C'est pourquoi nous avons créé un fonds de dotation commémoratif par l'intermédiaire de la Fondation, afin de garantir que les générations futures s'investissent dans de telles actions disposeront des ressources dont elles ont besoin. Alors que nous célébrons le Mois de l'environnement en avril, je vous invite à réfléchir à la manière dont vous pouvez avoir un impact. Chaque action compte. Explorez les idées d'actions environnementales sur le nouvel Espace Actions du Rotary, participez à une initiative existante ou soutenez la Fondation Rotary par un don. C'est ainsi que les membres du monde entier pourront protéger notre habitat commun. Je vous remercie, comme toujours, pour tout ce que vous faites pour le Rotary et notre Fondation.

ENTRE VÉLO ET VOITURE, LES VÉLIS TRACENT UNE NOUVELLE ROUTE

Plus légers qu'une voiture, plus petits, plus faciles d'entretien et tout aussi rapides sur route ou en ville, ces nouveaux véhicules légers intermédiaires, ou vélis, pourraient être la clé pour désenclaver les territoires, développer les mobilités douces et impulser l'essor d'une nouvelle filière industrielle.

✍ **TEXTE D'AMANDA SANZ**





L'utilitaire 09:23, développé par Midipile, dispose d'une autonomie de 100 km à une vitesse de 45 km/h. Il pèse 350 kg et peut transporter une charge de 300 kg.



Is s'appellent « La Bestiole », « Soréan », « Avatar » ou, plus abscons, « 09:23 ». Derrière ces noms énigmatiques se cachent des véhicules d'un autre genre qui pourraient bien être le chaînon manquant entre la voiture et le vélo à assistance électrique. Ce sont les véhicules légers intermédiaires, aussi appelés vélis. Ces engins à deux, trois ou quatre roues ont, comme les vélos, un guidon pour se diriger, des pédales pour s'impulser et une batterie pour avaler les kilomètres sans se fatiguer. Mais, comme les voitures, ils disposent d'un châssis, d'un habitacle fermé, de rétroviseurs, de clignotants et la possibilité de transporter des personnes ou des marchandises. La différence ? Leur taille et leur poids, en premier lieu. En soixante ans, la voiture a grossi de plus de 500 kg, grandi de 7 cm et s'est allongée de 20 cm. Son poids moyen est, aujourd'hui, de 1,29 tonne, là où les vélis affichent 500 kg.

Priorité aux territoires ruraux

Avec tous les avantages qui en découlent : moins onéreux, moins polluants, moins énergivores, plus faciles à garer, et, détail non négligeable, moins coûteux en énergie et en réparations. Sans compter qu'ils peuvent aussi être modulables : de voiture de transport de marchandise en semaine, voilà certains modèles transformés en moins de deux heures en petite familiale. D'aucuns voient en eux l'avenir de la mobilité rurale et périurbaine, où habitent un tiers des Français en mal de transports en commun. Seraient-ils alors le Graal des mobilités douces ? Peut-être. En tous cas, c'est

La Bagnole de Kilow est un véli à mobilité passive, équipé d'un volant. Il pèse 350 kg et dispose d'une autonomie, selon les modèles, de 80 à 140 km. Il peut transporter deux personnes et une charge de 150 kg.

bien le propos du programme eXtrême Défi lancé par l'Ademe, l'agence de la transition écologique, en 2022. Il vise à donner un coup de pouce à la cinquantaine de startups françaises qui travaillent sur les vélis afin de structurer une filière, développer leur usage et pousser une fabrication à grande échelle, et ainsi faire baisser les coûts et les prix. « *Le problème que l'on cherche à résoudre est celui de la dépendance à l'automobile et au pétrole. Notre priorité, ce sont les territoires périurbains et ruraux, précisément là où il n'y a pas d'alternative à court et moyen terme pour remplacer la voiture* », explique Gabriel Plassat, ingénieur spécialiste des mobilités à l'Ademe et en charge du programme.

Millau, laboratoire à grande échelle

Dans ce cadre, Millau fait figure de laboratoire à grande échelle. La sous-préfecture de l'Aveyron est implantée dans le parc régional des Grands Causses. Ici, on compte entre 2 et 32 habitants au kilomètre carré. Une configuration idéale pour rendre la voiture indispensable à chaque déplacement. Pourtant, une idée folle a germé dans la tête de Michel et Hélène Jacquemin, cofondateurs de l'association In'VD, en 2018, pour « Innovation véhicules doux ». « *Mon mari, Michel, artisan-menuisier, était déjà sensibilisé aux problématiques de transition écologique, et notamment de mobilité. Une question revenait souvent : "Comment se déplacer autrement qu'en voiture dans un territoire rural ?" Cette question, je l'ai prise comme un défi à relever* », note Hélène.

Un défi pas si simple. À l'époque, la seule alternative est le vélo à assistance électrique (VAE), mais il a ses



UN CAHIER DES CHARGES PRÉCIS

Pour rentrer dans la catégorie des vélis, il faut que le véhicule rentre dans la catégorie L, elle-même divisée en 7 sous-catégories. Elle s'étend du vélo électrique léger au quadricycle lourd. Ce type de véhicule, sans permis, pèse donc 500 kg maximum et roule à 45, 50 ou 80 km/h. Autre exigence : il doit être écoconçu, sobre en consommation d'énergie, réparable et modulable. « Dans le cadre de l'eXtrême Défi, nous avons souhaité des véhicules dix fois plus efficaces que l'automobile, dix fois moins chers, dix fois plus légers et dix fois plus durables », insiste Gabriel Plassat, ingénieur spécialiste en innovation, mobilité et transition à l'Ademe et en charge du programme.

Les déplacements peuvent se faire, selon les modèles, en mode actif, c'est-à-dire en pédalant, mais également en mode passif. Dans ce cas, les vélis, équipés d'un volant, se rapprochent davantage d'une voiturette électrique. Pour toutes ces raisons, les prix sont très variables d'un modèle à l'autre. Pour s'en procurer un, il faut actuellement déboursier entre 8000 et 15000 euros.

limites, explique Hélène : « Nous habitons dans un village qui se trouve à 20 kilomètres de Millau. Pour s'y rendre, il faut parcourir le double aller-retour, avec 800 mètres de dénivelé positif. Il faut compter une petite heure à l'aller et la même chose au retour. Cela n'est pas envisageable pour des déplacements quotidiens », souligne Hélène Jacquemin. À cela s'ajoutent d'autres contraintes, comme emmener les enfants à l'école ou à des activités extrascolaires, se rendre chez son médecin, faire les courses... ou transporter du matériel dans le cadre de son activité professionnelle.

Changer les imaginaires

L'inspiration est venue du véhicule solaire Elf, créé aux États-Unis ; du modèle Mö, développé en Espagne par Evovelo, ou du modèle Bio-Hybrid imaginé en Allemagne. Des vélis déjà en circulation dans ces pays, dix fois plus puissants que les VAE, mais dont il fallait adapter l'usage aux besoins des habitants de Millau et de ses environs, ainsi qu'à la topographie. « Nous avons réalisé un cahier de besoins, puis l'entreprise QBX nous a fabriqué le premier véli qui répondait à ce "cahier des charges" », explique Hélène Jacquemin. Il n'en fallait pas plus pour reconnaître Millau comme un territoire d'expérimentation de ces nouvelles mobilités.

Mais pour expérimenter, il faut des volontaires. Et c'est là la première difficulté de démocratisation des vélis : changer les imaginaires. La meilleure façon d'y arriver est de les faire tester. « Dans un projet, les réfractaires deviennent, très souvent, les plus grandes locomotives. Ils se posent des questions, ils ne comprennent pas et ils n'imaginent même pas la possibilité de faire autrement.



Le Soréan de QBX est un véli à mobilité active d'une autonomie de 140 km, grâce à deux moteurs de 1500 W chacun, placés sur chaque roue avant, et alimentés par deux batteries de 2 KW chacune.

Ce véli passe de 0 à 45 km/h en 5 secondes.

Mais il suffit qu'ils se décident, un jour, à essayer pour voir en eux une volte-face complète », note Hélène Jacquemin, tandis que Gabriel Plassat abonde : « L'objectif n'est pas de convaincre tout le monde, mais si 5 à 10 % de personnes introduisent ces véhicules dans leur quotidien, ce sera une réussite. Les gens vont rationaliser les raisons qui les ont poussés à changer, une fois que ce changement aura eu lieu. L'idéal serait d'avoir deux véhicules intermédiaires par famille et une location de voiture pour les déplacements occasionnels. »

22 millions de véhicules remplaçables d'ici 2028

Quand on sait que 60 % des trajets quotidiens font moins de 10 kilomètres et que 83,8 % des Français sont seuls dans leur voiture*, le potentiel est immense : selon l'Association des acteurs des véhicules légers intermédiaires (Aveli), d'ici à 2028, la France pourrait remplacer 22 millions de véhicules par ce mode de transport. Mais avant cela, il faut passer par une phase de convergence où les usagers vont trouver le véhicule qui s'adapte le mieux à leurs usages. In'VD propose ainsi le programme Vitamine 12, qui met gratuitement à disposition de « testeurs », sélectionnés sur questionnaire, des vélis pendant un à deux mois, dont certains fournis par le programme eXtrême Défi. « Nous demandons aux testeurs volontaires de suivre, pendant une journée, une formation théorique et pratique spécial véli, afin d'assurer leur sécurité et celle des autres usagers. Ils s'engagent, ensuite, à parcourir au moins 500 kilomètres dans le mois et à remplir un "cahier de bord" chaque fois qu'ils utilisent le véhicule », explique Jacques Fillos, coprésident d'In'VD. ➔

L'AVENTURE MOBILE EN FILM

Le vélo-reporter Jérôme Zindy a parcouru la France en Soréan, et est allé à la rencontre des constructeurs et utilisateurs de vélis. De là est née *La Nouvelle Aventure mobile*, un film documentaire de 56 minutes qui retrace ce voyage de 3 000 km et 30 € de recharge électrique. Il est actuellement diffusé dans les salles qui en font la demande, mais les épisodes peuvent être visionnés sur le site de l'Ademe.

xd.ademe.fr

→ Les données récoltées via ces cahiers sont ensuite envoyées à l'université d'Angers, où des chercheurs travaillent sur le programme RTMS pour « Ruralités en transition, mobilités soutenables et solidarités ». Il s'agit de broser un portrait des usagers, de leur mobilisation, mais aussi de reproduire sur d'autres territoires les expériences de Millau ou de Laval, en Mayenne, qui travaille également sur le développement des vélis.

Le coup de frein de l'homologation

Même idée du côté de Midipile. Cette entreprise charentaise développe des petits utilitaires légers, appelés 09:23. « *Dans tout produit d'innovation d'usage, il n'existe pas, sur le marché, un produit assez proche de l'usage réel. Pour se projeter, le client doit pouvoir l'essayer. Nous passons, donc, par des phases de codéveloppement via des contrats d'expérimentation entre un client et nous. Nous allons nous donner des objectifs sur un temps donné de quelques semaines à quelques mois pour identifier les besoins et "prototyper" le véhicule* », détaille Benoît Trouvé, président fondateur de Midipile. Le but de l'entreprise est de développer une gamme de vélis qui durent dans le temps. Pour cela, ils ont opté pour une souscription mensuelle sur un principe que l'on appelle « l'économie de la fonctionnalité » : « *De la même manière que Michelin vend du kilomètre et non des pneus, nous, nous vendons de la possession de véhicule* », détaille Benoît Trouvé. Quand les clients ont fini de l'utiliser, ils nous le redonnent, et ce véhicule va passer de main en main. L'objectif est de le faire durer 25 ans, 30 ans... En revanche, aujourd'hui, on ne sait pas financer ce genre de propositions. C'est pourquoi, pour amorcer la pompe, nous passons par une phase de vente classique. » Or, pour impulser les ventes, outre l'acceptation sociale, il faut dépasser une autre difficulté : l'homologation. « *Le frein que l'on a aujourd'hui, ce ne sont pas les gens, c'est le manque de disponibilité de ces véhicules à cause des freins réglementaires* », pointe Hélène Jacquemin. En cause, un système jugé trop fermé et dominé par les constructeurs automobiles. Aujourd'hui, les seuls vélis homologués sont ceux que l'on dit à « mobilité passive », c'est-à-dire les microcars comme l'Ami de Citroën, la Mobilize Duo de Renault, la Weez d'Eon Motors ou la Bagnole de Kilow, tous proches de la voiturette sans permis et pouvant atteindre les 80 km/h. « *Aucun véli à pédale n'est homologué aujourd'hui. L'administration et l'Utac [l'Union technique de l'automobile, du motorcycle et du cycle est un organisme privé qui appartient aux constructeurs automobiles, NDLR], qui délivre les homologations, peinent depuis deux ans à indiquer précisément aux constructeurs de vélis à pédales les critères d'homologation* », s'agace Hélène Jacquemin. Pourtant, ces derniers « *ont les mêmes exigences qu'un véhicule qui doit rouler sur la route, c'est-à-dire avec une plaque d'immatriculation, des feux, des clignotants, les mêmes exigences de freinage* », énumère Jacques Fillos. En attendant, In'VD a trouvé la solution auprès de son assureur, qui leur a permis de signer, avec le

constructeur, une convention pour assurer chacun des véhicules et pouvoir les prêter dans le cadre du programme Vitamine 12.

Le potentiel d'une nouvelle filière industrielle

Reste un dernier point : l'adaptation des routes et des territoires à ces véhicules d'un autre genre. Comme les vélos, ils peuvent rouler sur des routes départementales et nationales, mais pas sur autoroute. Néanmoins, une réflexion est menée pour identifier des routes secondaires qui pourraient être déclassées en voies vertes et réservées aux vélis et autres vélos. L'avantage est aussi celui d'utiliser les infrastructures existantes et bénéficier d'un entretien routier plus économique, puisque ces véhicules légers n'impactent pas la route comme le ferait un SUV. Enfin, se pose la question de la cohabitation entre des voitures roulant à 80 km/h et des vélis ne dépassant pas les 45 km/h. « *Les territoires avec lesquels nous travaillons ont aussi accepté d'aménager leur réseau de routes, poser des panneaux... Outre l'information auprès des automobilistes, la vitesse est abaissée à certains endroits* », commente Gabriel Plassat. L'Ademe vient, en outre, de mettre au point un score environnemental pour traduire la quantité d'énergie

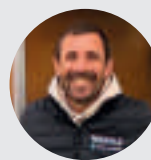


nécessaire pour fabriquer le véhicule, l'aspect écoconçu et la réparabilité. Ceci afin de pouvoir négocier, dans un futur proche, des aides à l'achat auprès de l'État sous condition d'un bon score environnemental.

Dans ce grand chantier des mobilités douces, le gain n'est pas seulement écologique – en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et particules fines –, ou énergétique. Il est aussi économique avec la création d'une nouvelle filière regroupant constructeurs, distributeurs, réparateurs ou reconditionneurs. Une filière qui s'appuie sur un potentiel de 75000 nouveaux emplois. D'autres bénéfices, moins évidents, apparaissent également : *« On est à la fois sur des questions de mobilité, de sédentarité, de désenclavement, de continuer à habiter la ruralité aussi... C'est aussi une façon de répondre à la problématique liée à l'emploi, car pour travailler, il faut se déplacer. Surtout si, pour des raisons financières, on n'habite pas en ville, mais alentour où les loyers sont moins chers »*, insiste Hélène Jacquemin. Reste à convaincre les pouvoirs publics et les investisseurs de soutenir ce qui pourrait bien être une nouvelle révolution industrielle, en mode sobre. ■

* 6^e baromètre de l'autosolisme, Vinci Autoroute, 2024.

La deuxième édition du Salon européen des véhicules intermédiaires s'est tenue à Millau, dans l'Aveyron, en 2023 (photo). La dernière édition, qui a eu lieu à Laval en décembre dernier, a réuni plus de 40 constructeurs de vélis, des laboratoires de recherche et des décideurs publics.



4 questions à Benoît Trouvé,
président fondateur
de l'entreprise Midipile,
basée en Charente.

Comment êtes-vous arrivé aux vélis ?

Je travaillais chez PSA Peugeot-Citroën. À l'époque, les véhicules basse consommation étaient les hybrides. Mais, je me suis vite aperçu que ce n'était pas acceptable d'un point de vue énergétique, d'émission de polluants et d'empreinte matière [*indicateur des matières premières consommées, NDLR*]. Dans un monde fini en énergie et en matières premières, on ne peut pas continuer à avoir une croissance linéaire, même en remplaçant le moteur thermique par l'électrique. Pour répondre à ce constat, l'idée est de faire des véhicules plus petits, plus lents, plus simples et qui durent dans le temps. On a des pans entiers de l'industrie automobile qui sont en train de tomber : moins 6 % de ventes sur le mois de janvier 2025, moins 25 % depuis 2019. Nous sommes au bout d'un cycle.

Comment faire se rencontrer une offre et un usage ?
Il y a toute une phase de convergence. C'est une rencontre des usages de chacun, que ce soit au quotidien, en famille, en week-end, lors de grands déplacements. Cela demande

une organisation de la société, une organisation de l'espace et des territoires, des temps de transport (aller d'un point A à un point B dans un agenda toujours plus contraint).

Tout ce que vous citez semble davantage un frein...

C'est vrai que ce sujet crispe et pose beaucoup de questions. Notre proposition n'est pas celle d'un monde sans voiture, mais celle d'un usage raisonné avec une approche très centrée sur les ressources, sur l'énergie. Le tout avec une offre adaptée aux besoins, pas surévaluée. Par exemple, cela n'a pas de sens d'utiliser un gros véhicule diesel toute la semaine alors qu'il ne sera vraiment utile que pour partir en week-end toutes les deux ou trois semaines.

Quels sont les défis à relever ?

Il y a un gros travail à faire – au-delà de la solution technique –, sur les imaginaires, sur l'acceptation sociale. Mais tous les leaders d'opinion qui comprennent ce qui est en train de se passer au niveau énergétique, matière première et industrielle, ne peuvent que saluer le travail qui a été fait. Tout est là.

YVES LAURENT ET PASCAL TASSY

« LA DÉCOUVERTE DU CRÂNE ET DE LA MANDIBULE D'UN NOUVEAU MASTODONTE EST EXCEPTIONNELLE »

En 2014, un agriculteur met au jour, sans le savoir, le crâne fossilisé d'une nouvelle espèce de mastodonte datant du Miocène, il y a entre 23 et 5 millions d'années. Yves Laurent et Pascal Tassy, paléontologues du Muséum de Toulouse*, racontent cette découverte extraordinaire.

✍ PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDA SANZ



Nous avons tendance à confondre mastodonte et mammoth. Ont-ils quelque chose à voir ?

Pascal Tassy : C'est le même groupe évolutif. De loin, le mastodonte ressemble à un éléphant, puis, lorsque l'on s'approche, on se rend compte qu'il n'a pas exactement les mêmes proportions : il est plus bas sur pattes, un peu plus allongé et il possède un très long museau, là où l'éléphant a une face courte. Et si on lui ouvre la gueule, on s'aperçoit qu'il n'a pas les mêmes dents. Pour la petite histoire, on a appelé « mammoth » [mot provenant d'un dialecte sibérien, NDLR] des restes éléphantins trouvés en Sibérie. Des légendes parlaient de taupes géantes qui

Yves Laurent, à gauche, et Pascal Tassy, à droite, devant le crâne du mastodonte en cours de consolidation.

sortaient de terre et mourraient au soleil. Il s'agissait, en fait, de mammoths trouvés dans des sols gelés.

En parlant de dents, c'est ainsi qu'on a identifié le tout premier mastodonte, trouvé aux États-Unis ?

Pascal Tassy : Oui, au XVII^e siècle, dans le Kentucky, ont été extraits des molaires, une défense en ivoire et un fémur éléphantin. Si ces deux derniers fossiles évoquaient un éléphant, ce n'était pas le cas des dents qui ressemblaient davantage à celles d'un hippopotame. Les anatomistes de l'époque ne pouvaient pas envisager que la même bête puisse avoir des éléments osseux qui



apparaissaient contradictoires. Plus tard, on a compris qu'il s'agissait d'une espèce éteinte.

Qui lui a donné le nom de « mastodonte » ?

Pascal Tassy : Après que le naturaliste Louis Jean-Marie Daubenton a analysé ces restes, Georges Cuvier s'est penché sur ces caractères contradictoires et en a conclu que ce n'était ni un éléphant ni un mammoth. Il lui a donc donné le nom de mastodonte, en 1806, à cause de la forme de ses dents, dont les tubercules coniques évoquaient des mamelles : « mastodonte », veut dire « dent en forme de mamelle ». Ce terme est resté dans l'histoire comme synonyme de gigantesque, alors qu'ils sont de la taille d'un éléphant d'Asie, qui est déjà une grande bête, mais pas non plus gigantesque.

Comment a-t-on découvert celui que l'on appelle, pour l'instant, « Mastodonte des Pyrénées », et qui est exposé au Muséum de Toulouse ?

Pascal Tassy : En 2014, un éleveur habitant à Montesquieu-Guittaut (Haute-Garonne), décide de faire une nouvelle installation sur son exploitation, à proximité de l'étable. Pour cela, il creuse le talus à l'aide d'une tractopelle, car le sable marno-calcaire durcit terriblement le sédiment. Ses filles en profitent pour jouer dans le sable qu'il a retiré quand l'une d'elles lui apporte un morceau

de défense. Il est surpris, mais il continue son travail. Puis, elles lui apportent un bout de molaire. À ce moment-là, intrigué, il arrête tout et regarde la coupe du talus. Il y découvre deux sections de défense, coupées net.

Yves Laurent : Il ne sait pas encore que ce sont des défenses, mais il sait que des fossiles ont été trouvés dans des fermes alentours en labourant les champs. Là, il comprend que c'est une grosse bête.

Pascal Tassy : Il se met lui-même à chercher dans le sable et découvre un gros bloc : c'est le palais du mastodonte qu'il a arraché. Il décide de tout arrêter. Il recouvre le talus d'une bâche et, pendant deux ans, il va réfléchir à ce qu'il doit faire de cette découverte.

De quoi avait-il peur ?

Pascal Tassy : Ses voisins l'avaient persuadé de ne rien dire...

Yves Laurent : ... ils pensaient que le site serait classé, qu'il ne pourrait pas agrandir sa grange.

Comment en avez-vous eu connaissance ?

Pascal Tassy : L'éleveur a rencontré un jeune amateur de spéléologie et d'archéologie qui lui a expliqué qu'il aurait la main sur chaque décision, car il n'y a pas de réglementation concernant les fossiles, contrairement à l'archéologie. →

Des éléments de la mâchoire du mastodonte, dont les molaires.

Pascal Tassy a passé 800 heures à dégager le crâne du mastodonte du sédiment dans lequel il était emprisonné.



→ **Yves Laurent :** Nous avons été prévenus par cet amateur en 2016. Nous avons pris rendez-vous à la fin de l'été. Une fois sur place, rien qu'en regardant les dents, Pascal a vu qu'il ne s'agissait pas d'un spécimen habituel.

Pascal Tassy : Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait d'un *Gomphotherium angustidens* – un mastodonte à dents étroites, par rapport aux proportions de celles du mastodonte américain –, une espèce de mastodonte très répandue dans la région. Mais les dents ne sont pas les mêmes. Elles évoquent celles de l'espèce *Mastodon pyrenaicus*, nommée ainsi par Édouard Lartet [*paléontologue gersois 1801-1871, NDLR*], à partir des seuls fossiles de dents trouvés de ce spécimen. Ce *Mastodon pyrenaicus* demeure un mystère. La découverte pour la première fois d'un crâne de mastodonte, avec sa mandibule associée, s'avérait exceptionnelle.

Restait à convaincre le propriétaire des lieux de vous laisser le spécimen...

Pascal Tassy : Dans un premier temps, cela l'a rassuré de savoir que c'était lui qui décidait, qu'il en faisait ce qu'il voulait. Dans un deuxième temps, nous lui avons expliqué que cette découverte avait un intérêt scientifique. Alors, il a cédé le spécimen au Muséum de Toulouse. Mais il en reste l'inventeur. Son nom, David Castex, apparaîtra dans la publication scientifique.

Yves Laurent : Un an après, en septembre 2017, nous avons sorti le mastodonte en une semaine...

Pascal Tassy : ... aidés par le propriétaire qui s'est pris au jeu ! D'ailleurs, comme nous avons trouvé le crâne et la mandibule, je me souviens lui avoir dit : « *Vous savez M. Castex, peut-être trouvera-t-on le reste...* » Mais il n'y avait rien.

Comment l'expliquez-vous ?

Pascal Tassy : La première hypothèse est qu'il y ait eu un décalage et que le reste du corps se trouve trois mètres plus loin. Mais compte tenu de la hauteur du talus et du fait qu'au-delà d'une certaine limite nous n'étions plus dans la propriété de M. Castex, nous n'avons pas creusé plus loin. La deuxième hypothèse tient à la position du crâne : comme il était retourné, dans le talus, peut-être que le corps l'était aussi et s'est trouvé dans la pente qui a été érodée depuis des millénaires.

Quel était l'état de conservation ?

Pascal Tassy : La partie du crâne qui était sous terre est bien conservée, pas déformée, ce qui est exceptionnel. Quand on le regarde de face ou d'en haut, il est impeccable. L'arrière crâne, l'occipital, est cassé. Une partie de l'arcade a été déformée juste avant la fossilisation. Puis, la tractopelle a cassé la base du crâne où se trouvaient des os très creux, car chez les éléphants, tous les os du crâne sont creusés de sinus, ce qui fragilise l'ensemble.

Quand avez-vous su qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce ?

Pascal Tassy : La mâchoire inférieure a été l'un des critères qui a constitué le fil directeur. À force de la regarder, nous avons constaté qu'elle était véritablement inclinée dans le même plan que les défenses supérieures qui, chez les mastodontes, descendent vers le bas. Or, normalement, le museau est subhorizontal, peu incliné. Et là, cela descendait beaucoup par rapport au palais, sur le plan des molaires. Sur ces dernières, seule la première crête est extrêmement usée, avec une dent proche de l'expulsion. Autrement dit, il y a une angulation très forte entre la dent antérieure et la dent postérieure. Cela

veut dire que les proportions du crâne changent, et que ce sont des proportions de type éléphant : c'est-à-dire un crâne qui est redressé, qui tire vers le haut.

En quoi cette particularité vous met sur la voie ?

Pascal Tassy : Aucune espèce du niveau évolutif, dans le Miocène, n'a ce caractère qui est connu chez les éléphants, en Afrique, il y a 6 millions d'années. Ce mastodonte a 11 millions d'années. C'est une évolution qui mime celle des éléphants, mais qui est propre à ces animaux d'Europe et, en particulier, du sud-ouest de la France. Même les espèces un peu plus évoluées, plus tardives, n'ont pas ces caractères aussi accentués. C'est donc une nouvelle espèce.

Comment expliquer cette évolution ?

Pascal Tassy : Le mastodonte américain, qui a vécu jusqu'à il y a 10 000 ans, premier spécimen jamais décrit dans l'histoire, a des dents de mangeur de feuilles qui n'ont pas changé morphologiquement depuis 25 millions d'années. C'est ce que l'on appelle une stase, une stabilité évolutive. Alors que la mâchoire s'est raccourcie comme celle des éléphants. L'environnement des derniers mastodontes américains dans l'environnement périglaciaire de l'Amérique du Nord, du dernier million d'années, n'a rien à voir avec l'environnement de leurs ancêtres, qui vivaient en Afrique il y a vingt millions d'années. Et pourtant, les dents sont restées les mêmes. On ne peut pas tout expliquer par l'adaptation, il faut le reconnaître.

Cette découverte a donné lieu à un article scientifique. Quand sera-t-il publié ?

Pascal Tassy : L'article décrivant l'ensemble des caractères du spécimen est terminé. Le problème est que les noms scientifiques d'une espèce nouvelle obéissent à des règles de construction du nom et de publication. Quand j'ai débuté, nous pouvions nommer des fossiles qui se trouvaient dans des collections privées : le moulage se trouvait au musée et l'original chez le propriétaire. Cela n'est plus possible aujourd'hui. Il faut que le spécimen figuré soit accessible au contrôle scientifique. Il doit donc se trouver dans une collection publique.

Yves Laurent : Désormais, si des particuliers ne souhaitent pas déposer leur spécimen dans une collection publique, nous ne pouvons pas publier nos études, même s'il s'agit d'une nouvelle espèce. Le but est aussi que le fossile ne se perde pas et soit conservé dans les meilleures conditions possibles. Parfois, dans les familles, ce genre d'objets finit au grenier puis est jeté.

Pourquoi tant de précautions pour dévoiler le nom de cette nouvelle espèce ?

Pascal Tassy : Nous n'avons pas le droit de publier le nom dans un catalogue ou dans la presse, parce que, pour être accepté, le nom doit sortir dans une

publication scientifique avec la diagnose – c'est-à-dire, les critères –, une illustration adéquate, le contexte, etc. Si jamais il sort autrement, le nom est invalidé.

Yves Laurent : Nous sommes en train de travailler sur les illustrations, il faudra encore attendre. Sans doute l'année prochaine...

À la suite de cette découverte, est-ce qu'il existe des programmes de prospection dans le même secteur ?

Yves Laurent : Non. Avant, il y avait beaucoup de petites carrières que les familles exploitaient pour obtenir de l'argile, du sable... Aujourd'hui, les champs sont cultivés, les anciennes carrières ont été rebouchées ou végétalisées. La prospection devient difficile.

Il faut donc attendre qu'un particulier vous signale un fossile ?

Yves Laurent : Il est évident que des particuliers doivent avoir chez eux des fossiles ramassés par les parents ou les grands-parents. Souvent, quand nous commençons à fouiller dans un endroit, les gens se souviennent qu'ils ont vu des fossiles et nous demandent si cela a de la valeur...

Pascal Tassy : La prospection est quelque chose de psychologique, il faut savoir parler au propriétaire, exposer ce que l'on fait, pourquoi on le fait, etc. Dans les années 1970, l'abbé Crouzel, paléontologue, avait signalé un site à L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne), où un agriculteur avait trouvé une dent en labourant. Nous nous sommes rendus sur place, avec mon directeur de thèse, et nous avons trouvé une dent de *Gomphotherium angustidens* et une autre de rhinocéros. Dans la région, les découvertes se sont toujours déroulées ainsi. ■

*Pascal Tassy est professeur émérite du Muséum national d'histoire naturelle ; Yves Laurent est chargé de collection et préparateur au Muséum de Toulouse, il a dirigé la mission du « Mastodonte des Pyrénées ».

Pascal Tassy montre un moulage d'un crâne de *Gomphotherium angustidens*.



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE ?

L'intelligence artificielle (IA) fascine et inquiète. Elle est capable de créer des œuvres et d'accomplir de plus en plus de tâches réalisées par les humains. Les avancées de la technologie iraient-elles plus vite qu'une nécessaire réflexion sur leurs conséquences ?

✍ **TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ**

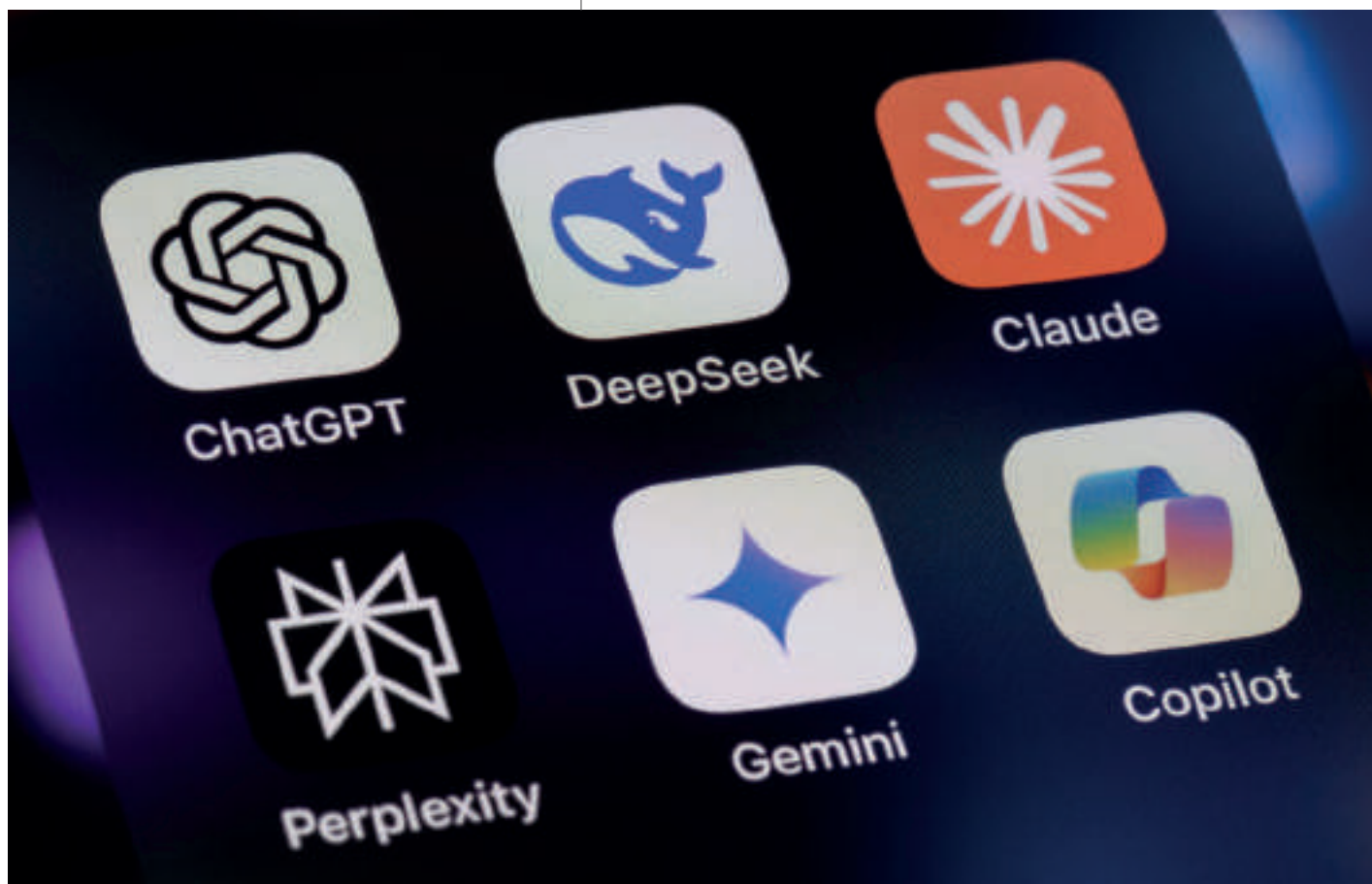
Les 10 et 11 février derniers, a eu lieu, à Paris, le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle (SAIA), durant lequel se sont tenus de nombreux événements visant à renforcer la coopération internationale en faveur d'une intelligence artificielle au service de l'intérêt général. L'événement a rassemblé plusieurs dizaines de dirigeants mondiaux et un millier de chercheurs, d'organisations non gouvernementales et d'entreprises, dont les poids lourds américains du secteur – OpenAI, Meta, Google, etc. – et les entreprises françaises Mistral, Helsing, Pigment, Alan ou Owkin. Ce sommet se voulait consensuel alors que les tensions technologiques et économiques s'exacerbent. L'agent conversationnel (chatbot) d'intelligence

artificielle ChatGPT et le logiciel concurrent chinois DeepSeek se livrent une guerre commerciale sans merci pour occuper la place de leader de l'IA générative, en pointe aujourd'hui dans tous les domaines.

Une IA éthique, sans les États-Unis et le Royaume-Uni

Dès son arrivée à la Maison-Blanche en janvier, le président Donald Trump annonçait le lancement du projet Stargate de création d'un gigantesque complexe de data centers – centres de données destinées au fonctionnement de l'IA – financé à hauteur de 500 milliards de dollars par les géants américains du secteur et présenté comme un gage du maintien du leadership américain. En écho à cette annonce, le président Emmanuel Macron révélait la veille de

Les chatbots ChatGPT et DeepSeek sont les deux principaux concurrents sur le marché de l'IA générative.





Aux États-Unis ou en France, des investissements colossaux sont réalisés pour se doter de centres de données destinés au fonctionnement de l'IA.

L'ouverture du SAIA un plan de 109 milliards d'euros d'investissement pour la création en France de vastes centres de données destinés à la recherche et aux entreprises. Les investissements seraient réalisés par les Émirats arabes unis, des fonds canadiens et les entreprises françaises Orange, Thalès et Illiad. Le SAIA s'est achevé par une déclaration finale pour une IA « ouverte », « inclusive » et « éthique », une gouvernance mondiale de l'IA et la création d'un observatoire de son impact énergétique. Si une majorité de pays participants au SAIA – dont la Chine et l'Inde, co-organisatrices du sommet – ont signé la déclaration, les États-Unis et le Royaume-Uni ne s'y sont pas associés.

Portes ouvertes à la manipulation

L'IA apparaît aujourd'hui comme un défi majeur dans un monde de plus en plus fragmenté. Elle fascine et inquiète, et elle est déjà partout. Sur les réseaux sociaux, elle filtre les données des utilisateurs pour leur proposer des recommandations personnalisées, mais aussi des publicités. Les moteurs de recherche sur Internet font appel à elle pour parcourir les énormes quantités de données – le big data – et personnaliser les recherches. Dans la sécurité, l'IA permet la reconnaissance faciale. Dans les applications de navigation comme Waze ou Google Maps, elle détermine les itinéraires. Dans la santé, le programme informatique d'IA Watson, conçu par IBM, permet aux médecins de poser des diagnostics en des temps records. Mais aujourd'hui, une nouvelle révolution est en marche au sein de l'IA : les agents conversationnels, comme ChatGPT ou DeepSeek, sont capables de tenir des conversations,

de répondre à toutes les questions, de traduire, de synthétiser des textes, de créer de la littérature, de générer des images, de produire de la musique. Les chatbots sont devenus des outils banalisés pour les particuliers ou les entreprises. Ils ont fait franchir un seuil à la technologie qui empiète sur la réalité et ils peuvent ouvrir, en l'absence de contrôle, les portes à la désinformation et à la manipulation.

Imaginaire de science-fiction et hypothèses erronées

L'avènement d'une IA générale est désormais l'objectif des puissantes sociétés qui contrôlent les technologies du numérique. Cette nouvelle IA devrait accomplir toutes les tâches cognitives réalisées aujourd'hui par les humains. « Si l'on en croit les acteurs de l'industrie ou les commentateurs technologiques des principaux journaux, la mise au point de l'IA générale est imminente », déclarait Daron Acemoglu, prix Nobel d'économie 2024. « Lorsqu'on se penche sur ce qui se passe dans l'économie réelle, on n'observe jusqu'à présent aucune rupture. » L'IA n'a pas encore réussi à remplacer les radiologues, les juristes, les comptables, les journalistes, les personnels administratifs et les conducteurs de véhicules. « Les modèles d'IA ont besoin de bien davantage de temps pour acquérir les capacités de discernement, le raisonnement et les facultés sociales nécessaires dans la plupart des emplois », rajoutait le prix Nobel. Les progrès rapides obtenus dans l'apprentissage automatique et l'acquisition de connaissances autonome de l'IA font craindre aussi l'émergence d'une conscience artificielle qui pourrait un jour échapper à tout contrôle humain. Mais n'est-ce pas un fantasme ? ➔



→ « Quand on parle d'intelligence artificielle, cela convoque tout un imaginaire issu de la science-fiction et induit des hypothèses erronées », constate Amélie Cordier, ingénieure, docteure en intelligence artificielle, créatrice et responsable de la société Graine d'IA destinée à promouvoir une IA responsable auprès des entreprises. « L'un des problèmes principaux que l'on a aujourd'hui c'est que tout le monde parle d'une seule IA alors que l'IA est le nom donné à une discipline scientifique qui a permis la création d'une multitude d'outils. Chacun de ces outils créés appartient à des familles d'outils qui ont chacune leurs avantages, leurs inconvénients, leurs risques, leurs limites et qui ouvrent des opportunités différentes. »

Un pouvoir transformé par l'IA

Pierre-Yves Oudeyer, directeur de recherche à l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria), précise : « Beaucoup de nouveaux usages de cette IA sont mis entre les mains de tout le monde sans qu'on ait eu le temps de réfléchir à leurs conséquences tant positives que négatives. L'IA peut permettre d'utiliser des statistiques pour biaiser les informations et manipuler les opinions. Mais l'IA peut aussi avoir des utilisations extrêmement positives comme dans le domaine de la santé où ses technologies

Après le Royaume-Uni en 2023 et la Corée du Sud en 2024, la France et son président Emmanuel Macron ont accueilli, en février dernier, un nouveau Sommet pour l'action sur l'IA.

permettent de développer des aides à la décision pour les médecins ou de faciliter la recherche de nouvelles molécules. » Le chercheur rappelle que le terme « intelligence artificielle » désignait à l'origine un domaine de recherche qui avait pour objectif de modéliser et de mieux cerner les mécanismes du fonctionnement du cerveau humain. « Nous avons besoin de nouveaux outils scientifiques pour mieux comprendre l'intelligence humaine. Le terme "IA" et ses objectifs ont glissé vers une autre signification et sont désormais utilisés à tort et à travers. » Pour Jean-Gabriel Ganascia, informaticien et philosophe, auteur de l'ouvrage *L'IA expliquée aux humains*, « l'IA n'est pas un risque existentiel pour l'humanité, nous n'allons pas voir des machines prendre le pouvoir à notre place. En revanche, ce pouvoir va être transformé par l'IA. Le risque est que le monde qui se prépare ne soit pas conforme à celui qu'on attendait. »

La stratégie française en question

Sur le marché de l'IA, la France a pris du retard. Elle a pourtant un atout de poids : l'excellence de ses formations universitaires en mathématiques et en informatique, parmi les meilleures du monde. Mais le développement économique de l'IA ne suivant pas, le pays est devenu un vivier pour les sociétés étrangères, notamment américaines, qui viennent y puiser les

cerveaux dont elles ont besoin. Pour tenter de combler le retard, le président Emmanuel Macron avait commandé un rapport en 2018 au mathématicien Cédric Villani. Intitulé « Donner un sens à l'intelligence artificielle : pour une stratégie nationale et européenne », le document prônait une collaboration de la France avec ses partenaires européens, non pas pour créer une Silicon Valley sur le Vieux Continent, mais pour développer une IA plus humaine, plus écologique et plus éthique. « Toutes les recommandations du rapport n'ont malheureusement pas été mises en place », regrette Amélie Cordier, qui a participé à sa rédaction. « Certaines l'ont été comme la création de fonds d'investissement et la mise en place des laboratoires de recherche d'excellence à Grenoble, à Toulouse et à Paris. Mais cela n'est pas suffisant. Les chercheurs qui décident de rester en France n'ont pas les moyens pour faire aboutir leurs travaux. Le problème c'est qu'on mélange la notion de recherche en IA et la capacité à créer des produits et à les valoriser. Dans le système libéral américain, les données ont plus de valeurs que le dollar et elles sont en libre accès. L'Union européenne est plus prudente, pour de bonnes raisons, et les protège. Mais les résultats s'en ressentent. Il est difficile d'avoir une posture ouverte et de penser que de la créativité de cerveaux non régulés vont sortir les innovations tout en mettant des limites. »

Des modèles d'IA hexagonaux

Pour promouvoir une IA responsable, Amélie Cordier conseille aux entreprises de ne pas utiliser un chatbot comme ChatGPT, trop puissant pour leurs besoins et aussi trop consommateur d'énergie, aux conséquences environnementales importantes. « Je leur fais

aussi prendre conscience que les réponses peuvent être biaisées, car ce modèle d'IA a été conçu aux États-Unis, avec des données américaines. Il existe aujourd'hui des alternatives. Les entreprises ont à leur disposition tout un panel d'outils intéressants, notamment des modèles d'IA conçus en France, en open source, qui peuvent être adaptés à leurs besoins spécifiques et respecter leur originalité. Pour leur efficacité économique, les entreprises doivent utiliser l'IA, mais elles doivent le faire intelligemment. Si elles n'utilisent pas les alternatives aux modèles dominants, dans quelques années, celles-ci n'existeront plus. Il n'y aura alors plus de choix possible. » ■

LA CULTURE FACE À L'IA

L'IA générative, notamment les chatbots, est aujourd'hui capable de remplacer les traducteurs, les scénaristes et le doublage dans le cinéma et de puiser dans les œuvres des créateurs, des auteurs, des journalistes et des artistes pour alimenter ses productions. Le règlement européen sur l'IA adopté en juin 2024 impose un devoir de transparence aux sociétés du numérique, avec la publication des noms de domaine et les adresses des pages Web utilisées. Mais certains États et certaines sociétés évoquent le secret des affaires pour s'y opposer. Pour Pascal Rogard, directeur général de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), « ce qui est choquant, c'est d'utiliser des données de créateurs pour supprimer les emplois des créateurs ». Il plaide pour une défense plus stricte du droit d'auteur et des œuvres.



Anne Bouverot, présidente du conseil d'administration de l'École normale supérieure, prend la parole lors du Sommet pour l'action sur l'IA à Paris, qu'elle a organisé.

REIMS

EN PLEINE EFFERVESCENCE

L'offre touristique s'étoffe en Champagne. Avec des visiteurs de plus en plus nombreux, la ville de Reims, comme l'ensemble du territoire, multiplie les initiatives pour renouveler son image.

✍ **TEXTE DE LAURE ESPIEU**

Reims s'affiche comme une escale incontournable pour les amateurs d'œnotourisme. Pour améliorer son attractivité, la région dispose d'un atout majeur : le champagne, symbole du luxe à la française, célébré dans le monde entier. Désireuses de sortir des schémas classiques, les grandes maisons ont fait la démonstration de leur force de frappe pour renouveler leur image. Toutes rivalisent d'initiatives afin de valoriser leur offre et d'attirer les visiteurs. Elles aspirent à créer ainsi une destination multiculturelle, surfant sur l'inscription des fameuses crayères – les galeries souterraines où sont conservés les vins – au patrimoine mondial de l'Unesco en 2015.

Patrimoine et métamorphoses futuristes

De nouveaux établissements de luxe se sont ouverts ou sont en passe de l'être. Mais à côté de ces adresses de grand standing, ce sont aussi des comptoirs bon

Autour de sa somptueuse cathédrale vieille de 800 ans, Reims bénéficie d'un vignoble exceptionnel qui s'étoffe aujourd'hui de nombreuses initiatives multiculturelles.

marché qui participent à la mise en lumière d'un certain art de vivre. L'augmentation exponentielle du tourisme depuis la fin de la Covid-19 ne se dément pas : 7,5 millions de visiteurs en 2023 dans la ville et les vignobles alentour, soit 50 % de plus qu'en 2022. La cité des rois et ses bouteilles prestigieuses rayonne et attire. En parallèle de sa cathédrale huit fois centenaire et d'un vignoble d'exception, le renouveau s'engage sur la scène artistique contemporaine, et autour de la table. La métamorphose la plus spectaculaire a lieu dans les grandes maisons viticoles. Ruinart incarne parfaitement ces efforts, avec l'ouverture en octobre dernier d'un nouveau bâtiment futuriste dessiné par l'architecte japonais Sou Fujimoto. Après trois ans de travaux, la plus ancienne maison de champagne, qui fêtera ses 300 ans en 2029, a choisi d'entrer de plain-pied dans la modernité en faisant surgir, au cœur de son domaine historique, un pavillon contemporain de 1400 mètres carrés aux lignes épurées, tout en courbes et en transparence. Agrémenté d'un jardin d'art attenant, où sont





Le nouveau pavillon tout en courbes et transparence de la maison de champagne Ruinart est bordé d'un jardin semé d'œuvres d'art contemporain.

disséminées 110 œuvres, c'est un site métamorphosé qui accueille désormais les visiteurs. À l'intérieur, le Bar by Ruinart propose de découvrir les différents millésimes, mais aussi une sélection de cocktails et les créations culinaires de la cheffe Valérie Radou. En parallèle, le chef triplement étoilé Arnaud Donckele imagine également un menu en cinq temps, en accord avec les cuvées d'exception de la maison, créant une succession de rendez-vous gastronomiques.

« Repenser nos modes de vie et de culture »

« Aujourd'hui, plus que jamais, en Champagne comme dans le monde, il faut repenser nos modes de vie et de culture, remettre en question nos expertises », pointe Frédéric Panaïotis, le chef de caves. Des défis qui s'appliquent aux changements rapides de nos sociétés. Le public, qui devait auparavant s'inscrire pour visiter, peut désormais passer sans prévenir, sept jours sur sept. Une volonté d'ouverture et de démocratisation, que symbolise ce nouveau centre d'accueil capable de recevoir 50000 visiteurs par an.

La maison mitoyenne de Pommery est, elle aussi, très active, et de longue date, dans le domaine de l'art contemporain, avec des expositions innovantes. Une démarche très bénéfique en termes d'image de marque, tant l'art contemporain est un gage de visibilité internationale. Nathalie Vranken, aux commandes de la prestigieuse maison acquise en 2002 avec son époux, et qui rêvait, petite, de devenir conservatrice de musée, confiait récemment : « Ces années de vie commune avec les artistes nous ont considérablement enrichis, changés, ouverts, et changé le spectre que nous avons nous, maison de champagne. Je pense que cela nous a ouvert les portes de demain d'une manière extraordinaire ». Désormais, un restaurant baptisé Le Réfectoire vient compléter la proposition et offrir une expérience globale. On y déguste de manière décomplexée des œufs mayonnaise, de la blanquette de veau et du gratin dauphinois, autour d'une table qui mise sur la convivialité.

Se positionner comme destination gastronomique

Ce renouveau autour des accords mets-vins, plus décontracté, se retrouve largement parmi les grands noms. Toutes les crayères ouvrent leurs restaurants pour élargir leur offre à des touristes heureux de savourer l'ambiance unique des lieux. Mumm a ainsi lancé sa Table des Chefs en 2023, avec des résidences tournantes. Un concept pensé pour « proposer de nouvelles expériences de dégustation », qui mettent évidemment en avant les accords mets-champagne. Tout l'hiver, le restaurant a accueilli le jeune étoilé Victor Mercier, ancien finaliste de « Top Chef » et propriétaire du restaurant parisien Fief.

Du côté de la maison Taittinger, après un an et demi de travaux, les caves ont été réouvertes au public, avec trois nouveaux parcours de visite, dont un incluant une sélection d'accords gastronomiques, composée de bouchées et de verrines de chef. En juin, une nouvelle étape sera franchie grâce à la table baptisée Polychrome, agrandie par un péristyle en front de jardin, qui prolongera l'expérience immersive déjà proposée dans le parcours. Et ce sera bientôt au tour de la maison Thiénot, qui est, quant à elle, en train de transformer un ancien hôtel particulier en musée interactif au rez-de-chaussée et hôtel cinq étoiles dans les étages. En plein centre de Reims, les clients d'une douzaine de chambres profiteront d'un spa et d'un bar à champagne en rooftop avec vue sur la cathédrale. Ouverture prévue normalement en fin d'année. Une manière de rester pointu tout en s'ouvrant à un large public. Et de décomplexer la consommation : une coupette peut désormais se savourer (avec modération) sur un coin de bar, ou avec un plateau de fromages, à la bonne franquette. En témoigne le carton du Café Clicquot : sous les parasols jaunes aux couleurs de la marque, dans ses jardins, la dégustation de champagne s'accompagne d'un burger maison ou de planches de charcuterie, dans une ambiance décontractée digne d'une guinguette. Les visiteurs adorent. Cette nouvelle vision d'un luxe accessible et joyeux pourrait bien être la formule d'un avenir pétillant. ■

ADOPTE UN FEUILLU, OU COMMENT PRENDRE SOIN DES FORÊTS

Conçus sur le modèle des groupements forestiers traditionnels, les groupements forestiers citoyens ont pour vocation de défendre la biodiversité des forêts et de proposer une sylviculture douce, destinée à commercialiser autrement le bois de chauffage et le bois d'œuvre.

✍ TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ

Dans le Morvan, les défenseurs de l'environnement et de la biodiversité, notamment les associations, s'opposent depuis une vingtaine d'années aux entreprises sylvicoles qui exploitent les monocultures d'épicéas ou de douglas qui ont, peu à peu, remplacé les forêts de feuillus. Les résineux représentent aujourd'hui plus de 50 % de la superficie forestière du massif. Les puissantes abatteuses pratiquent régulièrement des coupes à blanc sur des dizaines d'hectares, laissant le sol à nu, pour approvisionner l'industrie des granulés ou la production du bois de construction. Le parc naturel régional du Morvan a demandé, en vain, au Conseil d'État de limiter cette pratique.



Dans le Morvan, des habitants ont acheté des parcelles de forêts de feuillus en commun pour les protéger.

Défense de l'environnement et intérêts économiques

Pour tenter de réduire les coupes rases, certains habitants du Morvan ont décidé d'acheter des parcelles de forêts de feuillus en commun. Ils espèrent les protéger et montrer qu'il peut exister une autre pratique sylvicole, plus douce, qui permet d'associer la défense de l'environnement et les intérêts économiques. Le groupement forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan a ainsi vu le jour dès 2003 et a pu acheter plusieurs centaines d'hectares. En 2015, un autre groupement forestier citoyen a vu le jour dans ce massif : Le Chat sauvage. « Si l'on n'essaye pas de sauver les feuillus qui ont été épargnés, même avec nos faibles moyens, dans moins d'un siècle il n'en restera aucun », explique Frédéric Beaucher, l'un des fondateurs du Chat sauvage. Le statut juridique de ce groupement est une SCI (société civile immobilière) à vocation forestière qui permet d'acheter à plusieurs des parcelles de forêts et de les gérer de façon collective. Les groupements forestiers ont été créés par décret en 1954 pour favoriser le reboisement et éviter la division des massifs forestiers entre différents héritiers lors d'une succession. Ils permettent aussi à des particuliers ou des sociétés d'investir dans l'achat de forêts pour bénéficier, entre autres, d'avantages fiscaux. Les groupements forestiers citoyens ont adapté le principe à leurs besoins. Ils sont aujourd'hui une trentaine sur le territoire national – dans le Morvan donc, mais aussi en Ariège, en Dordogne, en Isère, en Saône-et-Loire ou en Haute-Vienne –, réunis au sein du Réseau des alternatives forestières.

Échapper à « l'énrésinement »

Pour devenir sociétaire du Chat sauvage, un particulier doit acheter au moins une part de la SCI, qui est fixée à 200 euros, et il peut ensuite acquérir autant de parts qu'il le souhaite. « Aujourd'hui, nous avons plus de 700 sociétaires et nous avons décidé de ne plus augmenter nos effectifs, pour conserver des relations personnalisées avec chacun de nos membres et privilégier la dimension humaine du groupement », précise Frédéric Beaucher. Beaucoup d'associés sont des habitants du Morvan, mais une part croissante réside dans d'autres régions de France, voire dans d'autres pays d'Europe. Ils peuvent être des forestiers à la retraite, des défenseurs



de l'environnement, des médecins, des anciens militaires, des élus, des artisans... mais aussi, de plus en plus, de petits propriétaires qui vendent ou cèdent leurs parcelles au groupement pour qu'elles échappent à « l'enrésinement », nom donné aux plantations de résineux. « Nous sommes propriétaires de 250 hectares de forêts dans un périmètre de 15 kilomètres dans le quart nord-ouest du Morvan, indique le gérant du Chat sauvage. Nous avons fait le choix de la proximité pour ne pas être éloignés de nos parcelles. Ce sont essentiellement des forêts de feuillus, comme des hêtres, des chênes, des châtaigniers, des charmes, des merisiers, qu'on veut préserver. Dès qu'une parcelle est acquise, nous réalisons des travaux d'amélioration et d'entretien qui permettent de préserver les arbres et d'obtenir du bois de chauffage. Pour le moment, nous avons peu de bois d'œuvre pour la construction ou la menuiserie. Le but c'est d'avoir dans 30 ou 40 ans de beaux arbres qui permettront d'obtenir un bois d'œuvre de grande qualité. »

En fonction de leur disponibilité et de leur éloignement, les associés peuvent s'investir dans les travaux. Pour la production du bois de chauffage, première source de revenus du groupement, le bois est vendu sur pied à des associés qui peuvent l'utiliser pour leur propre usage ou le vendre au niveau local. Pour tout ce qui est technique, le groupement fait appel à un expert forestier. « Avec lui, nous mettons en place une sylviculture raisonnée, appelée sylviculture mélangée à couvert continu, précise Frédéric Beaucher. Cette pratique s'appuie en priorité sur les dynamiques naturelles des écosystèmes forestiers, tout en les orientant pour les maintenir durablement. Nous essayons de conserver la plus grande diversité possible, dans les essences et dans

les âges des arbres. Cela va des plants germés dans l'année aux vieux arbres qu'on laisse mourir sur place. »

Essences locales et douglas dans l'Allier

La protection de la biodiversité pourra accompagner ainsi la production de bois de la meilleure qualité possible, pour alimenter la filière bois avec un matériau renouvelable et aux qualités technologiques reconnues pour la construction, la menuiserie ou l'isolation thermique.

L'un des derniers groupements forestiers citoyens créés est celui des Bois noirs, dans le massif éponyme et dans les monts de la Madeleine, entre Allier, Loire et Puy-de-Dôme. Ses 80 sociétaires ont acheté 9 hectares de forêt de feuillus à des petits propriétaires pour conserver la biodiversité du massif, menacée par les plantations industrielles de douglas, et les exploiter de façon durable. Le groupement a acheté une parcelle ayant subi une coupe rase qui sera consacrée à la repousse des essences d'arbres locaux (hêtres, aulnes, frênes, érables...) tout en intégrant des douglas. « Nous voulons faire de la futaie irrégulière », précise Benjamin Blanche, le gérant des Bois Noirs. « Nous voudrions ainsi intégrer le douglas dans nos parcelles, le laisser pousser parmi les autres arbres et le laisser se régénérer naturellement. Nous obtiendrons ainsi des arbres à maturité, contrairement aux plantations industrielles, qui feront d'excellents bois d'œuvre. Pour le moment, nous organisons des chantiers participatifs pour entretenir la forêt et obtenir du bois du chauffage. À moyen terme, nous commercialiserons notre bois en collaborant avec le réseau de petites scieries locales qui existent encore et que nous espérons ainsi maintenir. » ■

Les groupements forestiers citoyens veulent montrer qu'il peut exister une autre pratique sylvicole, plus douce.

PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'AVOCAT FRANÇAIS

Si l'avocat est très apprécié pour ses qualités gustatives, il est aussi vivement critiqué pour son empreinte écologique : gourmand en eau, il est produit à l'autre bout du monde où il fait l'objet d'une culture intensive. Pour pallier ces inconvénients, une production française émerge depuis quelques années.

✍ TEXTE DE MARINE COUTURIER

Au cœur des Pyrénées-Orientales, Henri Thorent et Pierre Foxonet se sont lancés dans un pari un peu fou : cultiver des avocats dans une région plus habituée à voir s'épanouir la vigne, les abricotiers et les pêcheurs. « Il y a trente ans, j'ai planté un avocatier dans mon jardin, et il a toujours résisté aux aléas climatiques. Petit à petit, l'idée m'est venue de tenter de développer cette culture, et Pierre m'a proposé de faire un essai sur une de ses parcelles », raconte le deuxième visage de ce duo. Un séjour en Espagne leur permet de se renseigner sur certaines techniques de culture, notamment les protections antigel. En avril 2018, Henri Thorent et Pierre Foxonet plantent leurs premiers avocatiers, les deux hommes ayant fait le choix de variétés différentes, pour étaler leurs récoltes du mois de novembre à celui

de mai. Rapidement, le succès est au rendez-vous et tous leurs avocats s'écoulent en vente directe. « La clientèle est intéressée par cette production locale, car le bilan carbone est bien moindre qu'un avocat produit à l'autre bout du monde, et le produit est gustativement très bon. Les gens viennent, reviennent et en parlent autour d'eux, et nous, nous n'avons pas assez de volumes pour satisfaire tout le monde », s'amuse Henri Thorent.

Faire face aux aléas

Les producteurs d'avocats français vont se former en Espagne, notamment sur les techniques utilisées pour protéger le fruit du gel.

Malgré l'engouement autour de leur travail, les deux hommes n'ont pas pour ambition de développer davantage leur production. Avec moins de 600 avocatiers, celle-ci est plutôt confidentielle : à quelques kilomètres de leur exploitation, la plus grosse production d'avocats bio de France regroupe 4500 arbres répartis sur trois villages. Les fruits y poussent sous serres





L'avocat cultivé en France présente un bilan carbone bien inférieur à celui produit en Amérique du Sud, et il a meilleur goût, car cueilli à maturité et disponible sur les étals plus rapidement.

photovoltaïques autonomes en eau, pour rendre cette culture encore plus durable. Car si l'avocat a grandement gagné en popularité ces dernières années, il n'en reste pas moins décrié pour son impact écologique : l'essentiel de la production mondiale est situé au Mexique, où il fait l'objet d'une culture intensive, participant notamment à la déforestation. Dans ce contexte, la production locale a tout son intérêt, mais elle se heurte elle aussi à des limites, comme l'explique Henri Thorent. « Dans les Pyrénées-Orientales, les conditions climatiques ne sont pas sans risques. En sept années d'exercice, nous avons déjà eu deux hivers très rudes qui nous ont fait perdre une bonne partie de notre récolte, malgré un système antigel performant. »

Des tests et des concrétisations

Sur les bords de la Méditerranée, le climat et le relief sont aussi propices à la culture de ce joli fruit vert. La Côte d'Azur abrite d'ailleurs une production confidentielle depuis plusieurs décennies, certains s'essayant à cette culture exotique dans leur jardin. Plus habitué à faire pousser des citrons de Menton IGP, Laurent Gannac a tenté sa chance avec l'avocat il y a cinq ans, constatant qu'une demande était présente. Avec sa quinzaine d'arbres, il ramasse entre 8000 et 10000 avocats par an : cette récolte anecdotique est suffisante pour que l'agrumiculteur estime cet essai significatif et envisage de développer cette culture dans les années à venir. Pour encourager les professionnels à se lancer dans cette production, la chambre d'agriculture du Var a d'ailleurs organisé en début d'année une session de formation : « Mettre en place un verger d'avocaters ».

Sur l'île de Beauté, Anthony, Yoann et Loïc de la Taste ont aussi fait le pari de l'avocat et considérablement développé leur production en quelques années. Il y a plus de trente ans, leur grand-père s'était déjà essayé à cette culture, mais son verger avait été décimé au bout d'une dizaine d'années suite à la prolifération de *Phytophthora*, champignons causant de grands dégâts dans les cultures. Pour ne pas répéter les mêmes erreurs, les trois frères ont, eux aussi, pris la direction de l'Espagne pour y rencontrer des producteurs et des pépiniéristes... et repartir avec des porte-greffes de variétés plus résistantes aux organismes pathogènes.

Le prix de la qualité

Dès 2019, des avocatiers ont été plantés aux Domaines de la Taste, jusque-là spécialisés dans la culture d'agrumes. Cinq ans plus tard, la production était déjà de 120 tonnes, exclusivement en bio. Sur cette exploitation, située dans la plaine orientale de Pianiccia, l'eau n'est pas un problème : « Elle tombe en abondance l'hiver, ce qui nous permet d'avoir de bonnes réserves. Nous avons simplement besoin d'arroser durant l'été, pendant trois mois », déclare Anthony de la Taste. Par ailleurs, cette production locale a aussi un avantage sur le goût : par rapport à l'avocat produit outre-Atlantique devant résister au transport, les avocats des Domaines de la Taste sont ramassés à un taux de maturité plus élevé. Deux jours après la cueillette, ils sont sur les étals du continent, prêts à régaler les consommateurs. Cette qualité se paye : l'avocat corse est en moyenne 30 % plus cher que ses concurrents internationaux. Le prix pour une alimentation plus durable ? ■

EN CHIFFRES :

- En Europe, la consommation d'avocats a augmenté de 9 % en 2023. Le Pérou en est le premier fournisseur.
- La production mondiale d'avocats a atteint 8,4 millions de tonnes en 2022, le Mexique en faisant pousser à lui seul 2,5 millions de tonnes.
- Les ménages français consomment en moyenne 2,8 kg d'avocats par an, un record européen.
- 1000 litres d'eau en moyenne sont nécessaires pour produire 1 kg d'avocats. C'est sept fois plus que pour 1 kg de salade.

METTRE LES NUITS À JOUR !

As-tu bien dormi ? C'est souvent la première phrase prononcée le matin, et ce, tout au long de notre vie. Alors, c'est que cela doit avoir une certaine importance ! En revanche, la réponse à cette question n'est pas toujours positive. Et dans ce cas, des répercussions au fil de la journée se font sentir. Combien d'entre nous ne sont pas satisfaits par la durée et la qualité de leur sommeil ? Combien d'entre nous doivent lutter en journée pour faire face à des accès répétitifs de somnolence ? Combien d'entre nous rencontrent des difficultés de concentration, de mémorisation ? Et pourtant, hors pathologie, des solutions existent pour aller – naturellement – vers un sommeil récupérateur.

✍ **TEXTE DE PATRICK LESAGE**

Dès lors que l'on a compris comment fonctionne notre horloge biologique, que l'on a repéré les moments clés de la journée et de la nuit, que l'on accepte d'adopter une discipline de vie... alors, tout est en place pour se réveiller en pleine forme et vivre la journée sous les meilleurs auspices. Une des premières étapes importantes de cette démarche consiste à comprendre à quoi sert notre sommeil. Dans l'état actuel des connaissances, l'on peut considérer, par exemple, que le sommeil permet aux systèmes cardiaque et cardiovasculaire de se mettre au repos (la nuit, la fréquence cardiaque et la pression artérielle diminuent). C'est également au cours du sommeil – et plus précisément du sommeil lent profond – qu'est synthétisée l'hormone de croissance dont la production ne s'arrête pas à l'adolescence. Chez les adultes, cette dernière

contribue notamment à la régénération cellulaire, mais joue également un rôle dans le métabolisme, en favorisant la dégradation des graisses, en régulant la glycémie, aidant ainsi à gérer le poids et l'énergie. Autre point important et dont la découverte ne date que d'une dizaine d'années : le nettoyage du cerveau. En effet, il faut évacuer, par an, environ 1,2 kg à 1,3 kg de « déchets » du cerveau. Ce drainage des débris est réalisé grâce au système glymphatique et à ses cellules gliales⁽¹⁾. Or, si le sommeil n'est pas de qualité, il est possible que ce nettoyage ne soit pas satisfaisant et que certaines protéines (tau et bêta-amyloïde) s'accumulent dans le cerveau ; or, ces protéines sont associées à des maladies neurodégénératives.

C'est notre horloge qui nous pilote !

Par ailleurs, un sommeil de qualité favorise certains rythmes, comme ceux à l'origine de la faim et la satiété. Il en est de même pour ce qui concerne le système immunitaire, qui est régulé et renforcé lors de cette partie du nyctémère⁽²⁾. Les apprentissages, la mémorisation, l'humeur, les performances physiques et intellectuelles, la vigilance en journée... dépendent aussi largement de la qualité de la nuit.

Ces constats – bons ou mauvais – ne sont que le fruit du respect de notre horloge biologique, laquelle est individuelle ; comme c'est elle qui rythme notre quotidien, il ne faut pas la perturber. Être petit ou long dormeur, couche-tôt ou couche-tard... sont des notions qui sont parfois sous-estimées, voire totalement bafouées.

S'il n'y a pas réellement une durée de sommeil à respecter, en revanche, il y a consensus international sur les bornes en deçà et au-delà desquelles il faut être prudent car des risques pour la santé physique et mentale peuvent y être associés. Ces bornes sont évaluées, pour les adultes, à moins de 6 heures et plus de 9 heures de sommeil par 24 heures, ce qui intègre les éventuelles durées de sieste supérieures à 20 minutes. Mais comment avoir une perception assez fidèle de l'horloge biologique ? Le questionnaire de Horne et Ostberg de typologie circadienne vous aidera à déterminer si vous êtes plutôt du matin ou soir. Une autre possibilité consiste à se référer à la période plus tranquille, moins contraignante... celle des congés. En laissant passer la



Pour une bonne santé, il est reconnu qu'il faut dormir plus de 6 heures et moins de 9 heures.



première semaine, on observe et note quels sont les moments privilégiés d'endormissement, de réveil, d'en-
vie de manger... Ainsi, au fil de ces jours sans contrainte, il est aisé de repérer les signaux que nous transmet notre organisme. Au quotidien, lorsque cela est possible, et au regard notamment de l'activité professionnelle, il est primordial d'essayer d'organiser les rythmes de vie diurne à partir de ce chronotype. Cette horloge personnelle ne doit pas être trop impactée par la vie de couple. Plus clairement, il faut éviter de s'installer devant la télévision pour être avec son conjoint, alors que l'on sait pertinemment que l'on va s'endormir avant la fin du programme. Bilan : on n'a pas vu l'émission et, en plus, on a déstructuré la première phase de sommeil. Cette horloge, importante en journée par les rythmes qu'elle nous donne, l'est encore plus en début de soirée car la synthèse de la mélatonine, conjuguée avec la lumière ad hoc, va faciliter l'endormissement. Nombreuses sont les personnes qui retrouvent un temps d'endormissement normal (moins de 20 minutes) dès lors qu'elles appliquent l'équation temps d'éveil suffisant depuis le lever (schématiquement 15/16 heures d'affilée)⁽³⁾ et respect des signaux donnés par l'horloge biologique.

Cauchemars, terreurs nocturnes, bruxisme, somnambulisme... font partie des troubles de la parasomnie qui, conjugués, occasionnent un mauvais sommeil et sont dangereux pour la santé.

Parasomnies et dyssomnies

Cependant, même si l'on s'endort sans difficulté, des phénomènes peuvent venir impacter négativement la nuit. On peut classer ces troubles en deux catégories : les dyssomnies (qui dégradent la qualité et la quantité de sommeil) et les parasomnies (moments particuliers qui peuvent polluer la qualité du repos nocturne). La dyssomnie la plus répandue est l'insomnie. Cependant, pour qu'elle soit considérée comme chronique, et prise en charge par le corps médical, il faut qu'il y ait une difficulté d'endormissement, et/ou un réveil nocturne avec difficulté pour retrouver le sommeil, et/ou un réveil trop matinal, avec une plainte au réveil d'un sommeil non récupérateur, suivi d'une fatigue en journée au moins 3 fois par semaine depuis plus de 3 mois. Parmi les raisons d'émergence de dyssomnies, on peut trouver des maladies (cardiaques, cardiovasculaires, respiratoires), des manifestations liées à l'âge (ménopause et prostate), des origines d'ordre psychique ou médicamenteuse, de changements fréquents de rythmes de vie. Concernant les parasomnies, là encore, il y a une kyrielle de causes. Cependant, c'est lorsqu'il y a coexistence de plusieurs d'entre elles qu'il faut être plus attentif. →

Veiller à la régularité du coucher et du lever, respecter son horloge biologique font le plus grand bien, comme contrôler son alimentation et gérer son activité physique.



→ Cauchemars et rêves intenses, terreurs nocturnes, hallucinations hypnagogiques ou hypnopompiques⁽⁴⁾, rythmies du sommeil, somniloquie, bruxisme, paralysies du sommeil, somnambulisme... pris isolément ne sont pas inquiétants, mais c'est lorsque plusieurs phénomènes sont présents en même temps qu'il faut le signaler au médecin référent.

Avant d'évoquer les pistes naturelles pour aller vers un sommeil récupérateur, on ne peut pas faire l'impasse sur le syndrome d'apnées-hypopnées du sommeil (Sahos ou Sas) et les impatiences. À l'âge adulte, les hommes sont en général plus impactés par les Sas que les femmes (à la ménopause, les femmes constatent fréquemment l'arrivée de ce trouble), mais quel que soit l'âge ou le sexe, ce syndrome doit être évalué et pris en charge, car les liens avec d'autres désordres peuvent être nombreux : diabète de type 2, incidence sur le plan cardiaque, cardiovasculaire, obésité...

Quant aux impatiences (autrement appelées « syndrome des jambes sans repos », SJSR), elles sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes. Si ce trouble pollue quelque peu les moments de calme qui précèdent le passage au lit, le SJSR est suivi dans 80 % des cas de mouvements périodiques des jambes (MPJ) au cours de la nuit. Ces gesticulations ne sont

pas toujours perçues pendant le sommeil, en revanche c'est au réveil que l'impact se fait sentir. En effet les MPJ provoquent des micro-éveils qui dégradent la qualité du sommeil.

Les temps d'écran sont à maîtriser

Aujourd'hui, les études longitudinales ne sont pas assez nombreuses et documentées pour exprimer avec certitude les relations entre l'exposition aux écrans et l'impact sur la santé physique et mentale des jeunes. Cependant, on peut avancer que tout dépend du moment et de la durée de l'exposition, du contenu visualisé... Ainsi, il est recommandé – pour chaque membre de la famille – de ne plus regarder d'écrans au moins une heure avant de passer au lit, car la longueur d'onde des leds contrarie la synthèse de la mélatonine, hormone qui précède l'endormissement. Quant aux programmes, ils peuvent engendrer des angoisses, des peurs, stimuler à outrance... donc empêcher un endormissement dans la sérénité.

Il est important d'accompagner les changements qui arrivent avec l'évolution de notre société. On ne peut pas rejeter d'emblée toutes les nouveautés et se cantonner à dire « c'était mieux avant ». Cependant, parmi les constats enregistrés, il est noté que la baisse d'activité

physique est concomitante à l'exposition aux écrans, et que, de fait, le nombre de jeunes en surpoids augmente. De même, il a été mis en évidence que des enfants trop exposés aux écrans peuvent avoir des retards de langage, des troubles du comportement... Alors, comme dans toutes les étapes du développement des enfants, les parents doivent assumer le rôle d'éducateur qui leur revient. Ainsi, en interdisant à nos enfants de regarder tel ou tel écran, ne soyons pas des contre-exemples si nous-mêmes sommes rivés aux smartphones et autres tablettes. Ne reprochons pas à nos enfants des baisses d'échanges dans l'unité familiale si on regarde tous ensemble la télé lorsque nous sommes à table. Ne qualifions pas nos enfants de « geeks » si nous-mêmes ne pouvons pas nous détacher des séries et des réseaux sociaux. Prenons du recul et de la hauteur et soyons fiers de ne pas être le premier informé, celui qui sait tout avant les autres. Faisons en sorte d'aller tous de Fomo (*fear of missing out* : la peur de manquer) en Jomo (*joy of missing out* : joie de rater quelque chose). Comme l'alcool, les écrans sont à consommer avec modération.

Repas et sport à distance du coucher

L'écologie du sommeil permet d'espérer des nuits reposantes et des journées sereines. Parmi les différentes solutions, une des premières est de conformer la chambre comme lieu de sérénité, de récupération, de quiétude, de régénération. Cela passe bien évidemment par une literie adaptée aux besoins de chacun. Lorsque l'on est en couple, un couchage indépendant (sommier/matelas) évite les micro-éveils engendrés par le ou la partenaire. Une chambre la plus étanche

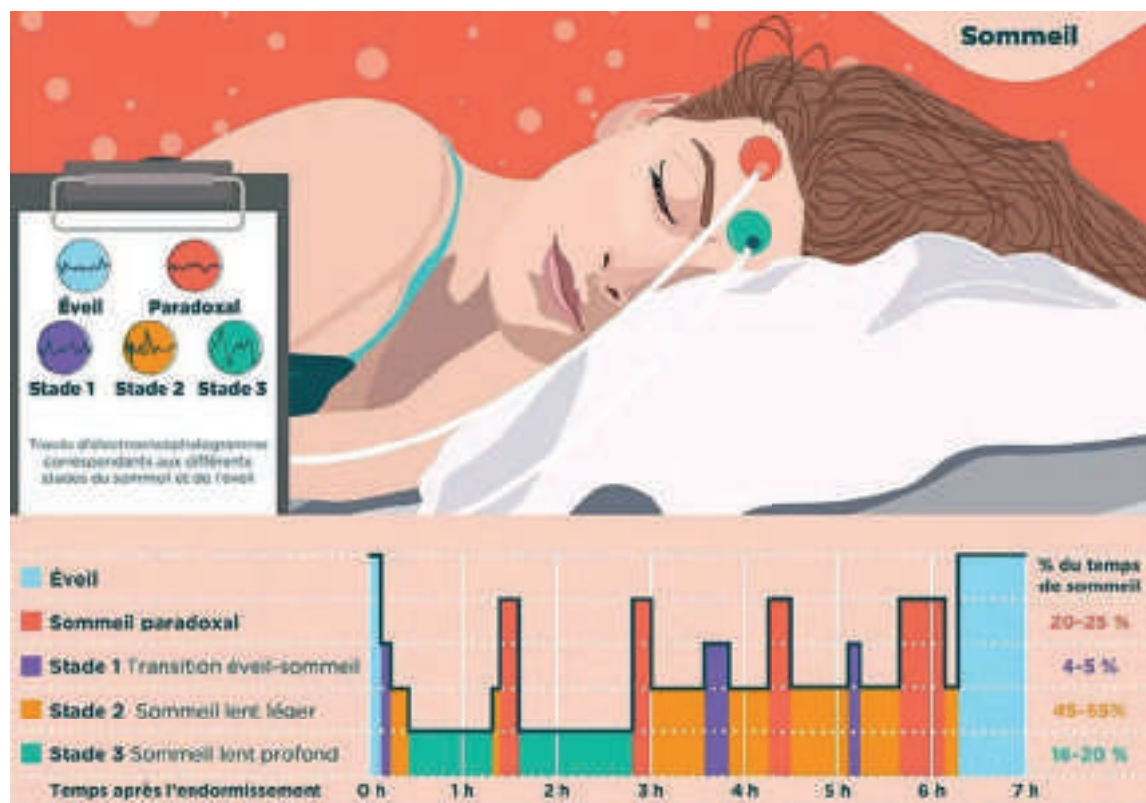
possible aux lumières et aux bruits venant de l'extérieur ou de l'intérieur de la pièce facilite l'endormissement et le maintien du sommeil. La température de la chambre doit être en concordance avec la nécessité de baisse de température du corps pour s'endormir, donc 18 °C ou 19 °C sont recommandés. Veiller à la régularité des heures de coucher et lever, respecter son horloge biologique font le plus grand bien. De plus, porter attention à ses apports alimentaires est utile : prendre des petits déjeuners dans lesquels les protéines ont une bonne place, et sans sucres rapides ; le midi, associer protéines, légumes, légumineuses. La collation de 17 heures est la bienvenue, lorsqu'elle apporte notamment du tryptophane⁽¹⁾ via les bananes, les amandes, le chocolat noir, les noix. Le dîner équilibré, pris idéalement au moins 2 heures avant de se coucher, a pour base des légumes, légumineuses... L'activité physique indispensable à notre équilibre général peut encore être pratiquée le soir, à condition qu'elle ne soit pas intense et qu'elle ne se termine pas trop près de l'heure du coucher. Bonne nuit ! ■

- (1) Cellules qui entourent les neurones.
- (2) Unité de temps de 24 heures constituée de deux phases, une période de veille, une de sommeil.
- (3) Une sieste de moins de 20 minutes n'impacte pas ce temps.
- (4) Hypnagogiques : à l'endormissement.
Hypnopompiques : au réveil.
- (5) Acide aminé essentiel à l'humain, qui n'est pas fabriqué par le corps (qu'on ne trouve donc que dans l'alimentation), précurseur de la sérotonine, elle-même précurseur de la mélatonine.



L'AUTEUR, PATRICK LESAGE

Avant d'être conférencier-formateur sur la gestion du sommeil et de la vigilance (membre de la Société française de recherche et de médecine du sommeil), Patrick Lesage a, après quelques années passées dans les Forces aériennes stratégiques, exercé des métiers axés sur les relations humaines. Après quelques années dans la vente, il a mis en place une direction de la communication et des relations publiques (usines Citroën de Rennes) et a poursuivi dans cette voie au Crédit Agricole. Sa soif d'apprendre lui a permis d'obtenir un DUT de gestion puis une licence et maîtrise des sciences de la communication, un DESS de droit social et de management des ressources humaines ainsi qu'un DU sur le sommeil, formation suivie à la faculté de médecine de Paris. Par ailleurs il est certifié coach en cohérence cardiaque (HeartMath Institut), mais aussi sophrologue, et a suivi un cursus en méditation de pleine conscience et un autre en psychologie positive.



Quand on est en couple, privilégier un couchage indépendant (sommier/matelas) évitera les micro-réveils néfastes à un sommeil réparateur.

MÉTRO'FOLIES

NANCY REPLONGE DANS LES ANNÉES 1920



Villa Art déco réalisée en 1930 par l'architecte Charles Masson, située dans le quartier Saurupt.

La métropole nancéienne fait un saut dans le temps, à partir du mois d'avril et jusqu'à la fin de l'année, pour retrouver l'éclat de l'Art déco, à travers de nombreuses manifestations.

✍ **TEXTE DE** JUSTINE CHARLET

La ville est connue pour l'Art nouveau, mais c'est bien son successeur, l'Art déco, qui sera célébré tout au long de l'année dans la métropole du Grand Est. Nancy va en effet se parer des couleurs de ce courant artistique jusqu'à la fin 2025, avec plus de 120 manifestations organisées dans 20 communes, soit les trois quarts de la métropole, grâce aux 400 acteurs associatifs, institutionnels, publics ou privés sollicités : visites guidées, expositions, conférences, concerts, activités en plein air, etc., seront proposés à destination de tous les publics.

Un lien fort avec l'Art déco

« Nancy est une ville extrêmement patrimoniale, explique Hocine Chabira, vice-président de la métropole du

Grand Nancy en charge du projet culturel et à l'initiative de cette célébration. *Elle est symbolisée par la place Stanislas, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle est aussi très connue pour l'Art nouveau, mais moins pour l'Art déco qui a suivi et est pourtant très ancrée dans la ville.* » Un siècle après son avènement, ce courant revient en force dans la ville aux portes d'or.

Dans la cité ducal, l'Art nouveau s'est développé grâce à l'École de Nancy, un groupe d'artistes et d'architectes fondé en 1901, qui compte dans ses rangs Émile Gallé, Louis Majorelle, Antoine Leduc et Victor Prouvé. Aujourd'hui, de nombreux bâtiments emblématiques de la ville intègrent des éléments caractéristiques de ce style architectural : la villa Majorelle, la maison Bergeret ou encore la porte de la Craffe. Formes sinueuses, lignes

INFOS PRATIQUES

Pour connaître toute la programmation : www.ici-c-nancy.fr

courbes et couleurs riches, avec l'utilisation de motifs inspirés de la nature, ornent les façades et composent les intérieurs des bâtiments de cette période.

Concernant l'Art déco, le lien est moins connu avec la ville, mais existe bel et bien : ce style s'est développé après la Première Guerre mondiale, à travers l'architecture et, souvent, grâce aux mêmes artistes et artisans du mouvement Art nouveau, qui ont choisi ce virage stylistique. Nécessitant une importante reconstruction,

Nancy a fait appel, à l'époque, à des architectes qui ont combiné modernisme, élégance et fonctionnalité. Près de 1300 bâtiments scolaires, religieux, commerciaux, culturels ou domestiques ont été construits dans cet esprit à cette période : il reste le lycée Cyfflé, l'ancien siège des fonderies de Pont-à-Mousson, le Muséum Aquarium ou encore les villas du quartier Saurupt. Formes géométriques, lignes épurées, motifs décoratifs et matériaux innovants comme le béton, le verre et l'aluminium sont employés au cours de cette période.

Expositions, activités et conférences prévues toute l'année

Pour point de départ de cette année de célébrations, Métro'folies s'est calé sur le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris, un événement fondateur qui a donné à l'Art déco une reconnaissance mondiale.

« Il faut savoir que Nancy faisait partie des rares villes présentes à cette exposition, représentée par un pavillon qui s'appelait "Nancy et le Grand Est" : au sortir de la Première Guerre mondiale, la ville était encore la capitale du Grand Est alors que Metz et Strasbourg étaient en reconstruction », resitue Hocine Chabira. À l'automne prochain, le musée des Beaux-Arts de la ville proposera au public de revoir ce pavillon de 1925, en montrant les éléments conservés de ce qui avait été présenté à Paris à l'époque, notamment les peintures de Victor Prouvé ornant le hall. Avant cet événement, Nancy aura déjà



Les autochromes de Julien Gérardin (1860-1924), notaire et photographe amateur nancéien, seront exposées au Jardin botanique.

commencé à se parer des plus beaux atours Art déco puisque le week-end inaugural est prévu les 26 et 27 avril au parc de la Pépinière, autour de l'auditorium construit dans les années 1920, où seront organisés pendant deux jours des concerts ou encore une exposition de voitures anciennes. Le musée de l'École de Nancy, ancienne propriété d'Eugène Corbin, sera l'objet de visites guidées pour montrer le passage de l'artiste de l'Art nouveau à l'Art déco, tant dans sa demeure privée que dans son œuvre avec les Magasins réunis de Nancy. Au Jardin botanique, le palmier, élément typique du style Art déco, sera valorisé à travers une exposition d'autochromes de Julien Gérardin (1860-1924), notaire et photographe amateur nancéien.

Les activités ne manqueront pas non plus : soirées « Années folles », projections de cinéma en plein air avec des films inspirés des années 1920 ou tournés à cette période, visites guidées et parfois théâtralisées, manifestations sportives pour tester les disciplines de l'époque comme la canne de combat, et inauguration d'une nouvelle ligne de trolleybus 100 % électrique, quand, cent ans plus tôt, ce mode de transport courait sur plus d'une centaine de kilomètres.

Convoquer les années 1920 est aussi l'occasion de faire le parallèle avec l'époque actuelle. « On va se rendre compte qu'en un siècle d'écart, certaines thématiques reviennent : les années 20-30, c'est la montée des périls, l'émancipation des femmes, la crise du logement, rappelle Hocine Chabira. Autant de sujets qui donneront matière à discuter ». Émerveillement, réflexions... Un voyage dans le temps au programme très complet ! ■



Le lycée Cyfflé, érigé entre 1925 et 1934 par l'architecte Jean-Frédéric Wielhorski dans un style Art déco.

ALEXANDRA LAPIERRE :

« JE RENDS À MES HÉROÏNES L'INCROYABLE DESTIN QU'ELLES SE SONT FAÇONNÉ »

Alexandra Lapierre s'est fait une spécialité de redonner vie aux oubliées de l'histoire dont les existences romanesques nous enchantent. Elle consacre ainsi son dernier livre à Miles Franklin, fille de fermiers du bush et pionnière méconnue de la littérature australienne, qui, toute sa vie, se heurta aux préjugés misogynes de l'époque.

✍ **TEXTE DE LAURE ESPIEU**

L'auteure française Alexandra Lapierre, fille de l'écrivain Dominique Lapierre, a écrit de nombreuses biographies historiques, pour lesquelles elle a reçu plusieurs prix littéraires.



LE LIVRE

L'ardente et très secrète Miles Franklin,
d'Alexandra Lapierre,
éd. Flammarion,
508 pages, 23 €.



Nous sommes au tout début de l'année 1901. Bien loin de la ferme australienne où elle a grandi, c'est à Édimbourg qu'est publié le premier roman d'une toute jeune fille du bush que rien ne prédestinait à prendre la plume. Intitulé *My Brilliant Career*, c'est un texte caustique, plein de fougue et de dérision, qui épingle les conventions sociales, le rôle des femmes, le mariage et la famille. Pour se protéger du scandale, l'audacieuse Miles Franklin l'a écrit sous un pseudonyme masculin. Mais son identité est finalement révélée, et malgré l'immense succès du texte dans le monde anglo-saxon, les critiques misogynes s'abattent sur elle. Y compris dans sa propre famille.

Le destin d'une écrivaine, militante, journaliste, infirmière...

Blessée, l'écrivaine s'embarque quelques années plus tard pour l'Amérique. Elle y entame une vie de luttes sociales et féministes, ponctuée d'amours tourmentées. Devenue militante pour les droits des femmes, elle travaille le jour, écrit la nuit, organise à Chicago les tout premiers syndicats d'ouvrières et fait un détour par la presse. On la retrouve ensuite en Europe, au début de la Première Guerre mondiale, où elle s'engage comme infirmière dans les Balkans. Une vie d'aventures, pleine de rebondissements, qui, après des années de vaches maigres, se conclut par un succès triomphal à son retour en Australie avec une série de livres publiés sous le pseudonyme d'un vieux fermier. Une forme d'ultime pied de nez à ceux qui n'ont cessé de la décourager.

« Après mon précédent roman, un peu pour me laver la tête, je me suis lancée à la découverte de la littérature australienne, raconte l'auteure de romans, de nouvelles et de biographies Alexandra Lapierre. Je suis alors tombée sur le premier texte de Miles Franklin, qui m'a énormément touchée, et je me suis aperçue que c'était écrit par cette jeune fille de 18 ans d'une pauvreté absolue, qui sortait du bush, et que rien ne devait conduire à la littérature, si ce n'est sa passion. Et, à partir de là, j'ai commencé à tirer le fil et à m'apercevoir que le personnage était magnifique, d'une modernité folle. »

Une enquête minutieuse de l'Australie à Chicago

Partie plusieurs mois en Australie à la rencontre de son sujet, l'auteure a longuement enquêté pour retracer la vie de Miles Franklin et s'imprégner de sa réalité. « Ce qui m'intéresse de manière générale, c'est d'être aussi exacte que possible dans les faits et, en même temps, d'user des outils de la fiction pour donner vie aux personnages. Je devais donc aller voir où Miles a grandi, retrouver des photos, comprendre les distances, l'âpreté de la nature. Et j'ai trouvé cela sensationnel ! Jamais je n'ai vécu autant d'aventures et

de chocs de beauté qu'en Australie. Ensuite, je suis également allée sur ses traces à Chicago, où elle a organisé les premières grèves d'ouvrières en 1906. Et c'était absolument passionnant. »

Une énergie et un réalisme qui imprègnent le roman. On y retrouve cette plume légère et ce pouvoir de description qui sont la marque de fabrique d'Alexandra Lapierre. Le livre rend ainsi hommage à l'extraordinaire fougue de son héroïne.

« Elle ose tout, elle dit tout, s'émerveille l'auteure. Nous sommes en 1900, elle doit se marier et avoir des enfants, c'est son seul avenir, et pourtant elle s'insurge contre les lois victoriennes. J'ai immédiatement aimé sa révolte, son refus d'obéir et son humour. Elle est aussi d'une grande solidarité à l'égard du genre humain, qui la rend extrêmement sympathique et touchante. » C'est l'un des aspects magnifiques du personnage, son engagement social, qui, tout comme sa volonté de fer, suscite l'admiration.

Raconter les destins fascinants de femmes libres et talentueuses

Alexandra Lapierre a consacré de nombreux romans aux héroïnes oubliées de l'Histoire : Fanny Stevenson, Artemisia Gentileschi, Moura ou Belle Greene, pour ne citer qu'elles. « Cela commence en général par une espèce de coup de colère, décrit-elle, parce que je trouve inouï que l'on taise un destin aussi formidable, qu'une femme aussi talentueuse ait été effacée. Je ne choisis pas, a priori, de m'intéresser aux femmes, mais c'est souvent ce qui se passe, parce que, sociologiquement, ce sont elles les oubliées. » À chaque fois, c'est leur indépendance, couplée à leur passion de vivre, qui la touche et qui relie entre elles ces femmes d'époques et de pays très divers.

« Elles décident de leur destin contre vents et marées. Cela signifie une immense liberté de penser, et une liberté d'être elles-mêmes, à laquelle elles accèdent en défiant toutes les lois de la société. Mon travail c'est de leur rendre ce destin incroyable qu'elles se sont façonné, malgré toutes les terribles contraintes, les injustices et les stupidités de la société qui les entoure. » Pour la première fois, à travers l'existence de Miles Franklin, l'auteure aborde un sujet qui lui tient à cœur : celui de la littérature. « J'ai pu toucher, à travers quelqu'un d'autre, qui est très différent de moi, un thème qui m'est très intime, et j'espère avoir réussi à le transmettre, confie-t-elle. C'était touchant de comprendre les drames de Miles Franklin quand elle se débat et qu'elle n'arrive pas à écrire. Ou, à l'inverse, cette extraordinaire ivresse quand s'enchaînent ces journées folles où l'on travaille d'arrache-pied en étant complètement absorbé par un propos qui nous transporte. » Alexandra Lapierre parvient à faire éclore entre ses pages toute la vertu émancipatrice de l'écriture. Elle nous fait découvrir, mais aussi aimer, cette fille du bush australien, au caractère flamboyant et au destin exceptionnel. ■

MARQUE-PAGE



LE SUCCUBE

de Bernard Lang
éd. Les 3 colonnes

Ce roman plonge le lecteur dans une atmosphère envoûtante et mystérieuse. Il explore les profondeurs de l'âme humaine à travers une intrigue où le surnaturel se mêle à la réalité d'un village. La découverte du corps d'une enfant dans un bois déclenche une série d'événements qui révèlent les tensions et les secrets enfouis des habitants. Ce roman psychologique et social défend la cause des femmes contre toutes les dominations.



ABÉCÉDAIRE FÉLIX ÉBOUÉ

de Jean-Claude Degras
éd. Le Lys bleu

Sous-titré Éthique et résistance 1884-1944 en 1000 mots, cet ouvrage a pour objectif de célébrer le 80^e anniversaire de la mort de Félix Éboué, de rappeler son action émancipatrice au service de la France, de l'homme et de l'humanité. Cet ouvrage s'inscrit dans un devoir de mémoire. Il met en lumière la vie et la courageuse action de cette éminente personnalité qui a contribué à gagner la guerre mondiale et à favoriser l'enrichissement mutuel des cultures ainsi que des valeurs de liberté et de fraternité.

LE CONCOURS D'ÉLOQUENCE, HÉRITIER D'UNE PRATIQUE HISTORIQUE

Faire concourir des jeunes sur leur expression orale est un exercice qui présente beaucoup d'intérêt. Depuis l'Antiquité, la définition de l'éloquence semble bien acquise. Toutefois, les mécanismes de la conviction et les stratagèmes du discours sont en constante évolution. Regard sur le passé et sur la pratique actuelle du concours d'éloquence organisé pour des lycéens.

TEXTE DE RÉMI DUGRAVOT ET FRANÇOIS LAUBACHER

« **P**laire, émouvoir et convaincre par la force de la parole », telle est la définition de l'éloquence donnée par Cicéron. Cette définition datant de l'Antiquité est toujours d'actualité et représente même le fil conducteur d'un candidat à l'éloquence.

Une vertu enseignée sous la Grèce antique

L'éloquence était considérée par la Grèce antique comme un art à part entière, une compétence précieuse pour les citoyens. Corax de Syracuse, grand orateur du VI^e siècle avant J.-C., aurait établi les premières bases de « l'art de bien parler ».

Socrate (V^e siècle avant J.-C.) n'a confiance qu'en la vérité. Pour lui, la persuasion ne viendrait que de la seule vérité. Ainsi, l'arithmétique n'a pas besoin de rhétorique, les chiffres parlant d'eux-mêmes. Démosthène (IV^e siècle avant J.-C.), bègue de naissance, fut considéré comme le plus grand orateur de cette époque par Cicéron. La légende raconte qu'il se fit violence de parler avec des cailloux dans la bouche, afin de pouvoir améliorer avec efficacité sa diction. Isocrate (IV^e siècle avant J.-C.) fonda même une école de rhétorique, comme une école de la citoyenneté associant pensée juste et parole précise.

Une pratique théorisée par Cicéron

Cicéron, brillant avocat romain, puis questeur, édile et consul, auteur du célèbre livre *De Oratore*, imagine un dialogue entre deux avocats discutant des qualités essentielles à l'art oratoire. Il devient alors le véritable théoricien de l'éloquence.

Quintilien (35-96 après J.-C.), brillant avocat également, est le fondateur d'une école de rhétorique et l'auteur de l'*Institutio Oratoria*, où il évoque l'éducation en général. Pour lui, non seulement l'éloquence est une faculté indispensable à l'âme humaine, mais un homme de bien doit toujours s'engager dans la société où il vit pour défendre et transmettre les valeurs admises par tous, valeurs qui constituent le ciment de ladite société. L'éloquence et la rhétorique comptaient parmi les matières enseignées les plus importantes (par des professeurs d'éloquence ou rhéteurs). Si rhétorique et éloquence se mêlent et s'entremêlent, on peut considérer que la rhétorique est

Montaigne aborde le sujet de l'éloquence dans ses *Essais*, et notamment la différence entre le discours préparé et le « parler prompt ».



LES AUTEURS, RÉMI DUGRAVOT ET FRANÇOIS LAUBACHER

Rémi Dugravot est diplômé de l'École d'architecture de Nancy. Il est architecte HMONP (Habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre) depuis 2020. François Laubacher est vétérinaire diplômé de l'École nationale vétérinaire de Toulouse. Il est administrateur honoraire du musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal.

la science, la technique, la méthode, et que l'éloquence est le résultat de l'utilisation des principes énoncés par la rhétorique. Les deux sont donc intimement liés et témoignent du travail fait en amont et des qualités intrinsèques ou innées de l'orateur. L'orateur classique, selon l'Antiquité, doit très bien connaître son discours (par cœur, pour certains) comme un acteur, et devient à lui seul un spectacle. Cependant, de nombreux rhéteurs demandent à leurs élèves de toujours s'adapter et de rechercher un style propre.

Montaigne distingue le « parler prompt » et le « parler tardif »

Montaigne évoque l'éloquence dans le premier livre de ses *Essais*, en son chapitre X « *Du parler prompt ou tardif* ». Il illustre la différence entre les deux genres en relatant l'histoire du mariage, en 1533, de la nièce du pape Clément VII (un Médicis) avec le futur roi de France Henri II, second fils de François I^{er}. Cette nièce est Catherine de Médicis, future reine de France, et c'est cette parenté princière qui le conduit à honorer

de sa présence ce mariage à Marseille. François I^{er} avait missionné un ténor du barreau parisien de l'époque – Guillaume Poyet –, magistrat et avocat puis Chancelier de France, pour assurer le discours d'accueil des ambassadeurs et autres princes invités. Or, il advint que le pape, craignant que cette harangue ne contienne des mots qui pourraient froisser les oreilles de certains ambassadeurs, demanda au roi de veiller à une certaine neutralité du discours.

Le juriste parisien, qui avait « *de longue main pourpensé* » ce discours, arrive à Marseille et reçoit soudainement cette demande d'adaptation faite par François I^{er} ; il décline, arguant qu'il est incapable en si peu de temps de bouleverser son discours. C'est le cardinal Jean du Bellay qui l'assure à sa place. Montaigne écrit en conclusion : « *Il semble que ce soit plus le propre de l'esprit d'avoir son opération prompte et soudaine et plus le propre du jugement de l'avoir lente et posée.* » On voit donc dès cette époque une différence s'établir entre le discours préparé et le discours prompt, à assurer sur le vif, relevant plus de l'improvisation. Bossuet (1627-1704), évêque de Meaux, adepte du bien-parler, déjà séduit par les sermons de saint Vincent de Paul, prêche toute sa vie dans une éloquence qui ravit ses ouailles. Même si quelques notes l'aident à la parole, ses sermons, pour l'essentiel, ne sont jamais écrits.

L'éloquence à l'époque moderne

Les temps révolutionnaires ne manquent pas de ténors de l'éloquence, de Danton, aux célèbres emportements tonitruants, à Robespierre, à la froideur blafarde réputée, en passant par Saint-Just, Marat, Camille Desmoulins... Le tableau inachevé du *Serment du Jeu de paume*, de Jacques-Louis David, du château de Versailles, aux rideaux amplement volants, donne la mesure des envolées des orateurs. Il est à comparer à la fresque de Maccari (XIX^e siècle) imaginant les sénateurs romains à l'écoute de Cicéron. Ces mises en scène rappellent les illustres périodes où l'éloquence des plus doués pour la parole rythmait ces heures polémiques ou révolutionnaires.

L'histoire politique mondiale a vu passer de nombreux discours d'une éloquence à la hauteur des enjeux discutés. Pensons au politique Jean Jaurès et aux luttes sociales, à Gandhi et à la volonté de la désobéissance civile, à Charles de Gaulle et Churchill en période de guerre, à Martin Luther King, André Malraux, Robert Badinter, Simone Weil ou encore Dominique de Villepin. Pensons également à la littérature, notamment au fameux personnage d'Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac, déclamant une magnifique lettre d'amour à la belle Roxane. Une éloquence relayée par tant et tant d'acteurs. ➔



Aujourd'hui, les concours d'éloquence des lycéens sont nombreux. Il s'agit de déclamer un discours préparé où tant la forme que le fond sont importants.



Pourquoi un concours d'éloquence ?

Nombreux sont les concours d'éloquence en France, essentiellement pour un public de lycéens, sans doute dans une forme de continuité avec ce que fut, jadis, la classe de rhétorique jusqu'au début XX^e siècle. Le but premier du concours d'éloquence est l'exercice pratique, préparé, travaillé, maîtrisé, puis déclamé dans un discours où le fond et la forme ne doivent faire qu'un. Pour cela, plusieurs éléments constitutifs du discours sont à connaître, sorte de « boîte à outils de l'éloquent » afin de composer, échafauder la parole. Tout d'abord, mettre en place la force de conviction du discours qui passe, pour partie, par le non verbal. Le public retient, pour la plus grande part, la posture, les gestes et le regard de l'orateur. Ensuite, le public est attentif à l'intonation et aux inflexions de la voix, ce que l'on nomme habituellement le paraverbal. Pour finir, le public retient le contenu. C'est pourquoi il est indispensable de se préparer minutieusement à cet exercice. Il vise à faire l'effort de s'attarder sur son comportement, chercher l'intonation de voix en fonction du public, du contexte, de l'environnement, et construire son discours. L'éloquence est aussi une expression de soi-même. Nous vivons dans une société dans laquelle les rapports sociaux sont nombreux et quotidiens. Que nous ayons un métier manuel ou

La force de conviction de l'orateur passe aussi par le non verbal, la posture, les gestes, l'intonation de la voix...

intellectuel, personne ne peut faire l'économie d'une bonne parole, d'un savoir-parler. Le but second du concours d'éloquence est de convaincre son auditoire, et pour cela, il est primordial de croire ce que l'on dit, car le mensonge est de courte durée. De multiples stratagèmes existent et sont à la disposition de l'orateur pour étayer son discours. Il est fortement conseillé de nourrir ses propos par l'usage de références appropriées, de métaphores, d'anaphores, d'épiphores et bien d'autres, qu'il doit au fur et à mesure de l'exercice s'approprier et connaître. Ces figures de style ont la capacité de pouvoir capter l'attention du public.

Un autre outil pertinent pour l'orateur est l'argument d'autorité, dont l'usage lui permet de convoquer un facteur irréfutable auprès de son auditoire. Comment aller contre des données scientifiques prouvées, ou l'avis d'un éminent spécialiste que l'orateur vient citer ? Celui-ci peut aussi étoffer son discours d'une expérience personnelle, intime, dont la légitimité ne peut être remise en cause. Par exemple, une scène de la vie vécue, venant renforcer une idée défendue. L'auditoire peut ainsi difficilement penser autrement.

La scénarisation du discours, le fait de raconter une histoire, est également une stratégie fiable et efficace pour attirer l'attention du public, le transporter vers un territoire destiné à convaincre. Le vocabulaire est

lui-même un territoire, la langue française est riche de nombreux mots que nous utilisons très peu quotidiennement. Le concours d'éloquence est un excellent moment pour les mettre en valeur, en évitant bien sûr toute pédanterie. Enfin, l'orateur doit être capable de s'adapter à son public. Celui-ci est-il jeune ou âgé ? Majoritairement masculin ou féminin ? Est-il a priori hostile à son propos ? Ou, au contraire, déjà acquis à sa cause ? L'orateur doit être capable de comprendre son public et de se le représenter pour orienter ses propos. Pour citer Montaigne à nouveau, dans l'art oratoire, « *la parole est moitié à celui qui parle et moitié à celui qui écoute* ». Mais attention aux verbeux et beaux parleurs, dont le contenu du discours n'est que l'accumulation de formules, de lieux, de postures et d'attitudes vides de sens, négligeant ainsi toute profondeur et toute sincérité du discours.

Un exercice recommandé pour les lycéens

Un concours d'éloquence permet aux candidats de pratiquer le parler tardif (discours préparé) et le parler prompt (discours improvisé), tout cela devant un

L'apprentissage de l'éloquence permet aux candidats, futurs adultes, de se défendre le mieux possible par le langage, au cœur des rapports sociaux.

public composé de lycéens, de professeurs, d'adultes extérieurs au monde scolaire et les membres du jury, pouvant se servir d'une grille docimologique, composée de plusieurs critères, afin de pouvoir noter les deux équipes qui s'affrontent. Le but est que les futurs adultes candidats à ce concours puissent se créer un bagage d'orateur leur permettant, à l'avenir, de se défendre, convaincre leur auditoire du mieux possible pour pouvoir évoluer, car même dans une société où le numérique et l'image sont omniprésents, le dialogue et le discours restent au cœur des rapports sociaux (entretien d'embauche, rendez-vous chez le conseiller bancaire, avec un client...).

Toute situation est propre à pratiquer l'éloquence, même lorsqu'on écrit une carte postale à sa grand-mère pendant les vacances. L'éloquence n'est pas seulement verbale, nous la retrouvons dans toute forme d'expression que l'homme pratique (la cuisine, le cinéma, la peinture, l'architecture, la mécanique...). Le concours d'éloquence fait prendre conscience de ce qu'est le bien-parler, pour être compris dans n'importe quelle discipline. ■



LES ROTARIENS DU LIBAN UNIS DANS L'ACTION

Au milieu des grandes difficultés que traverse le pays, les Rotary clubs du Liban agissent de manière souvent coordonnée, apportant à la population un soutien appuyé, tant dans les domaines de l'éducation, de la santé que de l'économie locale. Michel Jazzar, membre du Rotary club Kesrouan, et Samar Saab, membre du Rotary club Aley West, dressent un bilan résumé par Rotary Mag.

✍ TEXTE DE MICHEL JAZZAR ET SAMAR SAAB

C'est impressionnant de voir comment ce petit pays, avec sa diversité et son Histoire, reste uni dans les moments difficiles : les membres des 37 Rotary clubs, des 31 Rotaract clubs et des 12 Interact clubs, répartis dans tout le Liban, se tendent la main pour aider les personnes déplacées et servir la communauté tout entière, sans tenir compte des croyances et des opinions. C'est la magie du Rotary. Voici quelques exemples de leurs réalisations.

L'école continue de fonctionner

L'une des multiples actions est celle initiée par le Rotary club Beyrouth Cadmos en faveur de la santé mentale des adolescents. Vingt Rotary clubs ont organisé des sessions dans 20 écoles dans tout le Liban, au profit de 2 000 élèves. En marge de ces interventions, le Rotary club Beyrouth Ad Astra - formé par des Rotaractiens - a lancé des formations des jeunes aux premiers secours, en collaboration avec la Croix-Rouge.

De nombreux clubs comme Aley West ont collecté des fonds pour installer ou entretenir des systèmes de filtration d'eau, principalement dans les écoles qui accueillent des familles déplacées. Des clubs tels Saida, Sahel Metn et Zahlé-Bekaa fournissent des installations sanitaires supplémentaires aux écoles, mettent en place des chauffe-eau solaires. Ces initiatives, entre autres, ont été financées par le Fonds de secours aux catastrophes de la Fondation Rotary, ainsi que par le soutien du Comité inter pays France-Liban.

Un autre investissement important des Rotary clubs libanais est l'installation de panneaux solaires dans des écoles. Cette initiative a été lancée en raison du coût élevé du diesel nécessaire à la production d'électricité. Les économies induites par le projet « Panneaux solaires pour l'éducation » ont permis à des écoles de disposer de fonds suffisants pour payer leurs enseignants et en embaucher de nouveaux, de fournir aux familles une aide pour les frais de scolarité et d'investir dans la formation d'enseignants.

Beaucoup d'écoles ont bénéficié de cette initiative et des subventions mondiales ont été approuvées par la Fondation Rotary, ce qui a notamment permis de distribuer des ordinateurs portables.

Des soins médicaux prodigués

Les Rotary clubs du Liban ont alloué plus d'un million de dollars pour réhabiliter des hôpitaux, en particulier après l'explosion du port de Beyrouth, en 2020. Depuis, les clubs continuent d'aider les hôpitaux et centres de soins dans tout le pays. Récemment, le Rotary club Beyrouth s'investit en faveur de l'hôpital de Jezzine, au sud du pays, de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital public de la Quarantaine de Beyrouth ; ce dernier avait déjà été soutenu par des projets individuels et des subventions mondiales de la Fondation Rotary obtenues par les initiatives des Rotary clubs Beyrouth Cèdres et Beyrouth Centre. La plupart des clubs ont fourni des médicaments, les ont distribués aux déplacés ou envoyés dans les villages du Sud. À Tripoli, grâce aux Rotary clubs Tripoli Cosmopolis et Genève International, une clinique mobile effectue des contrôles dentaires pour enfants et jeunes adultes. Cette initiative permet aux étudiants en dentisterie de l'Université libanaise de s'informer sur les dernières techniques auprès de dentistes renommés.

La dignité par le travail

Un autre projet soutenu par la Fondation Rotary, entrepris par le Rotary club Metn ainsi que les districts 1750 (Champagne-Bourgogne) et 2452 (Proche-Orient), soutenus par plusieurs clubs français et les Comités inter pays France-Liban et Belux-Liban, a installé des équipements de production de produits laitiers et de miel au couvent Notre-Dame-de-la-Citadelle pour assurer un revenu. Cette mini-usine recrute des habitants de la région, qui peuvent à présent vivre décemment. Un projet lancé par le Rotary club Beyrouth Ad Astra célèbre le patrimoine du pays à travers un festival des artisans où ces derniers proposent des ateliers pour former des personnes qui pourront par la suite en tirer des revenus.



Des lampes solaires sont offertes à l'antenne de la Croix rouge de Choueifat, à l'initiative du Rotary club Aley West.



L'environnement fédère aussi les clubs

Tous les clubs du Liban ont organisé plusieurs plantations de cèdres, symboles du pays. Un arbre au nom de la présidente Stephanie Urchick a été planté dans la forêt des cèdres du Chouf. De nombreux séminaires ont été organisés pour soutenir l'environnement, avec l'intervention du Rotary club Lebanon Eco, pleinement engagé sur ces questions.

Une vision commune des Rotariens du pays

Les projets menés par les clubs libanais illustrent la vision durable du Rotary International. Les clubs ont relevé le défi de transformer les opportunités

en actions significatives. Par leur engagement, les Rotary clubs du pays démontrent que lorsqu'ils sont unis par un objectif et motivés par le service, ils peuvent créer un changement qui élève les communautés, inspire l'espoir et renforce l'humanité. Alors que nous regardons vers l'avenir, continuons à être les agents de ce changement, en veillant à ce que le Rotary reste un phare d'espoir et d'opportunités pour les générations futures. ■

CONTACT

dg1819micheljazzar@gmail.com

UNE BIBLIOTHÈQUE CRÉÉE AU BÉNIN RAPPROCHE DEUX CULTURES

La création d'une importante bibliothèque, qui accueille tout public au sein d'un lycée de Parakou, est le fruit d'une action internationale conduite par le Rotary club Draguignan Templiers, appuyé par la Fondation Rotary. Thalia Barco, membre de ce club varois, retrace le chemin parcouru.

✍ TEXTE DE THALIA BARCO



Sur la façade de la bibliothèque La Reliure de Parakou est rappelée la contribution essentielle des Rotariens.

Depuis 2006, un lien profond unit les lycées Mathieu-Bouké de Parakou et Jean-Moulin de Draguignan, ainsi que la Dracénie (agglomération de Draguignan) et le Bénin. Ce n'est pas simplement une histoire de correspondances ou de voyages, mais celle d'une rencontre véritable entre deux mondes. Depuis le début du partenariat avec le lycée béninois, le club Bénin du lycée Jean-Moulin n'a cessé de nourrir l'idée que l'éducation ne se résume pas à la simple transmission de savoirs, mais à l'ouverture d'horizons. C'est dans ce terreau fertile d'amitié et de coopération que l'association Manioc*, à l'origine du rapprochement des deux lycées, devient le cœur battant de ce projet. En 2016 est née l'idée de créer une bibliothèque ouverte à tous, un espace de savoir et de partage pour les jeunes Parakois et la population locale. L'association multiplie les manifestations pour récolter des fonds, mais l'ampleur du projet ne lui permet pas d'y arriver seule... Intervient alors le Rotary.

Le Rotary, acteur de l'aventure

En 2016, le Rotary club Draguignan Templiers décide d'y participer. Le club, avec le soutien du district 1730, présente le projet à la Fondation Rotary dans le cadre

d'une demande de subvention mondiale. Il trouve un soutien auprès du Rotary club Mons-Sud (Belgique) et du Rotary club Parakou qui s'impliquent dans sa réalisation. Le budget de la construction est estimé à 54 000 €, avec un montant supplémentaire de 6 000 € pour le transport des livres et du matériel. Grâce à l'implication de ces clubs qui convainquent de nombreux donateurs et organisent des actions, le financement est assuré en deux ans. Le rôle du Rotary club Draguignan Templiers dans la réalisation de la bibliothèque de Parakou apparaît crucial à chaque étape du projet. Dès les premières phases de l'initiative, le club prend une part active dans la levée de fonds nécessaires à la concrétisation de ce projet. Parmi les actions marquantes, citons le loto organisé avec l'aide de l'association Manioc qui entraîne une levée de fonds importante, notamment par les dons de vins de ses membres, la dictée du Rotary, des journées de l'apiculture alternant visite de la miellerie et extraction du miel, des journées vendanges, une vente aux enchères d'œuvres d'art, dont certaines d'artistes connus, ainsi que des tombolas et d'autres manifestations. Ces initiatives permettent de rassembler une part importante des sommes nécessaires pour le financement de la construction de la bibliothèque et du premier transport de livres. L'implication du Rotary ne se limite pas à ces actions locales. Grâce à la solidarité internationale, notamment avec le soutien du Rotary club Mons-Sud, une remarquable générosité est exprimée par les partenaires belges. Leur contribution, significative dans le financement du projet, fait avancer rapidement la mise en place des équipements et des services. Enfin, la Fondation Rotary joue un rôle déterminant dans le financement des équipements et des formations, notamment pour l'acquisition de mobilier, d'équipements informatiques et de matériels pédagogiques. Les Rotary clubs Draguignan Templiers et Mons-Sud facilitent aussi l'envoi de plus de 4 000 livres, grâce à l'aide du Rotary International via le district 1730, qui prend en charge les frais de transport. Ainsi, le projet de la bibliothèque prend forme, s'étendant au-delà des frontières et incarnant un modèle de coopération internationale.



Le rapprochement d'un lycée de Draguignan et de Parakou est à l'origine de cette bibliothèque, ouverte aux élèves ainsi qu'à la population locale.

Embûches et défis

Mais, comme souvent dans les projets ambitieux, rien ne se fait sans obstacles. En 2018, la Fondation Rotary informe que ses financements ne peuvent plus être attribués à la construction de nouveaux bâtiments. Une déception, certes, mais aussi une nouvelle porte qui s'ouvre : la Fondation propose de financer les équipements nécessaires à la médiathèque, une fois la construction achevée. Ce changement de plan ajoute un défi supplémentaire de 35 000 € à collecter, en remplacement de l'aide attendue de la Fondation Rotary. Grâce à la multiplication des actions déployées par tous les intervenants, le montant est collecté. Les travaux débutent en mai 2019, sous l'œil attentif des autorités locales. Une entreprise béninoise se charge de la construction. Le gros œuvre est achevé fin 2019. L'installation de l'électricité et de l'eau est réalisée, et la bibliothèque est prête à recevoir les premiers livres. La pandémie de la Covid-19 vient ralentir le projet, mais, grâce à la coopération de tous les acteurs, l'action est relancée.

Un lieu de partage et d'espoir

La bibliothèque est inaugurée en 2022. Ce n'est pas simplement un bâtiment, mais un lieu vivant où les savoirs se croisent. Un espace d'échange interculturel, où les visiteurs venus de divers horizons trouvent refuge dans les livres. Tous les acteurs à l'origine de ce projet, fidèles à leur engagement, continuent de soutenir le fonctionnement du lieu et en assurent l'organisation. Grâce à ces efforts, la bibliothèque devient un modèle de collaboration internationale.

Une bibliothèque qui vibre

Les années suivantes, la bibliothèque se transforme en une médiathèque, fruit des efforts conjoints des Rotary clubs, du club Bénin du lycée Jean-Moulin et de Manioc. Des formations du personnel parakois sont fournies grâce à la générosité d'un bibliothécaire de Lyon. Ce n'est plus seulement un lieu de lecture, mais un centre de vie et d'échanges, où se tissent des liens solides entre les habitants de Parakou, les élèves et les bénévoles.

Vers un horizon prometteur

En 2025, la bibliothèque continue de croître. Elle accueille aujourd'hui plus de 3 000 visiteurs par mois. Un projet de visioconférences entre les établissements de la Dracénie et de Parakou est en préparation, permettant un échange plus dense entre les cultures. Ce projet représente l'ambition d'un monde connecté, où l'éducation et la solidarité n'ont pas de frontières.

Un rêve collectif

La bibliothèque La Reliure de Parakou n'est pas simplement le fruit d'une coopération entre deux lycées, une association et des clubs rotariens. C'est un rêve devenu réalité grâce à l'effort collectif de nombreuses personnes unies par une même vision : celle d'un monde où la culture et le savoir sont accessibles à tous. Par leur engagement, les acteurs du projet ont fait de cette bibliothèque un symbole vivant d'une coopération fructueuse entre la France et le Bénin. Ce projet, qui a mobilisé plus de 75 000 € sur huit ans, continue de grandir et d'inspirer. Au-delà des chiffres, il reste un investissement durable dans l'avenir et un exemple éclatant de ce que l'unité et la solidarité peuvent accomplir. ■

**Manioc : Mouvement associatif pour de nouvelles initiatives d'orientations culturelles*

CONTACT

Contact : barcothalia@hotmail.fr

Les Rotary clubs Draguignan Templiers et Mons-Sud ont facilité l'envoi de plus de 4 000 livres.



DISTRICT 1660 | PARIS PORTE D'ORLÉANS VALLÉE DE L'ORGE

INTÉGRER LE HANDICAP À L'ENTREPRISE

Une conférence publique tenue au Sénat a sensibilisé chacun à la nécessité de rapprocher le monde du handicap de celui de l'entreprise.

La France compte 12 millions de personnes en situation de handicap accompagnées par 11 millions d'aidants. Le Rotary club Paris Porte d'Orléans Vallée de l'Orge a invité Mathilde Cabanis comme conférencière. Des représentants d'entreprises, des personnes souffrant de handicap ou accompagnant un proche porteur de handicap étaient présents pour écouter la conférencière qui, à 21 ans, fut victime d'un AVC. Avec une résilience, une volonté sans faille et un accompagnement bienveillant de sa famille, elle a relevé les défis de sa vie personnelle et professionnelle, devenant aujourd'hui conférencière, formatrice en sensibilisation au handicap et maman. Son témoignage a illustré que le handicap n'est pas un obstacle insurmontable, mais une force qui peut enrichir le monde du travail. Un cocktail préparé par une maison de gastronomie inclusive, où de jeunes talents transforment chaque recette en mets délicieux a été l'occasion pour son fondateur, Olivier Tran, de partager l'histoire de son entreprise, qui est aussi celle de la colère d'un père. Pour son fils, et pour beaucoup d'autres, cette maison de gastronomie inclusive donne un métier à des jeunes qui sont parfois laissés au bord du chemin, au prétexte qu'ils ne sauront jamais ni lire, ni écrire, ni parler. Et pourtant, ils peuvent travailler pourvu que l'on s'adapte à la manière dont ils peuvent apprendre. La conférence a été une source d'inspiration pour les entrepreneurs présents, rappelant que l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap est non seulement possible, mais surtout bénéfique pour toute la société. Les témoignages des participants, dont plusieurs Rotariens, ont renforcé le sentiment de solidarité et de résilience qui émanait de cette rencontre, tout en mettant en lumière les difficultés imposées par les situations aussi diverses que douloureuses.



DISTRICT 1770 | SATELLITE ÉVRY VAL DE SEINE

LE NUMÉRIQUE EXPLIQUÉ AUX SENIORS

Des ateliers sont organisés afin de familiariser des personnes âgées aux outils numériques.

Les seniors sont souvent dépourvus face à l'évolution de la dématérialisation de notre société et s'isolent. Pour répondre à ce besoin, le Rotary club satellite Évry Val de Seine réalise et anime des ateliers bimensuels. Tous les volets sont abordés, de la sécurité des mots de passe au démarchage téléphonique et aux achats sur Internet. Sont aussi traités les sites institutionnels (FranceConnect), les applications (Doctolib, WhatsApp), la pièce jointe, la signature électronique... Les Rotariens assurent aussi des réponses individuelles aux besoins et spécificités de chacun, ce qui contribue à l'intérêt porté à ces formations.

DISTRICT 1650 | BREST POINTE D'ARMORIQUE

DES TIMBRES QUI VALORISENT L'ACTION

Depuis 40 ans, le Rotary club Brest Pointe d'Armorique propose un tournoi de golf pour mener à bien ses actions. Pour ce 40^e anniversaire, deux timbres-poste sont émis afin de promouvoir cette compétition, communiquer sur le Rotary et recueillir des bénéfices.

Les bénéfices sont destinés à offrir du matériel au service des urgences odontologiques du CHRU de Brest. Outre les deux timbres qui valorisent la compétition annuelle de golf, une enveloppe « Premier jour » est également proposée. Le tournoi de golf, organisé sur deux journées, rassemble jusqu'à 200 participants, soit le maximum admis par le club de golf hôte.



SENSIBILISATION À LA SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

Depuis 2019, le Rotary club Saint-Raphaël apporte un appui à l'application mobile Zero Mothers Die pour sa diffusion en Tunisie, en Éthiopie et, en 2024, au Nigeria, auprès de professionnels de la santé maternelle et de mères.

Après la réunion annuelle avec ses trois clubs contacts, The City & Shoreditch (Angleterre), Leipzig-Brühl (Allemagne) et Lodi (Italie), il a été convenu de financer la production de 280 kits de naissance qui contiennent le matériel essentiel pour un accouchement hygiénique au domicile ou dans les cliniques rurales du Nigeria. Chaque année, des milliers de femmes nigérianes vivant dans des communautés rurales accouchent seules ou sans l'aide d'un agent de santé qualifié. Ces accouchements ont souvent lieu à domicile, où le risque d'infection est élevé et sans matériel d'accouchement propre. De nombreuses femmes sont refoulées des centres de santé primaires et des hôpitaux si elles n'apportent pas leur propre matériel d'accouchement. Au cours du projet, une fondation partenaire

a dispensé une formation à 43 infirmières et sages-femmes rurales sur l'utilisation du contenu de l'application Zero Mothers Die, qui les aide à apprendre les enseignements utiles sur la grossesse et l'accouchement, fournissant des pratiques d'accouchement sûres qui peuvent contribuer à réduire le taux de mortalité/morbidité maternelle et infantile au Nigeria. Les femmes qui ont des téléphones portables ont été aidées à télécharger l'application dans la langue locale, et à l'utiliser chaque semaine pendant leur grossesse et la première année de l'enfant, afin d'avoir accès à des informations précises sur leur santé en l'absence de tout professionnel de la santé dans leur communauté. Un système de suivi et d'évaluation est en place pour connaître le nombre d'accouchements

dans les établissements de santé, la fréquentation des soins postnatals et des vaccinations parmi les 300 bénéficiaires finales. Au moins 600 vies de femmes et d'enfants seront sauvées en 2025.



UN PLATEAU TECHNIQUE NEUROLOGIQUE MODERNISÉ

L'institut La Teppe, implanté à Tain L'Hermitage, est doté d'un plateau technique rénové au sein de son unité d'observation neurologique.

Ce nouveau matériel permet la réalisation de diagnostics combinés et approfondis. Afin d'acquies ces équipements de dernière génération qui font gagner du temps aux neurologues, le Rotary club Valence Drôme Porte du Soleil a fait adhérer à son projet d'autres Rotary clubs de France, mais aussi d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre. Cette union de clubs, soutenus par leurs districts, a permis d'obtenir de la Fondation Rotary une subvention mondiale. L'importante somme réunie s'est concrétisée par l'achat d'un nouvel électroencéphalographe (EEG). La remise de ce matériel a été faite en présence notamment du préfet de la Drôme.



UNE CANTINE SCOLAIRE RÉHABILITÉE

Des écoliers abidjanais bénéficient d'un cadre scolaire amélioré et de repas équilibrés depuis la rénovation complète de leur cantine.

Le Rotary club Abidjan Biétry a entrepris des travaux en faveur du groupe scolaire BAD 9A de Koumassi Bia-Sud. En outre, le club a offert 3 tonnes de riz, 50 kg de sucre, des ustensiles de cuisine, un congélateur, etc., qui s'ajoutent aux 250 kits scolaires remis. Ces contributions répondent aux besoins essentiels de l'établissement et améliorent les conditions d'apprentissage des élèves, témoignant de l'engagement du club à servir les communautés les plus vulnérables. Ces apports proviennent de dons des Rotariens et de différents partenaires qui ont soutenu cette initiative.

DISTRICT 1780 | CHAMBÉRY CHALLES-LES-EAUX

UNE MONTAGNE DE CŒURS POUR DES ENFANTS

L'opération « Montagne de cœurs » s'inscrit depuis vingt ans dans le programme de la station de Courchevel. Elle valorise le difficile parcours d'enfants malades ou handicapés, ainsi que de leurs familles.

Si le vocable de « cœur » est utilisé par le Rotary club Chambéry Challes-Les-Eaux et la station de Courchevel, c'est parce qu'il est aussi partagé dans son sens le plus profond entre les partenaires de l'opération. L'édition 2025 accueillait tout un samedi plus de 60 enfants et leurs familles, ainsi que des membres du service PAM73, plateforme d'accompagnement et de répit, qui exerce un service d'aide aux aidants de personnes et d'enfants en situation de handicap. L'ambition de la journée était d'apporter réconfort et joies aux enfants, mais aussi de valoriser leur parcours. Il s'agissait également de proposer une activité nouvelle de pratique du ski, du patin à glace et de la luge. Les enfants, encadrés par des professionnels de l'ESF, de la patinoire et du club des sports de Courchevel, ont vécu une journée inoubliable qui leur a permis de pratiquer ces activités. La rencontre a en outre permis de célébrer la vingtième édition de « Montagne de cœurs », en présence des acteurs de la station impliqués dans cette action : municipalité, ESF, société de remontée mécanique, commerçants, et bien sûr, le Rotary club Chambéry Challes-Les-Eaux. Tous sont unis à faire de la conquête de la montagne et de ses activités un autre moyen de réjouissance comme de motivation dans le parcours de santé des enfants et de leurs familles. Comme se plaisent à le souligner les porteurs de cette « Montagne de cœurs » : « Il brille parfois dans les yeux des étincelles qui raniment la flamme des cœurs. »



DISTRICT 9103 | LES CLUBS DU BÉNIN

COLLECTE NATIONALE DE SANG

L'opération « Mon sang pour les autres », qui a réuni 23 clubs du Bénin, s'est principalement tournée vers la communauté étudiante.

La campagne 2024-2025 s'est déroulée sur le campus d'Abomey-Calavi en deux phases. La première a eu lieu sur quatre jours en juillet, avec la participation conjointe de 23 Rotary clubs du pays et de différents partenaires. Cette première phase ne s'est pas limitée à la collecte de sang, mais aussi à la prise en charge de poches de sang avec groupage sanguin dans plusieurs hôpitaux. La deuxième a été organisée sur trois jours, en décembre, avec la participation de quatre Rotary clubs du Bénin. Cette campagne a été organisée

avec le soutien technique de l'Agence départementale de transfusion sanguine de l'Atlantique/littoral. Au total, 570 poches de sang ont été collectées, dont 158 primo-donneurs.



CIP FRANCE-MAROC

DES PANNEAUX SOLAIRES POUR UN MONASTÈRE

Des panneaux solaires sont installés afin de fournir une énergie renouvelable au monastère Notre-Dame de l'Atlas, au Maroc.

Cet édifice se situe à 1500 m d'altitude à Midelt, au cœur du Moyen Atlas. Il abrite depuis l'an 2000 une petite communauté de moines cisterciens. Cinq membres du Comité interpayes (CIP) France-Maroc s'étaient rendus sur place l'an dernier pour y rencontrer le père prieur et évaluer le coût du système de chauffage dont la rénovation était devenue nécessaire. Après discussion avec diverses entreprises locales, le choix s'est porté sur l'installation de panneaux solaires permettant d'alimenter deux climatiseurs, l'un dans la chapelle, l'autre dans le scriptorium. Les représentants du CIP sont retournés début 2025 pour constater que les travaux avaient été convenablement exécutés, à la grande satisfaction des intéressés et des visiteurs, de plus en plus nombreux.





DISTRICT 1650 | CANCALE PAYS DE LA BAIE

FAIRE DÉCOUVRIR À TOUS L'UNIVERS MARIN

Des personnes en situation de handicap bénéficient de casques de réalité virtuelle offerts grâce au produit d'une exposition-vente de photos.

Le Rotary club Cancale Pays de la baie a organisé cette exposition-vente de photos prises par une association engagée dans la découverte du patrimoine naturel de la baie du Mont-Saint-Michel et dans la protection du vivant. Cette association locale étudie les mammifères marins et plus particulièrement les dauphins. Lors de sorties d'observation en mer, de nombreux clichés de la faune locale sont pris. Les tirages, les encadrements et l'accrochage ont été réalisés par les Rotariens qui ont, en outre, assuré des permanences de cette exposition-vente pendant une semaine. Les casques de réalité virtuelle permettent à des personnes invalides ou en situation de handicap de se plonger dans le milieu marin grâce à des vidéos immersives à 360 degrés.

DISTRICT 1780 | THONON LÉMAN

DES JETONS POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER

Comme chaque année, et à l'image d'autres clubs à travers la France, le Rotary club Thonon Léman participe à l'opération « Jetons cancer ».

Le principe de l'action est simple : le premier samedi de février, des Rotariens s'engagent dans la lutte contre la maladie en remettant un jeton symbolique contre un euro aux clients des supermarchés partenaires. 1 jeton de caddie à l'effigie du Rotary = 1 euro collecté. 1 euro collecté = 1 euro pour l'achat de matériel dédié à la recherche. Cette année encore, une grande surface de Margencel a permis l'accueil de la collecte. Une trentaine de membres du club se sont relayés toute la journée pour interpeller les clients et collecter des euros, si utiles à l'achat de matériel pour la recherche médicale. Un millier de jetons ont été « vendus ». Beaucoup de clients du supermarché ont même donné beaucoup plus ! Les fonds sont reversés au fonds de dotation « Jetons cancer ».



DISTRICT 1700 | HAUTE VALLÉE DE L'AUDE

UN LOTO POUR LES SINISTRÉS DE MAYOTTE ET DE VALENCE

Afin de soutenir les populations victimes du cyclone Chido et des inondations en Espagne, le public est invité à jouer.

Le premier loto de l'année organisé par le Rotary club Haute Vallée de l'Aude rassemble 130 joueurs. Le soutien de donateurs, des participants et de la municipalité de Quillan permet d'aider les sinistrés de l'Espagne voisine et du 101^e département français.



DISTRICT 1730 | BRIGNOLES

BINGO POUR ALLER SKIER !

Le produit d'un grand loto est affecté à une sortie de ski pour des enfants sélectionnés par un centre communal d'action sociale (CCAS).

Après avoir organisé ce jeu ouvert au grand public, le Rotary club Brignoles entreprend une journée de ski pour des jeunes de son secteur. 36 enfants de 7 à 17 ans, choisis dans le cadre du « Programme de réussite éducative », participent à cette sortie d'un jour. Un effort leur est demandé, car le départ du bus est fixé à 5 heures du matin... Les prestations offertes par les Rotariens concernent le bus, les cours de ski avec des moniteurs de l'ESF, les forfaits de remontées mécaniques, la location du matériel (chaussures, skis, casques), la balade en raquettes pour les parents. Sept Rotariens accompagnent et encadrent le groupe au cours de ce long samedi.

DISTRICT 1520 | DUNKERQUE HORIZONS & BOURBOURG GRAVELINES

6 000 VISITEURS À L'EXPO LEGO

Afin d'apporter une contribution à la Fondation Rotary, deux clubs se sont associés à une amicale nordiste d'amateurs de Lego pour organiser une grande exposition en lien avec les célèbres briques de construction.

Les Rotary clubs Dunkerque Horizons et Bourbourg Gravelines ont investi le Palais du Littoral de Grande-Synthe pour accueillir le public venu admirer les créations des adhérents de l'association locale des amateurs de Lego. Pour la première fois dans le nord de la France, les visiteurs ont pu contempler le « Parc Zombillénium » de Stéphane Dely, inspiré par la série de bande dessinée à succès. Les 45 exposants ont également présenté d'imposants stands sur les univers de la marque avec en vedette les trains, les manèges, l'univers Ninjago, etc. Des animations ont été proposées avec, entre autres, une mosaïque géante construite par les visiteurs sur le thème du carnaval de Dunkerque. Sur place, le public pouvait également se restaurer et participer à une tombola avec de nombreuses boîtes de briques à gagner. Cette manifestation d'envergure a permis de faire connaître le Rotary, de fédérer les membres des deux clubs organisateurs et d'offrir une animation à la population.



DISTRICT 1710 | 17 CLUBS DE LYON

3 000 PHOTOS POUR DES ENFANTS HOSPITALISÉS

Les photos d'enfants avec le Père Noël, prises au cours de 16 journées dans le chalet Rotary, permettent d'offrir des moments de joie à de jeunes patients.

Les responsables de l'organisation du Marché de Noël du second arrondissement de Lyon, les clubs Rotary et Rotaract lyonnais ainsi que leurs partenaires se sont mobilisés pour soutenir une association fondée par des lycéennes, à la suite du décès de Capucine à l'âge de 5 ans. Cette fillette a succombé à l'hôpital des suites d'une tumeur cérébrale. Les objectifs de l'association soutenue sont d'améliorer le quotidien des jeunes hospitalisés, d'apporter un soutien matériel aux hôpitaux et aux jeunes hospitalisés, en créant à l'hôpital des moments entre jeunes remplis de joies. 121 heures de permanence mobilisant 17 clubs de la métropole de Lyon, leurs membres, accompagnés de leurs conjoints et d'amis,



ont accueilli enfants, parents, adultes de tous âges pour être photographiés. Les 14 000 euros de bénéfices permettent la poursuite d'animations, l'achat d'équipements de soulagement dans les parcours de soins et une contribution à la recherche médicale.

DISTRICT 1740 | MONTLUÇON

UN CHIEN GUIDE POUR CANDICE

Brillante lycéenne, Candice est aveugle de naissance. Depuis 2022, le Rotary club Montluçon entreprend des actions pour lui offrir un chien.

Le compagnon va bientôt rejoindre Candice pour l'aider au quotidien. La dernière manifestation organisée par les Rotariens est un concert de jazz classique auquel a assisté le général Di Meo, commandant de l'école de gendarmerie de Montluçon. Sensible au projet, ce dernier encourage les élèves gendarmes à réaliser une action en faveur de Candice, dans la tradition de l'école. Une rencontre a eu lieu au siège du club entre la jeune fille et ses parents, le capitaine commandant la 11^e compagnie, 10 élèves gendarmes du bureau des élèves. Cette réunion a permis à Candice de s'exprimer sur sa scolarité, son handicap, son goût pour la musique et son avenir. Elle a aussi permis à des catégories de personnes qui ont peu l'habitude de se rencontrer et d'échanger à bâtons rompus. L'éducation

d'un chien coûte 25 000 €, ce qui explique la pluralité des actions de levées de fonds menées et le partenariat avec les militaires.





DISTRICT 1660 | BOULOGNE-BILLANCOURT

L'ÉDUCATION DES FILLES FAIT AVANCER LE MONDE

L'opération « Fleur pour toutes », lancée par le Rotary club Boulogne-Billancourt avec le soutien des commerçants et artisans de la ville, a pour but de favoriser la scolarisation de filles au Cambodge.

Chaque année, cette initiative, largement relayée sur les réseaux sociaux boulonnais, permet aux commerçants, entreprises, comités sociaux et économiques (CSE) et particuliers d'offrir des fleurs à leurs clients et salariés. Les fonds collectés sont reversés à une association de la ville qui scolarise 1700 petites Cambodgiennes démunies, de la maternelle aux études supérieures.

En outre, les Rotariens boulonnais sensibilisent des collégiens et des lycéens de la ville à l'égalité entre les femmes et les hommes.

DISTRICT 1510 | PARTHENAY GÂTINE

DES JEUX POUR STIMULER LES ÂÎNÉS

Du matériel destiné aux ateliers d'animation d'un Ehpad apporte des bienfaits aux résidents.

Le Rotary club Parthenay Gâtine a organisé une conférence publique avec pour thème « Les circuits courts, quelles opportunités pour les territoires ruraux ? ». Cette présentation était animée par Jérôme Baron, chargé de la mission développement local pour la chambre d'agriculture de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres.

Le bénéfice de cette soirée se traduit par le don de jeux et de matériel pour les animations d'un établissement de personnes âgées dépendantes. Ces activités favorisent motricité, adresse, mémoire et sens.

Ce matériel a été choisi par l'équipe d'animation et la directrice afin de répondre efficacement aux besoins de cet établissement.



DISTRICT 1720 | CHARTRES

10 000 PARTICIPANTS AU FORUM DES MÉTIERS

Conseiller les jeunes ainsi que les personnes en recherche d'emploi pour trouver leur voie professionnelle et les formations adéquates est l'objectif de ce salon.

Ce forum dédié à l'orientation des futurs actifs est organisé par le Rotary club Chartres, en collaboration avec l'Éducation nationale et avec le soutien du conseil régional Centre-Val de Loire et du conseil départemental d'Eure-et-Loir. Le Rotary club Chartres est à l'initiative de ce forum il y a 66 ans, lequel s'adresse aux lycéens, collégiens, apprentis, étudiants, à leurs familles, mais également aux demandeurs d'emploi et aux salariés en reconversion. Pendant deux journées, la fréquentation frôle les 10 000 visiteurs renseignés par 180 exposants répartis en 17 pôles de métiers. Le vendredi est réservé aux scolaires transportés en car gratuitement des quatre coins du département. Le samedi est dédié à tous publics, et nombreux sont les jeunes qui reviennent avec leurs familles. L'espace Professions libérales, animé

par les Rotariens et les professionnels qu'ils ont sollicités, est très visité. Avocats, notaires, experts-comptables, géomètres, infirmières, etc., intéressent les visiteurs en expliquant de façon concrète leur métier. Outre le travail effectué en amont par les responsables rotariens de la commission Forum, une vingtaine de bénévoles sont mobilisés durant quatre jours pour aider à l'installation des stands, de la signalétique, pour l'accueil des dizaines de cars, pour la tenue de l'espace restauration, aidés par les Inner Wheel et, enfin, pour le démontage et le rangement quand les portes se referment. À noter également la forte implication des Rotariens pour tenir le stand Rotary-Rotaract : un bon moyen pour faire connaître les clubs et inciter des personnes à les rejoindre. Autre point important : la mention très lisible du

Rotary sur tous les documents d'inscription au forum, sur les affiches qui annoncent le salon, sur les invitations, sur les écrans et les panneaux de l'Illiade, le nouveau parc des expositions de Chartres qui accueille ce forum pour la première fois, et dans les nombreux articles de presse.



DISTRICT 9010 | FÈS

DES ORDINATEURS POUR DES ÉTUDIANTS MÉRITANTS

Afin de promouvoir l'excellence et encourager la formation des leaders de demain, des ordinateurs sont offerts à des étudiants en classes préparatoires.

Le Rotary club Fès, partenaire de l'association des anciens élèves du lycée Moulay Idriss, remet des ordinateurs portables pour récompenser des étudiants des classes préparatoires de cet établissement emblématique. Cette action illustre l'un des objectifs du Rotary : investir dans le potentiel humain pour façonner des leaders capables de relever les défis de demain. L'excellence académique, combinée à des valeurs fortes, constitue la base essentielle pour développer des compétences de leadership durables. Le lycée Moulay Idriss, reconnu pour sa rigueur et son rôle dans la formation des

élites marocaines, a vu émerger des générations de jeunes talents qui aspirent à exceller dans leurs domaines respectifs. Par ailleurs, le Rotary club Fès remet d'autres ordinateurs pour équiper la salle informatique du lycée Moulay Idriss.



DISTRICT 1780 | BOURGOIN LA TOUR-DU-PIN

LE FORUM DES HANDICAPS

60 associations et organismes participent à cette rencontre, présentant au public leurs activités.

Le Rotary club Bourgoin La Tour-du-Pin organise un Forum des handicaps en partenariat avec le département de l'Isère. Les associations et organismes proposent des ateliers ludiques : chorale des parkinsoniens, démonstration de chiens d'aveugle, basket fauteuil, basket adapté... Cette manifestation crée une rencontre entre les publics et offre de beaux moments de partage parmi les 650 visiteurs.

DISTRICT 9101 | LES CLUBS DU MALI

UN ENGAGEMENT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La ville de Bougouni accueille la 4^e édition de la rencontre interville des clubs Rotary, Rotaract et Interact du Mali.

Bougouni, ville historique du Banimonoté (sud du pays), vibre pendant trois jours au rythme de la réunion de toute la famille rotarienne du Mali. La cérémonie d'ouverture rassemble des autorités administratives et politiques, des représentants de la société civile ainsi que les forces de défense et de sécurité. L'ancien Gouverneur Sunny Akuopha, président de l'interville, rappelle que les échanges et réflexions issus de ces journées permettent de renforcer l'efficacité des clubs et dynamisent leurs actions en faveur du développement. L'événement est

marqué par des discussions stratégiques autour du rapport d'activités du secrétariat permanent, des commissions nationales, des bilans et perspectives. Les actions en faveur de l'éducation et de l'hygiène scolaire sont particulièrement soulignées. Pour illustrer les implications des Rotariens du Mali dans cette voie, les clés des toilettes rénovées de l'école fondamentale de Farabana sont officiellement remises au directeur de l'établissement au cours de cet interville. Cette rencontre nationale de la famille rotarienne s'impose comme un événement fédérateur permettant de renforcer la cohésion entre les clubs, d'échanger sur les bonnes pratiques et de poser des actions concrètes pour un Mali plus solidaire et engagé.



DES MAILLOTS QUI ENCOURAGENT LA PRATIQUE DU SPORT

Des collégiens reçoivent des maillots qui contribuent à renforcer leur appartenance à leur établissement et les motivent à se dépasser.

L'association sportive du collège des Jacobins de Troyes reçoit du Rotary club Troyes Val de Seine 150 maillots aux couleurs de l'association. Ce collège compte 36 nationalités pour un effectif de 489 élèves, issus pour la plupart de familles défavorisées. Le port de ce maillot par les collégiennes et les collégiens durant les rencontres sportives les encourage à être persévérants dans la pratique d'un sport, ce qui leur permet de s'évader d'un quotidien pas toujours simple et de gagner en confiance. La pratique sportive contribue à faire d'eux les citoyens de demain. Le message adressé à ces jeunes est : « *Travaillez dur, soutenez-vous et portez ce maillot avec fierté et respect* ». Cette action a été réalisée grâce à une partie du bénéfice du 36^e Tour du Bouchon organisé par le Rotary club Troyes Val de Seine. Cette manifestation a lieu chaque premier dimanche d'octobre et réunit sur trois courses à pied (800 m enfants, 3000 m famille et 7000 m licenciés) plus de 900 participants.



UNE SOIRÉE POUR « UN PETIT BAGAGE D'AMOUR »

Afin de soutenir une action en faveur de femmes enceintes démunies, « Un petit bagage d'amour » consiste à offrir un kit pour accueillir l'enfant qui va naître.

La soirée préparée par le Rotary club Lyon Avenir, avec l'aide du Rotary club Lyon Vaulx-en-Velin Village, se concrétise par la collecte de bagages complets remis à des femmes en grande précarité sociale. Pour accueillir leur bébé avec dignité, ces femmes reçoivent tout ce dont une mère a besoin : vêtements, produits de soin, couches, etc. Cette action révèle l'urgence de la situation, mais aussi la puissance de la solidarité. Chaque bagage est une main tendue, un soutien concret pour une mère qui traverse une épreuve.

Cette soirée, marquée par des moments de partage, de musique et de solidarité, permet de récolter des dons essentiels pour aider encore plus de mères dans le besoin.



UN CONVOI POUR LES ÉCOLES SINISTRÉES DE VALENCE

Les inondations en Espagne ont causé d'immenses dégâts à Valence. Un convoi de 40 m³ rempli de matériels et fournitures scolaires, parti de Bressuire, est parvenu aux destinataires.

169 000 élèves ont été privés d'école, car 92 centres éducatifs ont été détruits. Au 6 février 2025, 24 000 élèves sont toujours sans école. Le chargement préparé par les membres du Rotary club Bressuire est composé de 300 chaises pour écoles maternelles et primaires, de tables scolaires et différents matériels pédagogiques. À cela s'ajoutent du linge et du matériel électroménager. Les matériels scolaires sont offerts par une grande entreprise spécialisée dans ce domaine, le reste est donné par une grande surface. L'ensemble du chargement parvenu en Espagne a été entreposé dans un local appartenant à un membre du Rotary club Torrent, lequel coordonne les distributions sur place.



DISTRICT 1780 | ANNEMASSE

UNE FUTURE ÉTOILE S'ENVOLE POUR NEW YORK

Emma vient d'intégrer la *Jeoffrey School Ballet* de New York, prestigieuse école de danse. Un rêve facilité par le Rotary club Annemasse.

Annemassienne, Emma chausse ses premiers chaussons à l'âge de 4 ans. À force de travail, le rêve est touché du bout des doigts, car la jeune fille est acceptée à la *Jeoffrey School Ballet*. Mais ce projet est onéreux et ses parents n'ont pas les possibilités financières pour subvenir aux frais de scolarité. Le Rotary club Annemasse soutient de jeunes talents dans leurs projets et a commencé par prendre en charge le stage d'Emma pendant l'été. Une scolarité américaine est très coûteuse, et les Rotariens se sont employés à trouver des donateurs. La rentrée de septembre n'a pas pu se faire, et le club parlemente avec l'école américaine, offrant des séjours linguistiques à Emma, lui obtenant le difficile visa. La danseuse a pu être intégrée lors de la rentrée en janvier. L'aventure n'est pas terminée : si Emma a débuté sa formation à New York, il reste encore quatre semestres à financer... Défi à relever !



DISTRICT 1720 | BOURGES JACQUES CŒUR

UN CONCERT POUR SENSIBILISER À L'AUTISME

Un récital de musique classique convie le public à mieux connaître les troubles autistiques et à aider des familles touchées.

L'initiative du Rotary club Bourges Jacques Cœur permet de soutenir les projets d'une association qui organise des séances d'équithérapie, de natation, de motricité ainsi que des sorties pédagogiques. Les bénéfices du concert, au cours duquel s'est illustrée la violoncelliste Anastasia Kobekina, serviront aussi à participer à l'achat d'un nouveau véhicule de l'association aidée.



DISTRICT 1760 | PONT DU GARD

DES JEUX POUR UN SERVICE PÉDIATRIQUE

Le traditionnel goûter des enfants a lieu dans le service de pédiatrie de l'hôpital Caremeau de Nîmes, avec des membres du Rotary club Pont du Gard.

Des cartes cadeaux sont remises au personnel soignant pour renouveler tout au long de l'année les jouets, jeux et livres à l'intention des enfants hospitalisés. Cette année, grâce à un don sollicité auprès de la Croix-Rouge, des cartables, des trousseaux et du matériel de papeterie sont offerts ainsi qu'une animation clownesque pour le grand plaisir des jeunes patients.

DISTRICT 1670 | SAINT-QUENTIN PASTELS

DU THÉÂTRE POUR UNE MEILLEURE SANTÉ

Deux causes médicales bénéficient d'une soirée théâtrale à laquelle était invité tout public.

Le Rotary club Saint-Quentin Pastels soutient deux associations, dont l'une engagée dans un réseau d'échanges et d'entraide en Picardie pour les familles et les enfants atteints de cardiopathies congénitales. L'autre cause soutenue est celle des enfants atteints de leucodystrophie. Dans les mois précédents, d'autres manifestations avaient été organisées par le club afin de soutenir ces deux associations, dont un loto.



DISTRICT 1660 | PARIS CHÂTILLON VAL DE BIÈVRE

FESTIVAL DES BIÈRES ARTISANALES

Cette manifestation a pour objet de soutenir des projets lancés par une association d'aide à l'enfance.

Pendant trois journées, le festival reçoit un public de 1100 personnes qui découvrent toutes sortes de bières artisanales, présentées par des brasseurs. Le samedi soir, le contrebassiste Laurent Larcher anime cette rencontre organisée par le Rotary club Paris Châtillon Val de Bièvre.



DISTRICT 1720 | VIERZON 5 RIVIÈRES

APAIER LES ENFANTS HOSPITALISÉS

Le produit du marché de Noël est attribué à une association qui œuvre à rendre un séjour à l'hôpital moins angoissant pour de jeunes patients.

La mobilisation des membres du Rotary club Vierzon 5 Rivières tout un week-end de décembre sur la place publique se concrétise par le soutien d'une association qui s'active pour le bien-être d'enfants. Des bénévoles s'emploient à apaiser les jeunes pendant les soins médicaux, les hospitalisations, les transports, en fournissant des jeux sensoriels. Ils travaillent avec plusieurs établissements de la région Centre.

DISTRICT 1670 | LAON

DES GAUFRES POUR DU MATÉRIEL D'ÉVEIL

La vente de gaufres et de vin chaud sur le marché de Noël de Laon est destinée à soutenir des enfants malades.

Pendant trois week-ends, les membres du Rotary club Laon se transforment en marchands. Les bénéfices du stand se traduisent en matériel d'éveil destiné aux enfants malades du centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) de Laon. Ce centre accueille des enfants de 0 à 6 ans en situation de handicap. Les Rotariens vont à la rencontre du personnel qui leur fait découvrir leur travail et les locaux où plus de 500 enfants sont suivis à l'année.



EN MAI DANS ROTARY MAG



LA CONFÉRENCE DE DISTRICT

La fin de l'année rotarienne approche et va se conclure par la Conférence que chaque district organise. Tous les Rotariens et conjoints sont conviés à assister à une journée de rencontres et d'informations sur ce que les clubs et le Rotary ont réalisé ou vont entreprendre.



L'INVITÉE DU MOIS : NINA MÉTAYER

La France et la pâtisserie, une histoire d'amour qui dure. Après Cédric Grolet et Christophe Michalak ces dernières années, c'était au tour de Nina Métayer de décrocher le titre de Meilleure cheffe pâtissière du monde 2024. En mai, elle en parlera dans ces colonnes. Elle sera l'invitée du mois de *Rotary Mag*.

CES NOUVELLES CULTURES QUI ARRIVENT EN FRANCE

Elles s'épanouissaient autrefois sous les tropiques, dans les pays chauds, outre-mer. Depuis quelques années, le changement climatique favorise la culture, en métropole, de cacahuètes, de noix de cajou, d'avocats ou de pistaches.



LE ROTARY S'IMPLIQUE DANS LE DON DE SANG

Très investis dans la préparation et la logistique de journées de don du sang, les Rotariens agissent sous toutes les latitudes. Une implication grandissante qui répond à des besoins croissants.

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Getty Images / Maïca.
P3 : Rotary International Tous droits réservés.
©Lisa Cocrelle, Muséum de Toulouse. DR.
P4 : Rotary International Tous droits réservés.
P6-9 : Rotary International Tous droits réservés.
P10-11 : Rotary International Tous droits réservés.
P12-13 : Rotary International Tous droits réservés.
P14-15 : Rotary International Tous droits réservés.
P16-17 : Rotary International Tous droits réservés.
P18-19 : Rotary International Tous droits réservés.
Adobe Stock / martinova4. **P20-21 :** ©Midipile.
P22-23 : ©Kilow. **P24-25 :** ©La Fabrique des mobilités. **P26-29 :** ©Amanda Sanz. ©Lisa Cocrelle, Muséum de Toulouse. **P30-31 :** Getty Images / Kenneth Cheung. AdobeStock / Gorodenkoff.
P32-33 : Philémon Henry/MEAE. **P34-35 :** Shutterstock / Kiev.Victor. ©Mathieu Bonnevie.
P36-37 : Shutterstock / Angelina Cecchetto.
AdobeStock / Shoddy. **P38-39 :** Shutterstock / anarodlogi.
Getty Images / IMAG3S. **P40-43 :** Getty Images / ridvan_celik. AdobeStock / Pixel-Shot. AdobeStock / vetre. Infographie ©Alexandra Pinci. **P44-45 :** ©Regine Datin - Nancy Tourisme. ©Collection Julien Gérardin - ENSAD Nancy. Shutterstock / Alexandre Prevot.
P46-47 : ©Philippe Matsas / opalephoto. **P48-51 :** ©Mary Evans Picture Library / Photonstop. Getty Images / ZeynepKaya. Getty Images / Lebazele. AdobeStock / pressmaster. **P52-53 :** Rotary International Tous droits réservés. **P54-55 :** Rotary International Tous droits réservés. **P56-65 :** Rotary International Tous droits réservés. **P66 :** Rotary International Tous droits réservés. ©Mathieu Salome. AdobeStock / aeginaprint.

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel
Avril 2025 - N° 860 - 2,84 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0728 G 79745
Dépôt légal Avril 2025
Tirage 25 500 ex.
Abonnement annuel 34 €
Publication effectuée
par l'Association Le Rotarien,
34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon
SIRET 775 689 052 00030

**PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
LE ROTARIEN**
Guy Crouvazier

Administration et comptabilité
Lucie Martins. Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@rotarymag.org

Abonnements et annuaire :
Julie Colivet
Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@rotarymag.org

RÉDACTION
Directeur de la publication :
Guy Crouvazier
Tél. 04 72 00 32 10,
guy.crouvazier@rotarymag.org

Rédacteur en chef :
Christophe Courjon
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@rotarymag.org

**CONCEPTION
ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE**
COM'Presse, 6 rue Tamac,
47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60
Chef de projet : Jérôme Schrepf
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot, Yohan Hira
Journalistes : Philippe Baqué,
Marine Couturier, Amanda Sanz,
Justine Charlet, Laure Espieu
Iconographie : Delphine Duteil,
Quentin Huriez, Caroline Quinart
Secrétariat de rédaction :
Amélie Borge, Simon Martin,
Bénédicte Nansot
Photographe : Marie Deceuninck
Direction de production :
Hervé Richard

IMPRIMERIE SIEP
Rue des Peupliers, 77590 Bois-le-Roi

NORMES ENVIRONNEMENTALES
Origine du papier
Blister : papier thermoscellable
et recyclable
Couverture : Ardennes / Belgique

0 % recyclé.
Pages intérieures :
Bruck / Autriche 23 % recyclé
Papier issu de forêts gérées
durablement certifié PEFC.
Eutrophisation : couverture 0,012 kg/t
et pages intérieures 0,018 kg/t.

Régie publicitaire :
Agence Publicitaire
Objectif Média FZCO
Alexandra Rançon & Karol Lévy
0032 484 10 63 71
0032 484 68 51 15
levykarol@gmail.com
alexandra@objectif-media.com
www.objectif-media.com

Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation,
d'arbitrage ou d'action en justice,
la juridiction compétente sera
la juridiction française.
Les opinions exprimées
n'engagent que leurs auteurs
et ne sont pas nécessairement
celles du Rotary International
ni de la Fondation Rotary.

Rotary 

Rotary, une publication de
la presse mondiale du Rotary



Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

**Petit à petit,
tout le monde
fait son tri.**



**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

TRIONS SYSTÉMATIQUEMENT

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS SE TRIENT



Inscrivez vous
et réglez directement
convention.rotary.org

ÉTABLIR DES
CONNEXIONS

LIBÉRER LES
POSSIBILITÉS

ÉVEILLER
L'INSPIRATION

CONVENTION DU ROTARY INTERNATIONAL
UN INSTANT MAGIQUE
DU 21 AU 25 JUIN 2025 • CALGARY

